SERIES mania

**Buffy : la 4e saison • Dawson : interview Katie Holmes**

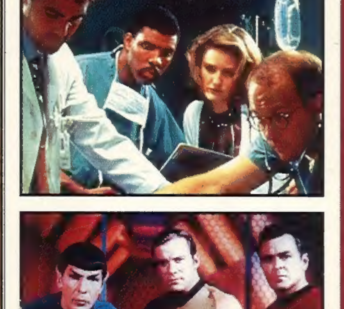
N°19 • JANVIER/FÉVRIER 2000 • 25 F

# SÉRIES mania





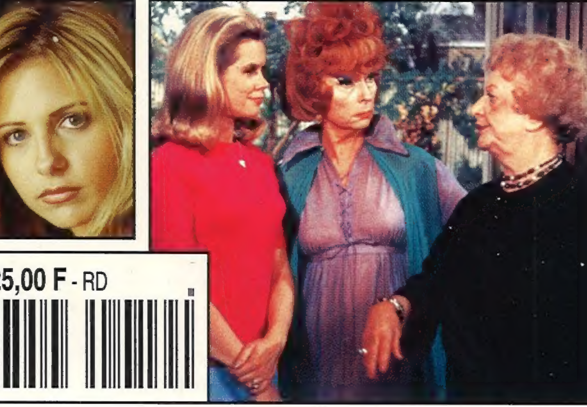
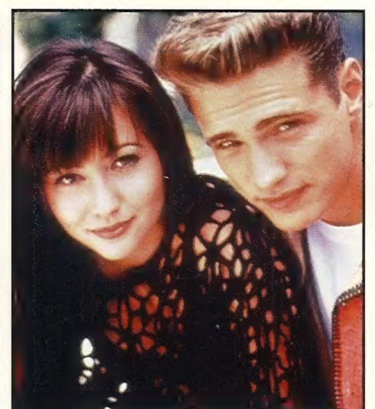


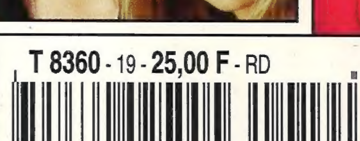










**NE RATEZ PAS LE DERNIER NUMÉRO**




SÉRIES mania

SÉRIES mania

HS N°8 · DÉC. 1999/JAN. 2000 · 35 F

Tous les mois, l'actualité de toutes

*Mulder & Scully*
*Ross & Rachel*
*Doug & Carol*
*Lois & Clark*

*Buffy & Angel*

*Grands couples pour petit écran*

**EXCLUSIF : le calendrier 2000**
**Sarah Michelle Gellar/David Boreanaz**

Séries mania présente Sarah Michelle Gellar & David Boreanaz 2000

**En vente dans tous les kiosques et par correspondance**

Pour commander les anciens numéros, reportez-vous au bon de commande page 17

SÉRIES mania

**Tous les mois, l'actualité de toutes les séries télé**

40 Cours Albert 1er
75008 Paris

Séries Mania n° 18 – Novembre/Décembre 1999 • Séries Mania est une publication éditée par la société A.C.E. Sl. Bahia III, 2°-1ª 17487 – Empuriabrava (Girona – Espagne) N.I.F. : B-17438508 • Rédaction : Arcane – 40 Cours Albert 1er 75008 Paris – Tél. 01 56 43 25 00 • Ventes et réassorts (pour les dépositaires de presse) : Laurent Pimond
Tél. 05 63 75 58 00 / Fax. 05 63 75 58 10 • Directrice de la publication : Marina Derouet • Fondatrice et rédactrice en chef : Maria Dao • Conseiller de la rédaction : Jean-Jacques Jelot-Blanc • Ont collaboré à ce numéro : Estelle Blanc, Calor, Sarah Duguesclin, Jean-Michel Durand, Laura Frémont, J.-J.J.-B., Marie-Hélène Philippe, Juliette Merteuil, Nadine Roussel, Vincent Serrault • Maquette : D.T.D.T. • Remerciements : Karen Armstrong, Anne Assous, Valérie Bourderioux, Raphaëlle Bourée, Véronique Bressy, Thierry Campet, Nathalie Chambon, Sophie Cot, Nathalie Dauphin, Sophie Deroulède, Stéphanie Dunas, Béatrice Duval, Dominique Galopin, Anne Gavriloff, John Herman, Philippe Holl, Olivier Kuchman, Patricia Macchini, Jean de Mascarel, Sébastien Meyssan, Yolande Michelin, Ida Miette, Norman, Éliane Riou, Stéphanie Sauret, Florence Taillefer, Joëlle Tercinet, Virginie Tesler, Martin Tramont, Laurence de Waldner, et tous ceux qui ont permis la réalisation de ce numéro • Publicité et promotion : Marina Derouet
• Couverture : photo D.R., maquette : D.T.D.T. • Photogravure numérique : Planète Image (13) • Imprimé en C.E.E. • Distribution : M.L.P. • Dépôt légal : à parution •
ISSN : 1253-5826 • Commission paritaire n° 77726 • 

# sommaire











## rubriques



## goodies



## édito

Bienvenue au XXIe siècle... Euh, non, enfin, pas tout à fait encore (puisque contrairement aux croyances populaires, le fameux siècle ne démarrera en réalité qu'en 2001), Séries Mania a voulu rendre hommage aux séries d'hier et d'aujourd'hui qui ont bercé les séries-maniaques que nous sommes. En espérant que ce nouveau millénaire nous offrira encore plus de chef d'œuvre télévisuel que jamais !

*Maria Dao*

P.S. Au fait, bonne année quand même !

# Sept à la maison

Famille moderne à l'américaine, les époux Camden ont parfois bien du mal à concilier leurs préoccupations spirituelles -Eric le père est pasteur- et celles de leurs cinq enfants : Matt, Mary, Lucy, Simon et Ruthic. Cependant, chaque occasion de la vie est prétexte, pour ces parents modèles, à prodiguer à leur lignée les leçons de la vie : amour, amitié, foi, études, travail et même sexe face à la personnalité bien trempée de chacun d'entre eux.



Entendons nous bien, *Sept à la maison* (titrée un temps *Une famille à toute épreuve*), n'est pas *La vie à cinq*, de même que Spelling n'est pas Keyser, mais ce gentil conte familial à épisodes parle avec une rare faconde et beaucoup de simplicité des joies de la famille. À l'heure où les feuilletons nous la jouent dans un registre plutôt triste, les Camden respirent la joie de vivre. Rien d'étonnant à ce que Ron Howard avoue regarder cette série avec plaisir car, visiblement, il y a du *Happy Days* dans cette évocation forte de déjà trois saisons où la famille Camden s'agrandit d'ailleurs de deux jumeaux : David et Samuel. Serait-ce le début d'une bible familiale ? Signalons pour les observatrices, la présence de Barry Watson, aperçu aux côtés de Katie Holmes *(Dawson)* dans *Mrs. Tingle* qui marque les débuts de réalisateur sur grand écran de Kevin Williamson.



**TF1**

(*7th Heaven*, 1998) avec Stephens Collins (Eric Camden), Catherine Hicks (Annie Camden), Barry Watson (Matt), Jessica Biel (Mary), Beverley Mitchell (Lucy), David Gallagher (Simon), MacKenzie Rosman (Ruthie). Production : Spellings Television Inc. Création : Brenda Hampton.

# Cold Squad
## Brigade spéciale

Brigade spéciale de détectives de la police de Vancouver, la «Cold Squad» dirigée par le Lieutenant Ali McCormick, fait appel à des techniques médico-légales de pointe et d'investigation afin de reprendre ces enquêtes criminelles abandonnées puis tombées dans l'oubli. Pour tenter de résoudre ces «cold files» (affaires non résolues), la jolie Ali s'est entourée de Tony, un vétéran, Jill, une profileuse, et de Nick, un jeune flic enthousiaste.

Mis à part le titre français, cette nouvelle série anglophone tournée à Vancouver ne ressemble à aucune autre malgré quelques références évidentes à *X-Files* (on compare beaucoup la rousse Julie Stewart à Gillian Anderson) pour le côté assez sombre et glauque des enquêtes menées par ce fin limier au féminin. Car cette héroïne, non contente de posséder du charisme et un sacré tempérament, mène ses enquêtes d'une main de fer en dépit du monde presque essentiellement masculin qui l'entoure. Tirées d'affaires authentiques, ses enquêtes sont menées avec un tel brio que les professionnels de Toronto ont récompensé Julie Stewart d'un Gemini (Oscar télé canadien) pour sa performance. Si Bochco prenait sa retraite, nul doute que l'auteur Matt Mac Leod — un faux nom puisqu'il était inspecteur à la gendarmerie royale du Canada — pourrait rapidement prendre la place laissée vacante par l'Américain.



(1998) avec Julie Stewart (Ali McCormick), Michael Hogan (Tony Logozzo), Joy Tanner (Jill Stone), Paul Boretski (Nick Gallagher). Production : Keatley Mc Leod/Atlantis. Création : Philip Keatley, Julia Keatley et Matt Mac Leod.

**France 3**

# Strange World





**Depuis la Guerre du Golfe où il a été exposé aux pires armes chimiques, un ancien scientifique militaire lutte contre une maladie inconnue dont il ne survit que grâce à un remède fourni par une mystérieuse et ambiguë femme japonaise. Quand un de ses anciens compagnons d'arme est accusé de l'enlèvement et du meurtre d'un petit garçon, il tente de percer les secrets d'un vaste complot mondial pour éviter que d'autres innocents ne soient sacrifiés par les adeptes de Mengele.**

Avec son lot de clichés (la conspiration du silence, des informateurs de l'ombre délivrant tantôt des menaces tantôt des conseils au héros, des preuves qui disparaissent et des alliés qui s'évaporent), *Strange World* est un pur clone de *X-Files*. Rien de vraiment étonnant quand on sait que son co-créateur n'est autre que Howard Gordon, un ancien de la série de Carter. Grâce à l'ampleur des moyens de production et le savoir-faire de Gordon, la série bénéficie d'une réalisation des plus honnêtes. Un mécanisme bien huilé malheureusement totalement dépourvu d'âme, avec des développements à peine moins prévisibles que dans *Sliders*. Le pilote de la série par exemple, est une désolante mixture des éléments qui ont fait le succès de *X-Files* (faisceau de lampe-torche et ambiance musicale à la Mark Snow à l'appui). La débâcle américaine de *Strange World*, annulé après la diffusion de seulement trois épisodes, prouve que même le public américain en a assez des copies conformes.

(1999) avec Tim Guinee (Cap. Paul Turner), Saundra Quarterman (Major Lynne Reese), Kristin Lehman (Dr. Sidney MacMillan), Vivian Wu (la femme japonaise)... Production : Teakwood Lane Productions et 20th Century Fox Television. Création : Howard Gordon et Tim Kring. Musique : Michael Hoenig.

**Série Club**

# Traques sur Internet

**Informaticienne douée, Angela Bennett mène une existence rangée jusqu'au jour où elle reçoit un courrier électronique détruisant toutes ses données personnelles. Effacée, Angela Bennett n'existe plus mais, plus grave, elle se retrouve fichée sous le nom d'Elizabeth Marx, une criminelle en cavale. Qui est responsable de cette terrible machination ? Le compte à rebours commence...**



Irwin Winkler, dont on connaît le grand talent, a repris les grands thèmes de son film homonyme de 1995 pour en faire une série encore plus high tech, encore plus branchée que ne l'était l'original. Au passage, Sandra Bullock, peu amène envers la télévision, cède son siège à Brooke Langton *(Melrose Place)* qui nous démontre en vingt-deux épisodes la grande peur de l'informatique, soit la menace de plus en plus omniprésente qui pèsent à présent sur nos libertés individuelles. Toutefois, sur l'idée de base d'une manipulation diabolique de nos identités, les grosses ficelles scénaristiques finissent par alourdir les propos en dépit de clins d'œil appuyés à de grandes scènes déjà vues ailleurs. Tout cela est louable, efficace mais malheureusement parfois assez mal démontré. Une deuxième saison fera peut-être la différence...

(*The Net*, 1998) avec Brooke Langton (Angela Bennett), Joseph Bottons (Sam Trelawnley). Production : Columbia Tristar Television Distribution. Création : John Brancat, Irwin Winkler, Rob Cowan et Deborah M. Pratt, d'après John Brancato et Michael Ferris.



**Cinéstar**

# St Elsewhere

Lieu unique où l'on pratique encore une médecine à visage humain, le centre hospitalier St Eligius baptisé St Elsewhere accueille tous les patients des quartiers défavorisés de Boston. A la tête de l'établissement, le docteur Donald Westphall, véritable figure paternelle des patients et du personnel, se débat au quotidien avec tous les problèmes financiers, médicaux et humains.



On a affirmé, à juste titre, que *St Elsewhere* (traduisez par « Saint Ailleurs ») était la meilleure série médicale américaine et qu'elle faisait figure de modèle auprès des grandes séries médicales actuelles, *Urgences* et *Chicago Hope* en tête. On a dit tant de choses, toujours à juste titre, qu'on se demandait pourquoi les chaînes françaises ne se décidaient pas à acheter les 137 épisodes de 52 minutes de cette série qui, en six saisons de 1982 à 1988, a battu des records d'audience. Téva s'est décidée et bat au poteau les hertziennes en livrant à doses homéopathiques et en prime-time cette série qualifiée de « meilleure série de tous les temps ». Sans aller jusque là, voilà de la belle ouvrage !



(1982) avec Ed Flanders (Dr Donald Westphall), Norman Lloyd (Dr Danielle Auschlander), William Daniels (Dr Mark Craig), David Birney (Dr Ben Samuels), Ronny Cox (Dr John Gideon), G.W. Bailey (Dr Hugh Beale), Bonnie Bartlett (Ellen Craig), Ed Begley (Dr Victor Ehrlich). Production : MTM Enterprises. Création : Joshua Brand et John Falsey.

**Téva**

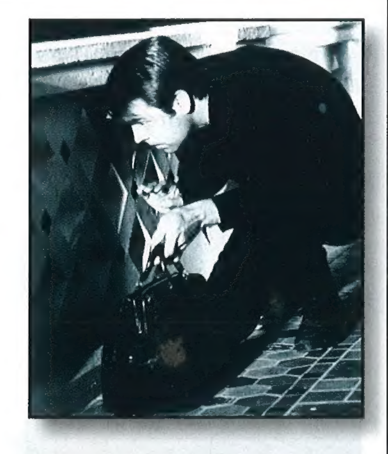


# Opération Vol

Que se passe-t-il lorsqu'on libère un voleur de haute voltige pour lui demander d'utiliser ses talents au service d'une organisation de contre espionnage dirigée par le même policier qui l'a placé derrière les barreaux ! Une série de hold-up organisés (presque) en toute légalité pour des missions rocambolesques.

Même si ces aventures ont passablement vieilli, leur traitement mélangeant divers genres, espionnage, comédie et aventures, ménagent d'excellents suspenses dirigés par les meilleurs réalisateurs de l'époque. Ces histoires de «voleur qui vole un voleur» (traduction littérale du titre original) permettaient surtout à Robert Wagner, avant Jonathan Hart, de camper un héros rebelle, sorte d'Arsène Lupin planétaire puisqu'on voyage un peu partout (Rome, Paris, Istanbul, Sydney, New-York, Emirats, etc.) doté d'un solide sens de l'humour (certains scénarios étaient signés d'un certain Glen A. Larson) où se reflétaient tout le kaléidoscope des sixties. Sa rediffusion, après quelques décennies d'absence des écrans, ravira les fans du sieur Wagner, les nostalgiques et les autres.





(*It Takes a Thief*, 1968) avec Robert Wagner (Alexander Mundy), Malachi Trone (Noah Bain), Fred Astaire (Alister Mund). Production :Universal Pictures. Création : Roland Kibbee.

**13e Rue**

# That '70s Show



**En 1976, dans une banlieue pavillonnaire du Wisconsin, Eric, Michael, Steve et Donna forment une bande unie et refont le monde dans le sous-sol des parents d'Eric. En attendant leur majorité – moyenne d'âge, 17 ans – ils rêvent d'un cadeau sans prix : leur indépendance. Mais de leur planque, rien ne paraît facile.**

Imaginez une version déjantée des *Jours Heureux*, un *Dawson* délirant, une tornade rétro animée par une bande joyeux allumés du type *AbFab* et vous aurez une vague idée de cette fiévreuse sitcom réallumant les volutes interdites d'une époque révolue.



Habilement pastichées, politiquement incorrectes, irrévérencieusement vôtres, voici évoquées ces fameuses seventies, décennie qui eut bien du mal à faire digérer la culture des années 60 où les petits frères des hippies chevelus prônaient la mort du rock, la philosophie de la non-violence, où les riffs disco puis punk balayèrent les dernières illusions de la génération « Sex, drug and rock'n roll ». Encore une (excellente) série signée Carsey-Werner *(Roseanne)* qui joue à fond sur la fibre nostalgique, avec de nombreux clins d'œil. Un exemple : la propre mère de Donna jouée par Tanya Roberts, brûlante rousse qui fut une des *Drôles de dames*, série-phare des... seventies !

(1998) avec Topher Grace (Eric Forman), Mila Kunis (Jackie Burkhart), Ashton Kutcher (Michael Kelso), Donny Masterson (Steve Hyde), Laura Pepron (Donna Pinciotti). Production : Marcia Casey - Tom Werner Productions et Fox. Création : Bonnie Turner, Terry Turner et Mark Brazill

**Canal Jimmy**

# Profit

**Dévoré par une ambition démesurée, être manipulateur et machiavélique, Jim Profit est ce qu'il est convenu d'appeler un sociopathe : il détruit tous ceux qui se mettent en travers de son chemin. Seuls Joanne, chef de la sécurité, et Jack Walters, président de la société G&G, ont vu clair dans son jeu. Ils vont chercher des preuves avant qu'il ne fasse plus de mal...**



Un téléfilm-pilote et sept épisodes seulement pour une série dont on voudrait qu'elle ne s'achève jamais tant l'interprétation irréprochable d'Adrian Pasdar (qui a débuté aux côtés de Tom Cruise dans *Top Gun*) et le machiavélisme retors d'un scénario éblouissant jouent avec les nerfs et créent une sensation de malaise jamais éprouvée depuis *Twin Peaks*. Or, qu'il soit nu comme un ver devant son ordinateur ou se couche en position fœtale au milieu de détritus dans un carton en souhaitant bonne nuit aux télespectateurs n'a pas eu l'air de plaire à la prude Amérique qui a stoppé cette série jugée trop noire. Du même coup, comme *Les envahisseurs* ou autre *Prisonnier*, la fin n'a jamais été tournée.



(1996) avec Adrian Pasdar (Jim Profit), Liza Zane (Joanne Meltzer), Keith Szarabajka (Chaz Gracen), Scott Paulin (Jack Walters)... Production : MT2 Services Inc, et Stephen J. Cannell Production. Création : John McNamara et David Greenwalt.

**Canal Jimmy**

## FICHE ARTISTIQUE

Stephen COLLINS *(Eric Camden)*, Catherine HICKS *(Annie Camden)*, Barry WATSON *(Matt Camden)*, David GALLAGHER *(Simon Camden)*, Jessica BIEL *(Mary Camden)*, Beverley MITCHELL *(Lucy Camden)*, MacKenzie ROSMAN *(Ruthie Camden)*

## FICHE TECHNIQUE

Titre original : 7^th^ *Heaven* – Production : Spelling Television – Série créée par Brenda HAMPTON – Musique : Dan FOLIART, J.A.C. REDFORD et Gary S. SCOTT – Origine : USA – Année : 1996 – Durée : 60' – En couleurs – Genre : Drame





ÉPISODES ENREGISTRÉS

PHOTOS : WORLDVISION/TF1



DRAME

SEPT À LA MAISON

SÉRIES MANIA

# COLLINS HICKS



# SEPT À LA MAISON

## Les nominations aux Golden Globes

Voici les nominés aux Golden Globes qui seront décernés par le Hollywood Foreign Press Association le 23 janvier prochain.

**Meilleure série – Drame**
*Once and Again*, ABC
*The Practice*, ABC
*Les Soprano*, HBO
*Urgences*, NBC
*The West Wing*, NBC

**Meilleure actrice – Drame**
Lorraine Bracco, *Les Soprano*
Amy Brenneman, *Judging Amy*
Edie Falco, *Les Soprano*
Julianna Margulies, *Urgences*
Sela Ward, *Once and Again*

**Meilleur acteur – Drame**
Billy Campbell, *Once and Again*
James Gandolfini, *Les Soprano*
Rob Lowe, *The West Wing*
Dylan McDermott, *The Practice*
Martin Sheen, *The West Wing*

**Meilleure série – Comédie**
Ally McBeal, *Fox*
Dharma & Greg, *ABC*
Sex and the City, *HBO*
Spin City, *ABC*
Will & Grace, *NBC*

**Meilleure actrice – Comédie**
Jenna Elfman, *Dharma & Greg*
Calista Flockhart, *Ally McBeal*
Felicity Huffman, *Sports Night*
Heather Locklear, *Spin City*
Debra Messing, *Will & Grace*
Sarah Jessica Parker, *Sex and the City*

**Meilleure acteur – Comédie**
Michael J. Fox, *Spin City*
Thomas Gibson, *Dharma & Greg*
Eric McCormack, *Will & Grace*
Ray Romano, *Tout le monde aime Raymond*
George Segal, *Voilà !*

## Mieux vaut tard que jamais !

Enfin ! Après six ans de préliminaires, les agents spéciaux Fox Mulder et Dana Scully des *X-Files* ont enfin échangé leur premier vrai baiser. L'événement tant attendu a lieu à la Saint Sylvestre.

Bien sûr, les occasions n'ont pas manqué depuis le premier épisode, mais les baisers précédents ne comptaient pas vraiment. Une fois, Mulder n'était pas vraiment Mulder, mais en réalité un métamorphe capable de prendre l'apparence de n'importe qui, et qui profitait de son nouveau look pour faire des avances à Scully. Plus récemment, Mulder est revenu dans le passé dans les années 30 où il a effleuré les lèvres de l'alter-ego de Scully. Ça avait failli vraiment se faire dans *Combattre le futur* sur grand écran, mais à la dernière minute, un satanée d'abeille contaminée a interrompu la chose.



Le premier vrai baiser a donc eu lieu le 28 novemebre dernier aux States, dans un épisode d'autant plus alléchant que Lance Henriksen reprend le rôle de Frank Black de *Millennium*.

## Snoops, oops ! (bis)

Suite au départ de Paula Marshall de *Snoops*, la nouvelle série de David E. Kelley, Gina Gershon, l'autre star féminine de la série, sera finalement rejointe par Jessalyn Gilsig aperçue notamment dans *L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux*. L'actrice qui vient de participer à un épisode de la 4e de *The Practice* en octobre dernier, est, selon le magazine *Variety*, sur le point de signer pour devenir une « régulière » de *Snoops* qu'elle rejoindra probablement à la mi-janvier, au moment où le personnage de Marshall devrait succomber. Paula Marshall n'a décidément pas de chance avec le petit écran puisqu'elle faisait auparavant partie de *Cupid*, une série rapidement annulée.

Paula Jai Parker, Gina Gershon, Danny Nucci et Paula Marshall, la distribution originale de *Snoops*.

## Non, rien de rien

Malgré l'opportunité de devenir l'une des actrices les mieux payées de l'histoire de la télévision, Julianna Margulies quittera les *Urgences* à la fin de la sixième saison, comme prévu. L'actrice, un des membres de la distribution originale, a ainsi décliné la proposition des producteurs qui lui offraient pourtant la bagatelle de 27 millions de dollars pour incarner la sympathique Carol Hathaway pendant deux saisons supplémentaires – soit plus que Eriq La Salle (Dr. Peter Benton) qui a accepté la même somme mais pour trois saisons. Si Eriq La Salle, Anthony Edwards (Dr. Mark Green) et Noah Wyle (Dr. John Carter) répondront aux appels jusqu'en 2002, Laura Innes (Dr. Kerry Weaver) quant à elle, n'a pas encore reconduit son contrat qui s'achève également à la fin de la 6e saison.

## brèves

• Le réalisateur Richard Donner (L'arme fatale) sera le co-producteur exécutif de Matthew Blackheart : Monster Smahser, une série décrite comme «à mi-chemin entre Austin Powers et Buffy», sur un homme « créé » pendant la Seconde Guerre Mondiale.

• Kiefer Sutherland (Expériences interdites – et accessoirement, ancien fiancé de Julia Roberts), a signé pour la série dérivée de L.A. Confidential. Il reprend le rôle du sergent Jack Vincennes initialement créé sur le grand écran par Kevin Spacey.

• Arrêté l'année dernière après sept saison, Homicide : Life on the Street n'aura pas mis longtemps pour revenir sur le petit écran. La chaîne NBC prépare en effet un téléfilm avec Andre Braugher, Ned Beatty, Richard Belzer, et même Daniel Baldwin et Jon Polito.

• Michelle Williams (Jen dans Dawson) vient de vendre à la société de production Good Machine, le scénario de Don't Blink, qu'elle a co-écrit avec deux autres jeunes actrices Amy Danles (Sweet Valley High) et Megahn Perry (guest dans Dawson, Buffy, et Zoé, Duncan, Jack & Jane).

• David Hasselhoff a officiellement arrêté Alerte à Malibu. Mais pas de panique, il ne quitte pas pour autant le petit écran puisqu'on devrait le revoir dans une série intitulée AKA Picasso où il joue un voleur high-tech à la solde du gouvernement.

• La NBA Entertainment League est une nouvelle ligue de basketball réunissant des célébrités. Ont déjà signé, Woody Harrelson, Ray Liotta, le rapper Coolio, Lou Diamond Phillips, Mark Wahlberg, Damon Wayans, mais aussi Jaleel White (La vie de famille), Dylan McDermott (The Practice) et David Duchovny (The X-Files). Que fait donc George Clooney ?

• Dean Cain (Lois & Clark) présentera Ripley's Believe or Not (sorte de « Incroyable, mais vrai ») pour la chaîne TBS.

# Reese chez les *Friends*



Au fil des saisons, les membres de la famille des *Friends* ont continué à apparaître et disparaître de façon occasionnelle. Cette fois, on va enfin pouvoir découvrir la sœur cadette de Rachel (Jennifer Aniston). C'est Reese Witherspoon qui hérite du rôle pendant au moins deux épisodes. La jeune comédienne décidément très en vogue, révélée par *Pleasantville* puis revue dans *Sexe Intentions* aux côtés de Sarah Michelle Gellar, sera sur les grands écrans français prochainement, dans *L'arriviste.*



# Pas de vacances pour Jenny !



Même si *Time of Your Life* avec Jennifer Love Hewitt, a été loin du carton espéré, la série dérivée de *La vie à cinq* a reçu une commande de six épisodes supplémentaires de la chaîne Fox qui la diffuse aux States, portant le nombre des épisodes de la première saison à 19, à peine trois de moins qu'une « pleine-saison » traditionnelle. Trois épisodes qui, selon certaines sources, sont contractuels, pour permettre à l'actrice de poursuivre sa carrière sur grand écran.

Par ailleurs, l'actrice a signé pour le film *Bunny,* où elle est une jeune étudiante apparemment sans histoire, qui mène une double vie d'espionne. Elle devrait également produire le film par sa société de production LoveSpell, et aurait confié la réalisation à Stephen Sommers *(La Momie).* En plus de *Bunny,* l'actrice devrait également être un agent spécial du FBI dans *Trust Me* qu'elle produit pour Sony. Dans ce film, elle se fait enlever par un tueur à gages qui – quelle surprise ! – tombe amoureux d'elle. Enfin, elle a également rejoint la distribution de *Breakers* où elle joue la fille de Sigourney Weaver.

# Le doublage endeuillé

Le 10 décembre dernier s'est éteinte la plus célèbre personnalité du doublage en la personne du comédien Jean-Claude Michel qui avait, quatre décennies durant, prêté sa voix à une ribambelle de vedettes. Clint Eastwood, Marlon Brando, Tony Curtis, Gregory Peck, Robert Mitchum, Sean Connery, Dean Martin, Rock Hudson, Paul Newman, mais encore Charlton Heston dans *Ben Hur* ou Richard Burton qu'il avait doublé dans *Boom* avec sa femme Paule Emmanuele alias Liz Taylor. Côté séries, il prêtait sa voix à Edward Woodward pour *Equalizer* et *Les nouveaux professionnels,* John Forsythe *(Dynastie),* Stuart Whitman *(Cimarron)* ou encore le narrateur des Incorruptibles. Tous ses amis doubleurs étaient là pour lui rendre un dernier hommage le 15 décembre à l'église Saint François Xavier des Invalides. Le 5 janvier 2000, il aurait fêté ses 75 ans !

# Le retour de George

Jason Alexander envisage un retour sur le petit écran. Le George Costanza de *Seinfeld* a signé un accord avec la 20th Century Fox Television pour une série en prime-time dont le lancement est prévu pour l'automne 2000. La nature de la série est encore inconnue, mais l'accord de deux ans donne à Alexander un contrôle créatif sur son retour à la télévision, et un salaire de 200 000 $ minimum par épisode. L'accord porte également sur des projets ciné, et notamment l'intégration de AngelArk, la société de production d'Alexander, dans la « famille » Fox.

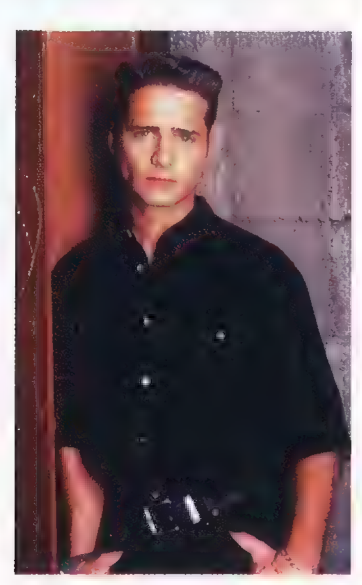
# Drôle de drame

L'actrice Thandie Newton qui s'était vue proposer le rôle de la troisième *Drôle de dame* aux côtés de Drew Barrymore et Cameron Diaz, s'est finalement désistée à cause du retard pris dans le tournage de *Mission Impossible 2*. On n'y perd pas forcément au change puisqu'elle a été remplacée au pied levée par Lucy Liu (la géniale Ling de *Ally McBeal*). L'actrice sera une spécialiste en art martial (c'est d'une grande originalité vu ses origines ethniques) qui se fait passer pour un mannequin. Quant au rôle de Bosley, il n'échouera finalement pas à Bill Murray qui aurait demandé un million de dollars de trop par rapport à ce que les producteurs étaient prêts à lui offrir pour le rôle.

# Brandon joue les mauvais garçons

Prenez vos billets, Jason Priestley (Brandon dans *Beverly Hills*)se prépare à monter sur les planches dans la pièce « Side Man » de Warren Leight. Selon Variety, les représentations démarreront à partir du 17 février prochain, à l'Apollo Theater à Londres. Il donnera la réplique notamment à Edie Falco *(Les Soprano)*.

Côté vie privée, l'acteur connaît quelques soucis. À peine vient-il de se séparer de son épouse, qu'il a été reconnu de conduite en état d'ivresse, suite à un accident le 3 décembre dernier. La nuit en question, Jason Priestley a percuté au volant de sa Porsche, un poteau électrique et une voiture garée à Hollywood Hills. L'acteur, qui a quitté la série *Beverly Hills* au terme de huit saisons, a été relâché contre une caution de 50 000 $. S'il est condamné, il risque une peine de prison de un à trois ans.





# Buffy
## La 4e saison

**Au cours des trois premières saisons, les surprises et rebondissements n'ont pas manqué, et c'est donc avec une certaine appréhension que les amateurs de la série abordent cette quatrième année. Appréhension renforcée par le départ d'Angel dont la liaison avec Buffy constituait la principale trame scénaristique de la série. Buffy affronte cette fois sa pire terreur : l'université. Séries Mania vous révèle la nouvelle vie de la Tueuse – à lire à vos risques et périls.**



Généralement, quand une série devient populaire, les producteurs hésitent à prendre des risques et à s'aventurer dans de nouvelles directions, préférant exploiter une recette éprouvée. Ce n'est pas le cas de *Buffy contre les vampires* car il y a des changements dans l'air.

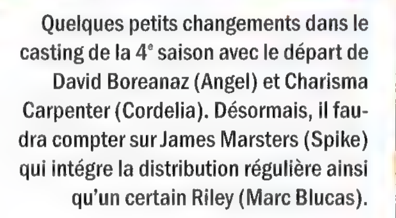
Avec le lycée de Sunnydale définitivement rasé de la surface de la terre, et plusieurs personnages récurrents de la troisième saison dévorés ou mis en pièces, nos jeunes héros sont prêts à aller de l'avant. Adieu la bibliothèque, Giles est au chômage et n'est plus l'Observateur de Buffy, et suite logique de la remise des diplômes, la vie estudiantine s'ouvre désormais à eux. Généralement, une révision radicale d'une série entrant dans la 4e saison n'est jamais bon signe, mais encore une fois, *Buffy* n'est pas vraiment une série comme les autres. « [Aller à l'université] fait vraiment partie des priorités de Buffy, explique l'actrice. Pour la première fois de sa vie, elle quitte le cocon familial. Elle quitte son petit ami/ Elle quitte son mentor, Giles, et elle va devoir apprendre à vivre les choses seules. C'est ce qui arrive à beaucoup de jeunes garçons et filles qui pourront s'y reconnaître. Et je pense que c'est le cœur de cette saison, un pas de plus vers l'âge adulte, la maturité. »

« Je pense que nous avons très bien établi les choses à la fin de l'année dernière, dit Sarah Michelle Gellar au cours de la conférence de presse de la nouvelle saison sur la chaîne WB.

# SAISON 4









Quelques petits changements dans le casting de la 4e saison avec le départ de David Boreanaz (Angel) et Charisma Carpenter (Cordelia). Désormais, il faudra compter sur James Marsters (Spike) qui intégre la distribution régulière ainsi qu'un certain Riley (Marc Blucas).

D'abord, elle voulait quitter l'école, parce que c'était sa seule chance de s'en sortir, et elle pensait qu'avec Faith, elle pouvait partir quitter Sunnydale. Mais elle a ensuite réalisé qu'elle ne pouvait décemment pas laisser ça entre les mains de Faith. Alors elle a décidé de rester pour continuer à être la Tueuse. »

« Puis quand Willow lui dit – et c'est probablement l'une des mes scènes préférées – qu'elle restera également, Buffy est vraiment contente. Elle lui dit : " Attends, tu ne peux pas rester. Tu peux intégrer les plus grandes universités ". Et Willow répond " Tu sais ? Je peux apprendre où que je sois parce qu'on apprend toujours quelque chose des gens. Mais je ne pourrais pas sauver le monde. Et je pense que c'est une tâche beaucoup plus noble et plus importante que de décrocher un diplôme. Alors je poursuivrai mes études à Sunnydale et je serai là pour t'aider. " »

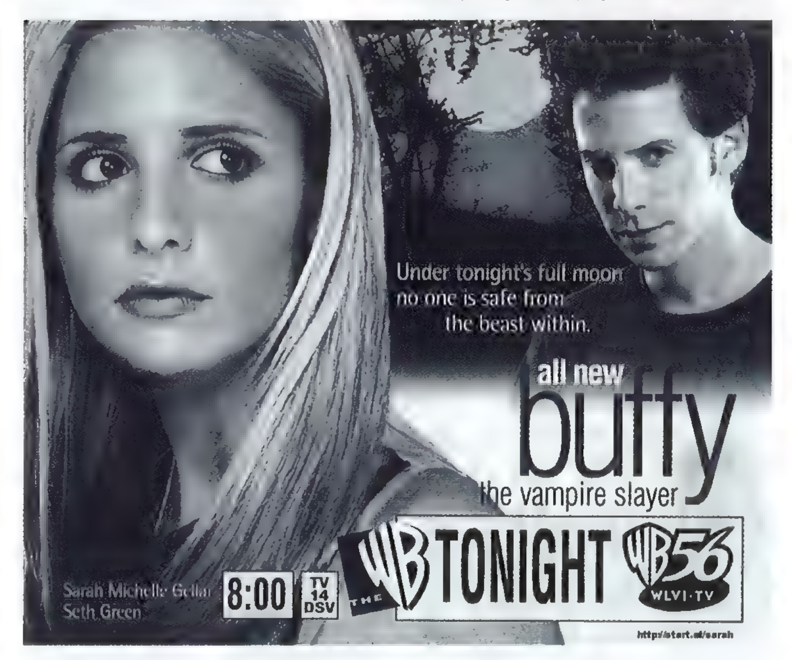
De son côté, Alex qui avait décidé de parcourir le monde, revient finalement à Sunnydale, tandis que Giles se retrouve seul avec lui-même, libéré de l'autorité du Conseil des Observateurs. « Il regarde pour la première fois, le Conseil sous une autre perspective, explique Gellar. Pour lui, tout se résumait au Conseil. Et Buffy lui a montré que la conformité n'était pas toujours la réponse. » La relation entre Buffy et Giles continue à évoluer : « Je pense que l'idée est tout simplement de montrer ce qui se passe quand " supérieur " devient presque un ami, continue Gellar. Je pense que Giles essaiera de garder ses distances pour que Buffy puisse trouver ses marques et découvrir qu'elle peut accomplir des choses par elle-même. Mais il sera toujours là pour la rattraper si par malheur elle tombe. Ceci dit, comme tout le monde le sait, d'une façon générale, Buffy résout les problèmes l'intervention de Giles. Ils sont complémentaires et s'apportent des choses mutuellement, ce qui est vraiment merveilleux. »



Tous les fans avaient accueilli avec appréhension le lancement de la série dérivée *Angel* qui met un terme à la liaison entre la Tueuse et le vampire de sa vie, un des facteurs du succès de *Buffy*. Avec le départ de David Boreanaz (et plus accessoirement de

Contrairement à ce que l'on pouvait craindre, le départ de David Boreanaz n'empêche pas nos deux tourtereaux de se revoir, en témoigne cet épisode cross-over qui commence dans *Buffy* et se finit dans *Angel*. Si aux States, les deux épisodes ont été diffusés à la suite sur la chaîne WB, on voit mal comment ce pourrait être le cas chez nous puisque Buffy officie sur M6 et qu'Angel va déployer ses ailes sur TF1.






Charisma Carpenter) pour *Angel*, que reste-il du couple-vedette ? « Bien entendu, nous allons devoir trouver quelqu'un pour combler cette absence, explique Whedon. Mais je ne pense pas que cela signifie la fin de l'association de David et Buffy ou celle de Sarah et Angel. Parce que je ne pense pas que ces deux là puissent jamais être complètement séparés l'un de l'autre. » Le quelqu'un en question pourrait bien s'appeler Riley (Marc Blucas). « Il passera le plus clair de son temps à se demander s'il est digne de la Tueuse et s'il supportera la comparaison avec Angel, poursuit Whedon. Parce que c'est comme ça que réagiront les téléspectateurs. mais tant que la série garde en mémoire ce qui s'est passé entre Buffy et Angel et ne l'écarte pas purement et simplement, s'il doit se passer quelque chose, cela aura lieu. » Cela ne rassure pas pour autant Sarah Michelle Gellar : « Je suis inquiète. Pour une part, je pense que le succès de Buffy repose sur la relation entre David et moi aussi bien devant, que derrière la caméra. Il est incroyable. Il a tant mûri et j'ai confiance en lui comme aucun des acteurs avec



lesquels j'ai pu travailler. Et il me manquera. Mais je peux me contenter de Joseph Fiennes [*Shakespeare in Love*] ! »

Peu de créateurs-scénaristes-producteurs ont démontré le savoir-faire de Whedon dans le développement d'une mythologie et des arcs dramatiques. Son talent sera bien entendu partagé entre *Buffy* et *Angel*, mais c'est en réalité David Grrenwalt qui sera en charge d'*Angel*, tandis que Whedon continue à s'impliquer dans *Buffy*. « J'étais très contente pour David , raconte Gellar. J'étais très contente du concept [d'*Angel*], qu'il aurait la possibilité de raconter davantage d'histoires parce que c'est ce qu'il fait si brillamment. Mais j'étais inquiète parce que je ne pense pas que nous savons faire la série sans lui. Maintenant, il m'a assuré qu'il ne quitte pas *Buffy*, que *Buffy* est son premier amour. Je comprends ce que c'est d'être une personne créative, et je pense que c'est merveilleux qu'il ait la chance de faire les deux séries. Mais si un jour, j'ai besoin de lui et qu'il est sur *Angel*, il est mort ! »

*Maria Dao*







## 1 « The Freshman »

La vie estudiantine se révèle plus difficile que prévu pour Buffy. Logée en cité universitaire, elle doit composer avec une camarade de chambre (Dagney Kerr) fan de Céline Dion ! Willow apprécie davantage sa nouvelle vie, et surtout la tournure que prend sa relation avec Oz. Tandis qu'Alex revient de son voyage initiatique, Giles essaie d'oublier ses habitudes d'Observateur.



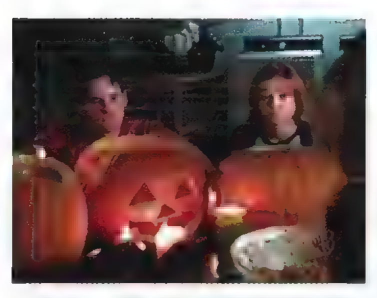
## 2 « Living Conditions »

Buffy n'arrive déjà plus à supporter sa camarade de chambre (Dagney Kerr) qui la rend folle avec ses habitudes, envahissant même ses rêves. La bande l'aide à trouver un moyen pour l'en débarrasser. Loin du dortoir, la Tueuse rencontre un joli garçon (Adam Kaufman), dont le charme ne la laisse pas indifférente.



## 3 « The Harsh Light of Day »

Spike revient à Sunnydale en quête d'une relique qui selon la légende, confère à son porteur, une puissance incommensurable. Pendant ce temps, Buffy est préoccupée par ses sentiments tandis qu'elle est de plus en plus attirée par Parker (Adam Kaufman) qui, s'il n'est pas vampire, n'en est pas moins difficile à obscur. De son côté, Alex ne parvient pas à se débarrasser d'Anya (Emma Caulfield).



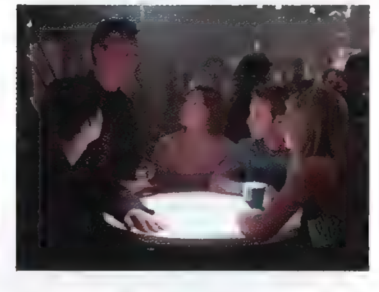
## 4 « Fear, Itself »

Buffy accepte à contrecœur de rejoindre Willow, Oz et Alex à une fête d'Halloween organisée par une fraternité. Ils découvrent une véritable maison des horreurs et doivent interrompre les plans de Giles de célébrer tranquillement la fête.



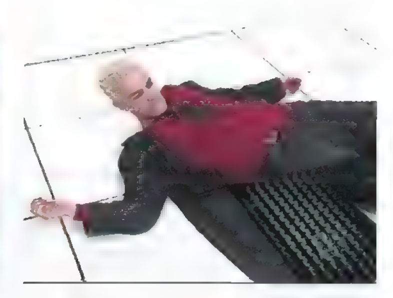
## 5 « Beer Bad »

Buffy sympathise avec un groupe d'étudiants qui la convainc de noyer son chagrin dans l'alcool. Mais Alex commence à s'inquiéter devant les réactions primaires de Buffy et ses nouveaux amis. Au Bronze, Willow assiste avec désarroi à l'admiration grandissante qu'éprouve Oz pour la nouvelle chanteuse du club, la sensuelle et charismatique Veruca (Paige Moss).



## 6 « Wild at Heart »

Buffy fait de son mieux pour consoler Willow quand Oz avoue ses sentiments pour Veruca (Paige Moss). Même quand ils découvrent que cette attirance s'explique par le fait que la belle est également lycanthrope, cette inclinaison se révèle trop instinctive pour être ignorée.



## 7 « The Initiative »

Spike est capturé par L'Initiative, un mystérieux laboratoire agissant sous les rues du campus de Sunnydale. Un camarade de classe de Buffy, Riley (Marc Blucas) craque pour elle et se tourne vers Willow pour savoir comment séduire la Tueuse.



## 8 « Pangs »

Cross-over avec Angel
A l'insu de Buffy, Angel (David Boreanaz) revient à Sunnydale pour essayer de la protéger. Les célébrations de Thanksgiving sont interrompues par une armée d'indiens Chumash, les habitants originels de Sunnydale dont les esprits ont repris vie pour venger les préjudices causés à leur peuple.



## 9 « Something Blue »

En lançant un sort pour récupérer Oz, Willow provoque une nouvelle fois la catastrophe : Buffy tombe amoureuse de Spike et a pris la ferme décision de... l'épouser, Giles perd la vue et Alex devient un « piège à démons ».

# COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION



## N°2
**People** : Les 20 plus beaux mecs des séries. **Gros Plan** : Le Saint, Highlander, Derrick, Nash Bridges, Babylon 5, Hartley Coeurs à Vif, Savannah, Seinfeld, Burning Zone. **Profil** : J. Aniston. **Panorama** : Les super-héros **Dossier** : La vie à cinq. **Culte** : Le Saint. **Jaquettes** : Prince de Bel Air, Lois & Clark, Les Simpson, NYPD Blues. **Poster** : Les dessous de Palm Beach. **Guide d'épisodes** : Friends (S3), La vie à cinq (S1)



## N°9
**Gros Plan** : Spin City, Stargate SG-1, Murphy Brown, FX Effets Spéciaux, Dans les prochains épisodes de vos séries. **De A à Z** : Dr Quinn, femme médecin. **Profil** : R. Conrad. **Dossier** : Babylon 5. **Culte** : Zorro. **Jaquettes** : Beverly Hills, Buffy, Zorro, Spin City, Amicalement Vôtre, Brooklyn South. **Posters** : Profiler, Au nom de la loi. **Guide d'épisodes** : X-Files (S5), L'homme qui valait trois milliards



## N°11
**Gros Plan** : Blague à part et H, Fame LA, Star Trek : DS9, Pensacola, Le choc des titans, Bright, Kauffman & Crane (prod. de Friends) **Dossier** : Perdus dans l'espace – la série, le film, M. LeBlanc, L. Chabert, H. Graham **Jaquettes** : Homicide, The Sentinel, 2 flics à Miami, Xéna, Clueless, L'homme de nulle part **Collectors** : Stargate SG-1, Friends, Hercules, Les Simpson **Guide d'épisodes** : Le Caméléon (S2), Mission Impossible



## N°14
**Spécial NATPE** : interviews d'Alyssa Milano, Ally Walker & Robert Davi et Mark Dacascos et plein de news sur les nouvelles séries **Gros Plan** : Dharma & Greg, Mitch Buchannon, Voilà !, The Practice, Space 2063 **Profil** : K. Chandler **Culte** : Arabesque **Jaquettes** : Alerte à Malibu, Mariés deux enfants, Arabesque, The Practice, Cadfael, Bugs **8 Collectors** : Profiler, Dallas, Chicago Hope, Les aven. du jeune Indiana Jones, Melrose Place, Cosby, La vie à cinq, Mr. Bean **Guide d'épisodes** : Spin City, Dr. Quinn



## N°16
**Gros Plan** : Sarah Michelle Gellar, De la Terre à la Lune, Urgences **Portraits** : Will Smith, Lindsay Wagner **Culte** : Les mystères de l'ouest **Jaquettes** : Urgences, Pour l'amour du risque, Flash, La planète des singes, Sliders, Code Quantum **Collectors** : L'immortelle, Murphy Brown, Trois hommes sur le green, Cagney & Lacey



## N°17
**Gros Plan** : Felicity, Les stars du barreau **Dossier** : Xéna la Guerrière **Portraits** : Scott Wolf, Katie Holmes, Pamela Anderson, DeForest Kelley **Culte** : Cosmos 1999 **Jaquettes** : Les dessous de Palm Beach, Le Drew Carey Show, L'immortelle, Hercule



## N°18
**Spécial séducteurs** Les nouveaux sex-symbols du petit écran : James Marsters, Jeremy London, Vincent Young, Dylan McDermott, Kerr Smith, Barry Watson, Scott Speedman **Dossier** : Angel, les secrets de la série dérivée de Buffy **Gros Plan** : George Clooney, Joe Lando, The Practice, Marie-Christine Darah, Code Quantum **Guide** : Le Caméléon S3 **Jaquettes** : Buffy contre les vampires S3, The X-Files S6, Sept jours pour agir, Total Recall, Le damné, Zoé, Duncan, Jack & Jane



## HS 04 – 35 F
**Spécial Sitcoms** : *Le Cosby Show, Frasier, Friends, Les jours heureux, M*A*S*H, Ma sorcière bien-aimée, Mariés deux enfants, Roseanne, Seinfeld, 3ᵉ planète après le soleil*, **Friends** : interview de toute l'équipe, guides d'épisodes des 4 premières saisons et du début de la 5ᵉ saison. Et le **port-folio collector** : les plus belles photos de *Friends* et de *Dingue de toi, Seinfeld, Les dessous de Veronica, le Drew Carey Show, Une nounou d'enfer, Susan, Voilà !* et *Mariés deux enfants*



## HS 05 – 35 F
**Spécial Soap-operas** : *Dallas, Côte Ouest, Dynastie, Les Colby, Beverly Hills, La vie à cinq, Dawson, Daytime soaps (Les feux de l'amour, Santa Barbara, Sunset Beach...)* **Melrose Place** : une série hitchcockienne, liste complète de tous les épisodes des 7 saisons Et le **port-folio collector** : les plus belles photos de *Melrose Place* et de *Dallas, Côte Ouest, Dynastie, Beverly Hills, La vie à cinq, Dawson, Santa Barbara* et *Sunset Beach*



## HS 06 – 35 F
Le règne du Girl Power : *Buffy, L'immortelle, Ma sorcière bien-aimée, Sabrina, Super Jaimie, Wonder Woman, Xéna* **Charmed** : guide complet des épisodes de la première saison, portraits de Shannen Doherty, Alyssa Milano et Holly Marie Combs Et le **port-folio collector** : les plus belles photos de *Charmed* et de *Buffy, L'immortelle, Ma sorcière bien-aimée, Sabrina, Super Jaimie, Wonder Woman* et *Xéna*



## HS 07 – 35 F
Les secrets des nouvelles saisons **Buffy** : *Guide de la 3ᵉ saison*, **Le Caméléon** *S3*, *X-Files S6*, **The Sentinel** **Les nouvelles séries de la saison 1999-2000** *7th Heaven, First Wave, Jesse, Family Guy, S Club7, Le damné, Le flic de Shanghai, Les Soprano, Providence, Les sept mercenaires, Futurama, Sept jours pour agir, Ultime Recours, Felicity, Sydney Fox, 2 garçons 1 fille, Zoé, Duncan, Jack & Jane, Total Recall, La loi du colt, That 70's Show, Buddy Faro, Code Eternity, Dilbert*... Et les **posters** de *Buffy, Le caméléon, Felicity*, et *X-Files*





## HS 08 – 35 F
Grands couples pour petit écran *Friends, Clair de Lune, Chapeau melon et Bottes de cuir, Urgences, X-Files, Buffy, Dawson, Beverly Hills, La vie à cinq, Lois & Clark, Dharma & Greg, Dr Quinn, femme médecin* **Buffy et Angel** – À l'amour, à la mort. Et le **calendrier exclusif** de l'an 2000 de **Sarah Michelle Gellar** et **David Boreanaz**

# LE NOUVEAU MAGAZINE
## DES SÉRIES-MANIAQUES



**Séries Mania Stars n°1 – 35 F**

Tout sur **Sarah Michelle Gellar**

*Avant Buffy, Buffy contre les vampires, Souviens-toi... l'été dernier, Scream 2, Sexe Intentions, Simplement irrésistible*

+

**5 photos exclusives détachables**

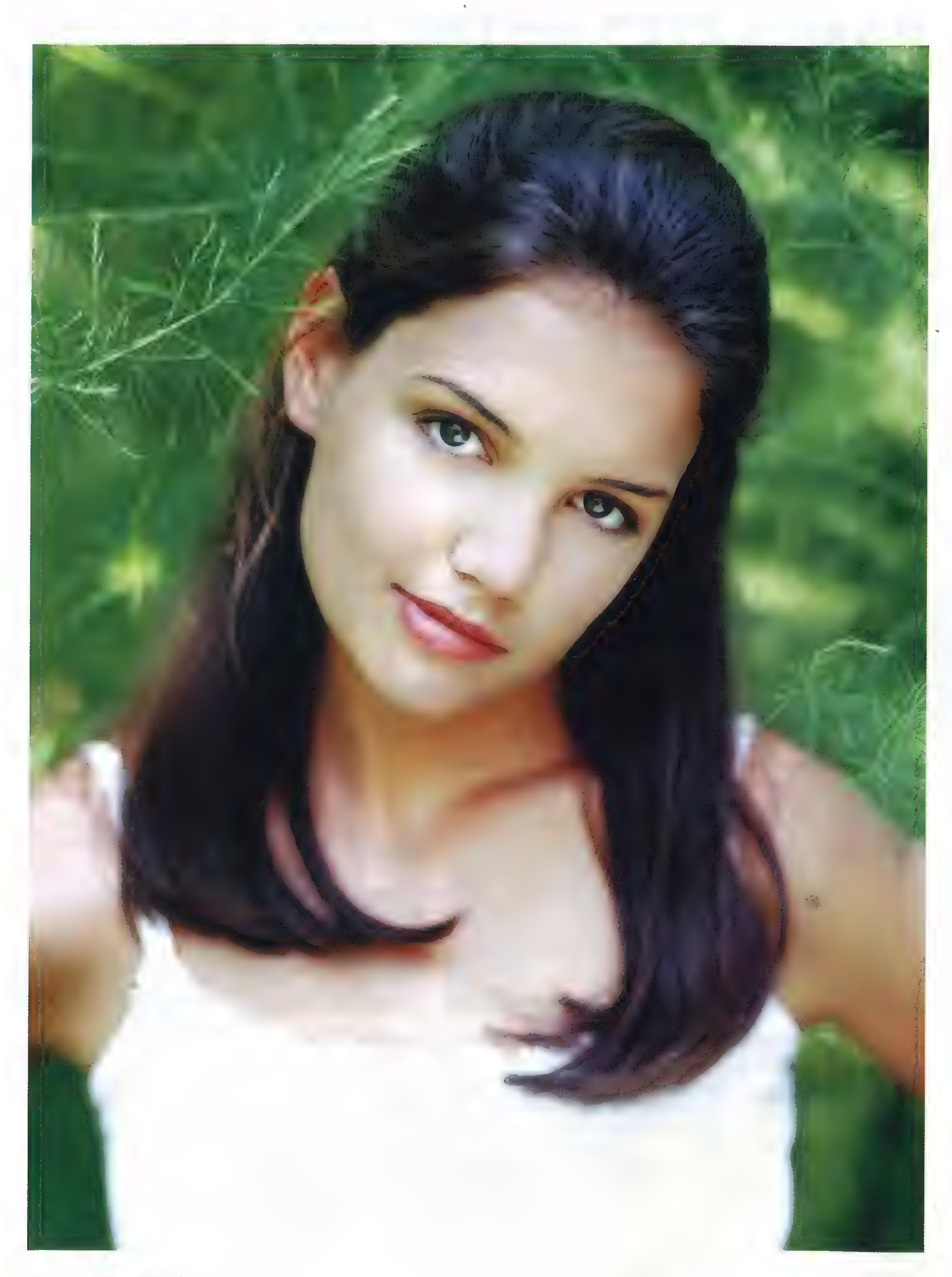
**Bon de commande ci-dessous à découper (ou photocopier) et renvoyer, accompagné du règlement à Séries Mania – 40 Cours Albert 1ᵉʳ – 75008 Paris Renseignements, abonnements, commandes Tél : 01 56 43 25 09**

---

**Oui,** je souhaite recevoir
les numéros de Séries Mania au prix unitaire de 25 F : ........................
les Hors-Séries de Séries Mania au prix unitaire de 35 F : ........................
les Séries Mania Stars au prix unitaire de 35 F : ........................
Soit.................. (quantité) x 25 F + .................. (quantité) x 35 F =..................F Total
(Port + 10 F par numéro, 15 F pour les hors-séries – Prix identique pour l'étranger)

Ci-joint mon règlement de................................francs à l'ordre de Arcane par :
❑ Chèque bancaire ou postal
❑ Mandat-lettre
pour l'étranger, exclusivement par : ❑ Mandat international

Nom.................................................... Prénom....................................................
Adresse....................................................................................................
Code postal.......................... Ville.......................................... Pays..........................



# Katie Holmes en toute simplicité

*Fortune et célébrité n'ont pas encore fait tourner la jolie tête de Katie Holmes, l'héroïne de Dawson, encore moins fait perdre son sang-froid même si elle est littéralement happée par le cinéma. Rencontre avec une fille bien sous tous rapports.*

**Pourquoi une image différente de Joey au cinéma ?**

**Katie Holmes :** Parce qu'en dehors de mon personnage de Josephine « Joey » Potter dans *Dawson*, j'adore m'essayer à un tas de nouveaux rôles. Puisqu'on m'en propose d'autres différents, pourquoi refuserais-je ? C'est une opportunité rare à ne pas laisser filer ! Par exemple, je rêve de faire rire alors j'attends de lire un beau rôle dans une comédie. Comme Kevin Williamson, je suis assez fan de films d'horreur. Parfois, j'envie un peu la chance de Sarah Michelle Gellar...

**Joey, comme Buffy, est aussi un modèle !**

**K. H. :** C'est différent. Beaucoup de fans peuvent se reconnaître dans cette héroïne de série. Joey est un peu la fille type de nos petites villes où chacun surveille le moindre geste de son voisin : elle possède les qualités et les défauts d'un vrai garçon manqué, à la fois forte et vulnérable.

**Est-ce ton propre portrait ?**

**K. H. :** Par certains aspects, elle me ressemble. J'ai grandi à Toledo, une grande ville portuaire de l'Ohio avec ses beaux quartiers semblables à l'imaginaire Capeside de Dawson. Moi aussi, comme Joey, j'étais un vrai « petit mec », je refusais ma vulnérabilité féminine, je m'étais aussi forgée une carapace qui n'était pas mon vrai reflet.

**Et tes parents ?**

**K. H. :** Je te rassure (rires) : j'ai grandi dans un vrai foyer, heureux et uni. Mon père n'a jamais été incarcéré pour violences, maman n'est pas morte d'un cancer, elle est bien vivante, et je ne vis pas chez une sœur assez spéciale ! J'aime aussi beaucoup ce rôle de Joey pour sa fragilité.

**Dans *Mrs. Tingle*, Katie joue une fois de plus, une lycéenne douée mais introvertie.**



**Comment as-tu décroché le rôle ?**

**K. H. :** Maman m'a filmée avec un caméscopes dans le sous-sol improvisé comme un studio dans le garage de notre maison. Elle m'avait écrit un dialogue assez « corsé » entre moi et un copain censé incarner Dawson Leery. Durant les prises, nous avons eu pas mal de crises de fou-rire. Et puis, on a envoyé la cassette à Kevin [Williamson] : tu connais la suite.

**Ta soudaine célébrité t'a-t-elle isolée ?**

**K. H. :** Pas du tout : j'ai conservé les mêmes copains de Toledo et mes copines se sont faites à l'idée que je vivais un vrai conte de fées où elles ont leur part. Grâce à mes parents, j'ai gardé la tête sur les épaules car je n'ignore pas que tout peut s'arrêter demain. Pour le moment, je « bûche » à mort pour mon avenir.

**À 20 ans, le succès est-il facile à assumer ?**

**K. H. :** Depuis dix ans où j'ai débuté en faisant du théâtre amateur avec une troupe locale, j'ai eu le temps de me préparer à gérer une éventuelle reconnaissance publique. Lorsqu'on a goûté à ce métier, on peut difficilement s'en passer. Et les échecs sont d'autant plus durs à supporter.

Malgré son immense talent, Katie se fait voler la vedette dans Mrs Tingle, par les blondes Helen Mirren *(Suspect n°1)* et Marisa Coughlan *(Wasteland)*.



**Ta vie a-t-elle beaucoup changé ?**

**K. H. :** Aujourd'hui, on m'offre ce que je veux, on se plie à tous mes désirs. Si je vais dans un restaurant, on m'offre la meilleure table. En revanche, j'évite d'aller toute seule faire mes courses en pleine cohue.

**Lorsque tu vis à Los Angeles, regrettes-tu l 'Ohio ?**

**K. H. :** En réalité, j'adore les deux vies différentes que je peux y mener. À Hollywood, je regrette l'espace et la nature. De retour à Toledo, il me manque l'agitation et les soirées.

**Est-ce difficile de tourner *Dawson* ?**

**K. H. :** Non, car toute l'équipe est formidable et nous nous entendons tous très bien. D'ailleurs, un temps, James Van Der Beek (Dawson) et Josh(ua) Jackson (Pacey) ont même partagé un appartement en ville.

**Quelle ville ?**

**K. H. :** Nous tournons en Caroline du Nord dans une région que connaît bien Kevin [Williamson] puisqu'il y est né. Parfois à Wilmington, parfois à Hewlett Creek où la production a installé les décors de Capeside, la ville fictive où vivent les héros de *Dawson*. En revanche, nous tournons dans la véritable Université de la région où ont été filmées de nombreuses scènes de la série *American Gothic*. Sur place, nous formons une vraie petite communauté, nous mangeons ensemble « Chez Vinnie », un petit restaurant du coin.

**Et les fans ?**

**K. H. :** Sur place, ils sont charmants, ils sont ravis car on les fait quitter plus tôt l'école quand on tourne des scènes dans leur lycée. Sinon, la seule chose, c'est de faire attention à nos fauteuils, tu sais ceux où il y a nos noms inscrits dessus. On nous en a volé quelques-uns. Depuis, la production n'inscrit plus que nos prénoms, ça attire moins la convoitise des collectionneurs !

**As-tu le souvenir de scènes difficiles ?**

**K. H. :** Oui, quelques-unes. Celle où l'on a dû se baigner par des températures presque polaires, ou celle où Dawson doit embrasser mon masque en caoutchouc. Pour le fabriquer, on m'a collé de la mousse sur mon visage pendant des heures. Là-dessous, j'étais très mal à l'aise.

**L'argent, la célébrité te rendent-elles la vie plus facile ?**

**K. H. :** Jouir d'un certain confort, de l'attention des autres et d'une vie dorée n'a jamais fait de mal à personne. Je suis en train de m'installer dans ma première vraie maison à moi et, à ce titre, je n'oublie pas que j'ai dû travailler dur pour en arriver où je suis. Longtemps, j'ai connu la crainte de ne pas pouvoir payer mon loyer, l'argent m'apporte au moins la tranquillité d'esprit.





## Tu l'adores ?

**K. H. :** Oui, car il m'a offert une enfance dorée, tout le monde a parlé de cette fameuse collection de poupées Barbie qu'il conserve précieusement dans notre maison de Toledo : elles gardent ma chambre durant mes longues absences. Pour papa, je suis toujours la petite fille la plus sage de notre rue.



## Et l'angoisse d'une vie traquée ?

**K. H. :** Bien sûr, nous sommes toujours guettés par une horde de fans, mais ils sont tous très gentils. Et puis, les studios nous protègent beaucoup grâce à la diffusion de nos nouvelles par les sites Internet. D'ailleurs, c'est formidable car lorsque nous avons vu leur nombre, c'est là que nous nous sommes dit que *Dawson* était devenue réellement une série-culte. Curieusement, nous y apprenons respectivement des choses les uns sur les autres.

## Tu aimes le Net ?

**K. H. :** Auparavant, j'étais assez accro, mais cela m'effraie un peu maintenant parce qu'il peut véhiculer à travers la planète entière des fausses infos, des nouvelles truquées ou des tas de choses personnelles sur nos vies privées. Et puis, il y a le risque de ces photos « osées » pour lesquelles nous n'avons jamais posé. C'est un réel danger pour notre avenir.

## Qu'en pensent tes parents ?

**K. H. :** Rien de bien car mon père est, comme on dit, « à cheval sur les principes », catholique pratiquant, il n'a guère apprécié que je m'envole avant l'heure, du foyer familial, il n'aime pas me voir sortir, encore moins lorsque mes photos s'affichent dans toutes les revues. Longtemps, tous mes amis le considéraient un peu comme le cerbère de service car il est déjà très impressionnant par la taille.

## Alors pourquoi changer cette image ?

**K. H. :** La fille sage appartient au registre de Joey dans *Dawson*. Le propre d'une comédienne n'est-il pas d'en changer au fil des rôles ? Par exemple, j'ai adoré le côté en difficulté de Leigh Ann dans *Mrs. Tingle*. Et dans *Go !*, qui refuserait de devenir la partenaire de Scott Wolf *(La vie à cinq)* même si, dans le film, il est plutôt « gay ».

## Es-tu fière d'être un modèle pour les jeunes Américaines ?

**K. H. :** Plus que ça encore ! Moi-même plus jeune, j'étais fan de Justine Bateman, Mallory dans la série *Sacrée famille* (ou *Sacrée génération – Family Ties* avec Michael J. Fox). J'aurais donné toutes mes économies pour lui ressembler. C'est drôle non !

*Jean-Jacques Jelot-Blanc*



IDOLES DES JEUNES. Dans *Mrs. Tingle*, Katie partage quelques scènes avec Molly Ringwald, l'actrice-fétiche de John Hughes, le « Kewin Williamson » des années 80, récemment revue dans la sitcom *Townies* sur Série Club.



19
20

Considér
comme le
pauvres d
grille des p
grammes
chaînes fr
les séries t
pourtant la
vraies créa
petit écran.
tions qui co
ment aux
« unitaires » (
films) doiven
ver et fidélis
téléspectate
plus en plus p
à saisir sa tél
mande. De l'e
vagante Lucy a
Sopranos, ces
héros américa
d'hier et d'au-
jourd'hui mérita
bien cet énorm
dossier. Que ce
l'on a dû écarte
faute de place,
nous pardonnen

## L'EXTRAVAGANTE LUCY

15 OCT. 1951



Extravagante, elle l'était assurément l'actrice Lucille Ball dont la carrière s'étiolait lorsqu'elle eut l'idée de se lancer dans la périlleuse aventure de la télévision dont tous ses amis, Sinatra, Wayne et quelques autres stars du grand écran , prédisaient un avenir « très limité ». Or *L'extravagante Lucy (I Love Lucy)*, sponsorisée par les cigarettes Philip Morris, jeta, sinon de la fumée, mais de la poudre aux yeux à des millions de téléspectateurs éberlués lors de cette fameuse soirée du 15 octobre. En quelques semaines, la joyeuse ménagère avait séduit les foyers qui possédaient un récepteur en noir et blanc. Cinq années durant, Lucy tortura son pauvre mari Ricky joué par le vrai époux de la dame, l'acteur Desi Arnaz. Fortune faite, nos deux tourtereaux divorcèrent mais, avec leur firme Desilu, ils produisirent *Les incorruptibles, Star Trek* et quelques autres trouvailles télévisuelles qui assirent leur portefeuille. Avec 16 années de succès et 179 épisodes, Lucy, première sitcom de l'histoire, révolutionna le petit écran...

## BADGE 714

16 DÉC. 1951

C'est la plus célèbre des séries policières de la télévision américaine. Grand classique, tous les Américains de 7 à 77 ans cultivent la fameuse devise du flic Joe Friday (alias Jack Webb, l'acteur-auteur-producteur-réalisateur de la série *My Name is Friday, I am a Cop*). Plus qu'une devise « les faits, rien que les faits » était son crédo pour enquêter sur des affaires authentiques dont « seuls les noms avaient été changés pour protéger l'innocent » annonçait-il en exergue de chacun des 263 épisodes. Tourné en format cinéma, presque comme un documentaire, *Badge 714* ou *Coup de filet (Dragnet)* étudia 9 400 cas, retint 668 scripts, engagea près de 1 500 acteurs parmi lesquels les débutants Raymond Burr, Lee Marvin ou Leonard Nimoy. Quant aux vrais flics de L.A., la légende raconte qu'ils n'en ratèrent aucun épisode et décernèrent à Jack Webb le badge 714 de la police pour sa réelle contribution au « maintien de la loi ». Jamais un tel honneur ne fut accordé à un autre flic du petit écran.



| Nés en 1950 | Nés en 1951 |
|---|---|
| Victoria Principal, Richard Dean Anderson, Morgan Fairchild, Cybill Shepherd, Christine Lahti, Ron Perlman, Bruce Boxleitner, Derek de Lint, Jeff Conaway, Wendie Malick | Kirstie Alley, Jane Seymour, Helen Shaver, Tony Danza, Pamela Bellwood, Cheryl Ladd, Linda Carter, Catherine Hicks, Mark Harmon, Tom Wopat, Morgan Brittany |

## ALFRED HITCHCOCK PRÉSENTE

2 OCT. 1955

**Avec ses 268 épisodes, elle est considérée aujourd'hui comme la première anthologie policière américaine. Orchestrée par le maître de l'angoisse lui-même, alors au fait de sa célébrité, il affirme ses dons inimitables des effets coups de théâtre avec, pour chaque introduction, une présentation sarcastique du meilleur effet. Sous son aile inspirée et protectrice, de futurs très grands noms du cinéma se firent les dents : côté réalisateurs, Robert Altman et Sydney Pollack, des acteurs comme Steve McQueen ou Robert Redford sans oublier bien sûr de futures stars de série comme Peter « Columbo » Falk, William « Kirk » Shatner ou Patrick « N°6 » McGoohan. La silhouette ventrue du maître en ombre chinoise, son humour noir et son glacial bonsoir font désormais partie de la légende et ont inspiré combien d'autres anthologies comme *La 4e dimension (The Twilight Zone)* ou *Au-delà du réel (The Outer Limits)*. Obligé par contrat d'en réaliser certains épisodes, Hitchcock s'en acquitta avec un tel talent que ce sont incontestablement les meilleurs de la série.**

## ZORRO

10 OCT. 1957

**Aussi populaire que Tarzan ou Robin des Bois, ce justicier masqué a d'abord été un mythe littéraire puis cinématographique (avec Fairbanks et, ensuite, Tyrone Power) avant de devenir l'un des héros les plus durables de l'histoire de la télévision. Malgré une apparence débonnaire et un sens de la comédie plus que discutable, Guy Williams donna vie à ce bretteur hors-pair tout au long des 82 épisodes depuis lors multi-rediffusés toujours avec un égal succès populaire auprès des jeunes générations successives. Créé en 1920 en même temps que Tarzan, *Zorro* sera l'une des affaires les plus juteuses de Walt Disney lequel , dit-on, acheta les droits pour la somme dérisoire de 3 500 dollars. Pour le rôle, une légende tenace affirme que David Janssen, le futur *Fugitif*, aurait été engagé pour le rôle et qu'un dédit lui fut payé pour qu'il cède la place à Guy Williams après six mois de réflexion de la production. Depuis, Bernardo, le valet muet, et le gros sergent Garcia sont devenus d'incontournables personnages de notre culture télévisuelle.**



## PERRY MASON

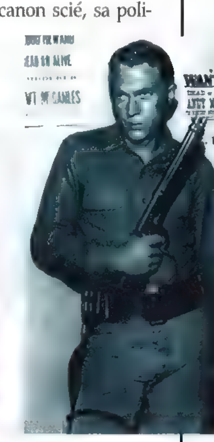
21 SEPT. 1957

Difficile d'ignorer le nom du plus célèbre avocat de la télévision que popularisa le regretté Raymond Burr entre 1957 et 1993, date de sa mort. Autant dire qu'avec cette triste échéance, le comédien emporta le rôle de Perry Mason avec lui. En effet, les producteurs firent reprendre ses plaidoiries par un autre avocat, Tony Caruso (Paul Sorvino) puis par William McKenzie (Hal Holbrook). Deux cinglants échecs pour deux grands acteurs. D'ailleurs, la seule fois où l'on remplaça Burr, occupé par le tournage d'une autre série, *L'homme de fer (Ironside)*, l'opération tourna court. Aussi, en 1985, lorsqu'on envisage un remake de la série, lui confie-t-on sans hésiter le rôle où, barbu et le cheveu blanc, il retrouve sa fidèle Della (Barbara Hale). Si ce 12 septembre 1993, Burr n'avait pas été emporté par un cancer du foie, nul doute qu'il plaiderait encore sans jamais perdre un seul procès.

## AU NOM DE LA LOI

6 SEPT. 1958

Lorsque la juvénile silhouette de Josh Randall débarque à la télévision en 1958, ce chasseur de primes anodin ne se doute pas qu'il va inscrire son nom dans la légende. Pourtant, il ne manque pas de concurrents car, cette année-là, près de trente séries western font la loi avec des héros aussi captivants que Maverick, Wyatt Earp ou... Rin Tin Tin ! C'était oublier la présence de Steve McQueen, sa célèbre Winchester à canon scié, sa politesse, son honnêteté et sa morale. Un vrai héros sympathique et humain avec, pour la V.F., la remarquable voix de Jacques Thebault. À l'époque, Steve McQueen, qui n'est pas encore superstar de cinéma, entra en conflit avec toute l'équipe à propos de son personnage. Il s'absenta du plateau durant sept semaines mais réussit à imposer ses idées : « Randall sera un homme ordinaire à qui il arrive des choses peu ordinaires ».



| Nés en 1952 | Nés en 1953 |
|---|---|
| Mitch Pileggi, Michael O'Hare, Mr. T, Parker Stevenson, Shelley Hack, Terry O'Quinn, David Hasselhoff, Jonathan Frakes, Roseanne, Lou Ferrigno, Mandy Patinkin, Michael Dorn, Susan Dey | Pamela Sue Martin, Cleavant Derricks, Tim Allen, James Read, Greg Evigan, Bess Armstrong, Jane Badler, James Remar, |

## BONANZA

12 SEPT. 1959



Avec ses 430 épisodes et ses treize années de succès ininterrompu outre-Atlantique, *Bonanza* n'a pas raté sa cible. Western familial, elle aborde tous les grands thèmes du genre et permis à tous les seconds couteaux du cinéma US de se faire connaître du nouveau public de la télévision : James Coburn, Charles Bronson, Cameron Mitchell, etc. Le scénario de *Bonanza* – la saga d'une famille de ranchers dans le Nevada – proposé par un ancien cow-boy, David Dortort, était un concept si novateur que son succès donna naissance à nombreuses autres westerns familiaux exaltant les traditions pionnières de l'Amérique : *Le Virginien* (1962), *La grande vallée* (65), *Chapparal* (67), *Ranch L* (68), jusqu'à *La petite maison dans la prairie* qui reprend à peu de choses près les mêmes principes. Derrière *Gunsmoke, Bonanza* est la deuxième série la plus longue de l'histoire du western et celle qui fut aussi la mieux classée : 10 ans dans le « Top Ten» des séries les plus populaires.

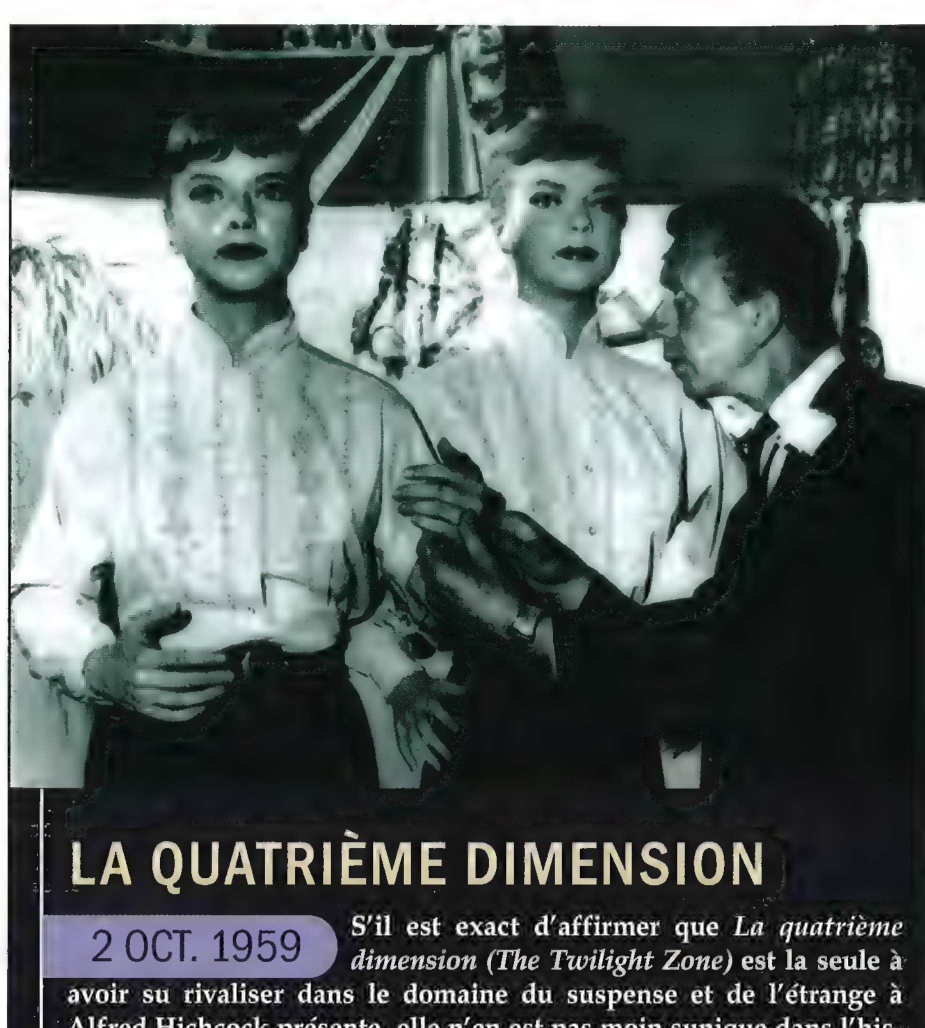
## LES INCORRUPTIBLES

15 OCT. 1959

Créé par l'emblématique Quinn Martin dont la carrière confirmera le talent avec *Le fugitif, Les envahisseurs* ou *Les rues de San Francisco, Les incorruptibles (The Untouchables)* est aussi une production Desilu, la firme de Lucille Ball. Proposée régulièrement sur l'antenne d'ABC dès l'automne 1959, la traque très romancée d'Al Capone par Eliot Ness eut à subir d'abord les foudres de la censure car jugée trop violente (à l'époque), puis du boycott de certains annonceurs publicitaires effrayés par les menaces de certains syndicats. Au début, le rôle de Ness avait été promis à l'acteur Van Heflin puis à Van Johnson avant de faire le tour de toutes les stars des studios.



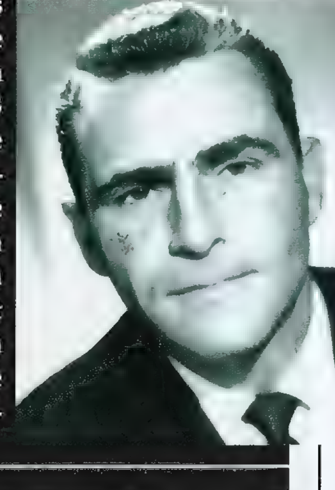
Finalement, Robert Stack hérita du rôle et lui donna sa marque définitive car Ness sans Stack, c'est un peu comme Columbo sans Peter Falk. Il reprendra d'ailleurs le rôle en 1990 avant de céder sa place au jeune Tom Amandes dans *Les incorruptibles 30 ans après* : un fiasco. On ne touche pas impunément à une légende !



## LA QUATRIÈME DIMENSION

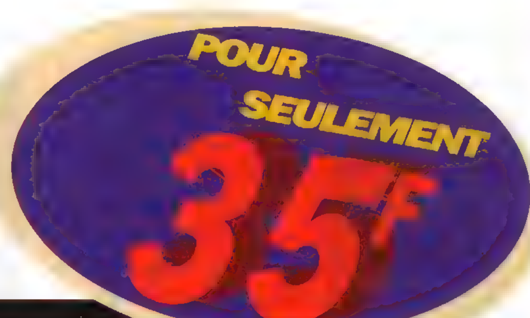
2 OCT. 1959

**S'il est exact d'affirmer que *La quatrième dimension (The Twilight Zone)* est la seule à avoir su rivaliser dans le domaine du suspense et de l'étrange à Alfred Hichcock présente, elle n'en est pas moin sunique dans l'histoire de la télé US. Écrite par Rod Serling épaulé par les scénaristes Richard Matheson et Charles Beaumont, puis tournée dans les studios MGM dans le cadre des décors conservés de ses anciens films, elle influença nombre d'écrivains et de cinéastes dont Steven Spielberg qui en tira d'ailleurs un film en 1983 co-réalisé par John Landis, Joe Dante et George Miller. Personne n'oubliera Rod Serling, imperturbable présentateur de l'épisode dans le décor même de l'histoire, une cigarette à la main. Grand fumeur devant l'Éternel, il eut à subir le dictât des sponsors de tabac et mourut d'un cancer des poumons en 1975. Triste fin pour l'inspiré créateur de cette célèbre « zone crépusculaire » en 156 épisodes, tous de véritables petits chefs d'œuvre télévisuels.**



| Nés en 1954 | Nés en 1955 | Nés en 1956 | Nés en 1957 | Nés en 1958 | Nés en 1959 |
|---|---|---|---|---|---|
| Bill Mumy, Matt Groening, Anthony Head, Catherine Bach, Ron Howard, Peter MacNicol, Jerry Seinfeld, J. Michael Straczynski, Daniel Hugh Kelly, Corbin Bernsen, Scott Bakula, Tanya Roberts | Kirstie Alley, Kelsey Grammer, Bruce Willis, Kate Mulgrew, Stephen Furst, Lee Horsley, Connie Sellecca, Laurie Metcalf, Jimmy Smits, Wayne Knight, Jay Acovone, Mira Furlan | David Caruso, Kathleen Beller, John James, Bob Saget, Dean Butler, Al Corley, Brian Benben, Joe Penny, Jerry Doyle, Bruce Greenwood, Linda Hamilton, Stephanie Zimbalist, Chris Carter | Kathy Najimy, LeVar Burton, Paul Reiser, Nana Visitor, Adam Arkin, Heather Thomas, Gary Cole, Michael Hurst, Fran Drescher, Christopher Noth, Denise Crosby, Ray Romano | Lorenzo Lamas, Ellen DeGeneres, Brett Butler, Jack Coleman, Kevin Kilner, Drew Carey, Ted McGinley, Kyle Secor, Bruce Campbell, Kevin Sorbo, Charlene Tilton | Anthony LaPaglia, Thomas Calabro, Kyle MacLachlan, David Hyde Pierce, Adrian Paul, Laura Innes, Jason Alexander, Jack Wagner, Tracy Scoggins, William R. Moses, Tracey Ullman |

**NE RATEZ PAS LE DERNIER NUMÉRO**




Habillez vos boîtiers video

TV VIDEO JAQUETTES

Hors Série n°6
Janvier/Février • 35 F

Numéro exceptionnel

127 Jaquettes inédites

10 jaquettes pour vos séries préférées

BUFFY

**En vente dans tous les kiosques à partir du 23 décembre**

## AU-DELÀ DU RÉEL

16 SEPT. 1963



Inspirée des fameux pulp-magazines et des grands films de S-F des années 50, son générique suggère qu'elle prend le contrôle de l'esprit du public : c'est *Au-delà du réel (The Outer Limits)*, 49 épisodes anthologiques évoquant souvent les premiers contacts galactiques tendant à prouver bien sûr que « nous ne sommes pas seuls dans l'univers ». Où diable les créateurs, Leslie Stevens et Joseph Stefano, allaient-ils chercher ces humanoïdes intelligents, mollusques venimeux, plantes gluantes, savants aux six doigts et autres insectes géants ? *Au-delà du réel* aura marqué son temps même si, lancée pour concurrencer *La quatrième dimension*, elle a emprunté certains de ses effets – comme la fameuse voix-off (Jean Lagache dans la V.F.) du générique qui annonce « Ce n'est pas une défaillance de votre téléviseur, n'essayez donc pas de régler l'image. Nous avons le contrôle total de l'émission» !

## LE FUGITIF

17 SEPT. 1963

Au trois quart inédite en France, *Le fugitif (The Fugitive)* se présente comme un kaléidoscope social prodigieux, sorte de documentaire sur l'Amérique profonde où, au fil des 120 épisodes, le Dr Richard Kimble croise tous les représentants de la société incarnés parfois par d'authentiques (futures) stars tels Charles Bronson, Tom Skerritt ou Kurt Russell. Une des rares séries immédiatement plébiscitées, que son créateur Roy Huggins eut pourtant beaucoup de peine à imposer : c'est que ce médecin injustement accusé de meurtre ne cadrait pas tout-à-fait à l'image d'un héros traditionnel. Ce fut même exactement le contraire grâce sans doute à une cohorte d'excellents scénaristes et de réalisateurs talentueux dont le débutant Sydney Pollack. Son succès asseoit définitivement la réputation de son producteur Quinn Martin *(Les incorruptibles)*.





## PEYTON PLACE

15 SEPT. 1963

**Premier feuilleton en prime-time, *Peyton Place* est aussi le premier prime-time soap à remporter un tel succès – sans lui, il n'y aurait jamais eu ni de *Dallas*, ni de *Dynastie* et encore moins de *Melrose Place*. Basé sur le best-seller de Grace Metalious qui avait déjà été adapté sur grand écran en 1957, *Peyton Place* qui suit la vie (essentiellement sentimentale et sexuelle) des habitants d'une petite ville de la Nouvelle Angleterre, attire les téléspectateurs en masse dès la diffusion du premier épisode. La distribution était titanesque, composée de plus d'une centaine d'acteurs, parmi lesquels les débutants Mia Farrow et Ryan O'Neal. Si les intrigues s'étiraient parfois sur plusieurs épisodes voire plusieurs saisons, les thèmes abordés au cours des 514 épisodes de 26 minutes étaient invariablement sexe et violence. En 1972, une version daytime, *Return to Peyton Place,* fut lancée sans jamais connaître le plébiscite de la série originale. Certains membres de la distribution originale seront par la suite, réunis pour deux téléfilms *Murder in Peyton Place* (1977) et *Peyton Place : The Next Generation* (1985).**

| Nés en 1960 | Nés en 1961 | Nés en 1962 | Nés en 1963 |
| --- | --- | --- | --- |
| David Marciano, Marina Sirtis, John Schneider, Roma Downey, Leila Kenzle, David Duchovny, Chris Potter, Emma Samms, David James Elliott, Daniel Baldwin, Erin Moran, Ken Wahl | Marcia Cross, Gabrielle Carteris, Lee Curreri, Julia Louis-Dreyfus, Carey Lowell, Camryn Manheim, Joan Chen, George Clooney, Michael J. Fox, Lauren Tom, Ally Walker, James Gandolfini, Scott Baio, Catherine Oxenberg, Heather Locklear, Debrah Farentino, Janet Gunn, D.B. Sweeney, Laura San Giacomo, Marcy Walker, Kim Delaney, Joe Lando, Jon Tenney | Jeff Yagher, Michael T. Weiss, Adam Baldwin, Grant Show, John Hannah, Michael Damian, Lori Singer, John Corbett, Nicholas Lea, Sharon Lawrence, André Braugher, Hunter Tylo, Thomas Gibson, Anthony Edwards, Eriq La Salle, Peter Wingfield, Dustin Nguyen, Melissa Sue Anderson, B.D. Wong, Dylan McDermott | Jamie Denton, Alex Kingston, Roy Dupuis, Johnny Depp, Helen Hunt, Rob Estes, Alexandra Paul, Lisa Kudrow, John Stamos, Daphne Zuniga, Terry Farrell, Lisa Howard, Benjamin Bratt |

# MA SORCIÈRE BIEN-AIMÉE

17 SEPT. 1964

**Tout a été dit et écrit, tout et parfois n'importe quoi, sur *Bewitched*, série longue de 254 épisodes inspirée d'un film de René Clair et dont le joyeux satanisme ensorcellera (et charmera) encore longtemps les téléspectateurs. Si la plupart des héros de la série, Samantha et Jean-Pierre entre autres, ont rejoint l'au-delà, leurs facéties bon-enfant sont immortelles. Considérée comme l'un des ancêtres du sitcom familial, *Bewitched* a entraîné dans son sillage quelques gentilles sorcelleries dont *La famille Addams* qui démarrait le jour d'après sur la même chaîne, et, sur CBS une semaine plus tard, *Les monstres.* Inutile de rechercher cette petite maison bourgeoise des sixties où la jolie Samantha remuait joliment son nez mutin (sans effets spéciaux s'il vous plaît !), elle n'existe pas au 1164 Morning Glory Circle, à Westport, Connecticut. En revanche, *Bewitched* bénéficie de fans clubs parmi les plus actifs de la planète. À l'évidence et pour longtemps encore, une sorcière définitivement bien aimée.**







## LA FAMILLE ADDAMS

18 SEPT. 1964

*Addams*, c'est le chef d'œuvre absolu de l'humour noir à épisodes comme le laisse entrevoir Gomez Addams, le patriarche de cette étrange famille qui précise que chez eux, c'est le D qui fait la... différence : D comme décédé, décalé, défunt, damné, difforme, dragon, décomposition ou tout simplement, délirant, l'adjectif qui lui colle finalement le mieux à la peau et aux os. Restée fidèle à l'esprit des caricatures macabres signées Charles Addams dans le *New Yorker Magazine* dès 1947, la série fut surtout lancée pour concurrencer *Les monstres* programmée sur la chaîne rivale. Signe de son succès, *La famille Addams* a été adaptée en 1998 avec de nouveaux comédiens et des effets spéciaux, technique oblige, plus spectaculaires.



## AGENTS TRÈS SPÉCIAUX

22 SEPT. 1964

Commencée en noir et blanc, achevée en couleurs, *Agents très spéciaux (The Man from U.N.C.LE.)* est la plus achevée des séries d'espionnages, genre fort peu abordé par le petit écran. Révolutionnaire, un agent américain, Napoleon Solo (Robert Vaughn) et un Russe, Illya Kuryakin (David Mc Callum) feront équipe durant 104 épisodes. Un tandem de choc qui enthousiasma tant le public que plusieurs de leurs aventures s'étaleront sur grand écran, dans sept films à succès, grâce à leur sens de l'humour et une kyrielle de gadgets sophistiqués empruntés à 007. Normal, *Agents très spéciaux* n'est autre que le fruit d'une collaboration entre Ian Fleming, le père de James Bond, Norman Felton, producteur de *Dr Kildare,* et Sam Rolfe lequel ne fut jamais crédité comme scénariste alors qu'il en est le véritable géniteur. Moins sérieuse que *Mission impossible* ou *Destination danger,* la série joue sur l'art psychédélique, la pop-music avec des invités comme Nancy Sinatra ou Sonny and Cher et aux ingénues qui avaient le look de Sharon Tate, Jill Ireland et Joan Collins.




**Nés en 1964**

Paul Johansson, French Stewart, Rodney Rowland, Mark Dacascos, Jasmine Guy, Peter Berg, Rob Lowe, Lisa Gay Hamilton, Ed Wasser, Ian Ziering, Mitzi Kapture, Melissa Gilbert, Gloria Reuben, Courteney Cox, Doug Savant, David Spade, Debi Mazar, Faith Ford, Ty Miller, Janeane Garofalo, Dana Plato, Calista Flockhart, Robin Givens, Teri Hatcher, Malcolm Gets.



# LES MYSTÈRES DE L'OUEST

17 SEPT. 1965

Même si *Les mystères de l'Ouest (The Wild, Wild West)* est très inspirée d'une autre série, *Cowboy G. Men* (1952), son concepteur Mike Garrison a su s'en démarquer pour en faire l'un des plus détonnants cocktails de l'histoire de la télévision : mélange de western, de science-fiction, d'aventures humoristiques, macabres ou historiques, elle ne répudie pas pour autant son inspiration la plus forte : 007. Même prénom, même physique de séducteur (Robert Conrad), mêmes multiples gadgets, même dimension héroïco-fantastique, tous les ingrédients sont identiques. Sauf que USA oblige, notre James n'est pas au service de sa Majesté mais du Président Ulysse Grant. Tout est exceptionnel dans cette série considérée comme l'une des pierres précieuses de l'histoire du genre : la minutie des scénarii, la splendeur des décors, l'originalité des personnages (Dr Loveless, Voltaire et une impressionnante galerie de « méchants »), les merveilles du générique animé et l'éloquence de la musique. Pourquoi diable, Barry Sonnenfeld s'est-il ridiculisé à vouloir revisiter par le cinéma ce mythe télévisuel ?

## MAX LA MENACE

18 SEPT. 1965




Créé par deux acteurs-scénaristes, Mel Brooks et Buck Henry, *Max la menace (Get Smart)* dont seulement 26 épisodes ont été traduits en Français sur les 138 (avec, rappelons-le, la voix nasillarde, aiguë et inimitable de Guy Pierauld), demeure un pur produit du loufoque et de l'absurde. Très appréciée, la série décrocha même sept Emmy et se classera si bien dans le top 25 qu'elle battra Agents très spéciaux dont elle se moque gentiment. Toutefois, elle aura bien du mal à trouver sa case puisqu'elle est l'une des rares à avoir été diffusées puis rejetées par les trois grands networks U.S. : ABC, NBC puis CBS. Sans doute parce qu'elle allait un peu trop loin au goût des sponsors comme lorsque les auteurs font exploser la statue de la Liberté ! On ne plaisante pas avec les institutions.

## BATMAN

12 JAN. 1966

Curieusement, c'est cette année-là, en 1966, que le père graphique de « Batman », un gribouilleur de génie nommé Bob Kane, s'est arrêté de dessiner «à court d'inspiration» disait-il. Mais le succès de « Batman », lui, se poursuivrait avec cette série T.V. de 120 épisodes et, plus tard en 1986, avec le film où Michael Keaton reprenait le rôle d'Adam West. Rappelons qu'avant de devenir cette série-culte des sixties, « Batman » avait été une célèbre « serial » en 1943 puis une série T.V. en 1949. En 1966, ce fut sa version pop-art très kitsch qui demeure la réussite incontestable parmi ses nombreuses adaptations. Au gré du temps, le personnage avait perdu ses ailes rigides au profit d'une cape, savant cocktail de Zorro et de Superman dont il était le plus sérieux rival. Pour la série, l'homme chauve-souris de Gotham City connut l'immense privilège de rallier à sa cause tout le gotha d'Hollywood dans les rôles de vilains : Vincent Price, Cliff Robertson, Van Johnson et même le réalisateur Otto Preminger (Porgy & Bess). Batman, ce fut avant tout le triomphe de l'outrance...



**Nés en 1965**

Sherilyn Fenn, Jason Gedrick, Christine Elise, Ron Eldard, Kristin Davis, Cameron Daddo, Wallace Langham, Kevin Williamson, Richard Grieco, Sarah Jessica Parker, Martin Lawrence, Adrian Pasdar, Mark D. Espinoza, Jessica Hecht, Paula Devicq, Jeremy Piven, Lori Loughlin, Dean Haglund, Claudia Christian, Kyle Chandler, T.W. King, Sean Patrick Flanery, Ted Raimi

**Nés en 1966**

Tamlyn Tomita, Téa Leoni, Nancy McKeon, Robin Wright, Julianna Margulies, Matthew Fox, Dean Cain, Jonathan Silverman, Salma Hayek, Luke Perry, David Schwimmer, Peter DeLuise, Matthew Laborteaux, C. Thomas Howell

# MISSION IMPOSSIBLE

17 SEPT. 1966

**Aussi célèbre que le « bonjour chez vous » du *Prisonnier*, le « coup » de l'enregistrement qui s'auto-détruit dans les cinq secondes, sur la bande musicale de Lalo Schifrin, a marqué les moins accros des téléspectateurs moyens. Tous ces effets n'enlèvent en rien le grand talent de cette équipe de comédiens mettant en scène (dans tous les sens du terme) un faux enlèvement, une parodie de meurtre ou une simulation de drame pour faire tomber l'homme à abattre dans le piège. Au-delà de la simple affaire d'espionnage – il y en eut 171 au total – le créateur Bruce Geller eut l'idée de génie de transposer le scénario d'un film qu'il avait adoré en concept de série TV. C'est ainsi que Du rififi chez les hommes, adapté par Jules Dassin d'un roman d'Auguste LeBreton, donna lieu à l'une des plus célèbres séries américaines. Mais *Mission : Impossible* (titre original) naquit surtout d'un chantage opéré par la comédienne Lucille Ball laquelle, devant le refus de CBS de diffuser ce projet, menaça de ne plus tourner *L'extravagante Lucy*. Pari réussi, on garde le souvenir de moments éblouissants qu'il ne faut surtout pas gâcher en songeant à la fade résurrection de 1988 !**



## STAR TREK

8 SEPT. 1966

Si le label *Star Trek* a engrangé 1,3 milliard de dollars à ce jour, tout a commencé par une série à laquelle peu de gens croyaient. Une manne inattendue pour Gene Roddenberry, ancien pilote de ligne devenu policier puis scénariste qui, en 1964, cherche vainement à vendre un concept de série de science-fiction située au XXIII^e siècle et dont l'action se déroule à bord d'un vaisseau spatial – transposition directe de son genre de prédilection : le western. Si, 34 ans plus tard, la petite Entreprise Roddenberry ne connaît pas la crise, on peut même affirmer qu'elle est au contraire l'une des plus juteuses expériences dans ce domaine puisque, depuis 1966, trois séries dérivées et huit films ont été exploités. Or, lors de ses trois années de diffusion, *Star Trek* ne sera jamais classée dans le Top 25 des séries les plus populaires : c'est tout juste si elle atteint la 66^e place. Mais peu à peu, le mythe se met en place, notamment grâce à l'action des fans (les « Trekkies ») par l'intermédiaire de conventions, fanzines et autres hommages.

## AU CŒUR DU TEMPS

9 SEPT. 1966

Créée par Irwin Allen, le géniteur de *Voyages au fond des mers* et *Perdus dans l'espace*, *Au cœur du temps (The Time Tunnel)* suit les errances temporelles de deux scientifiques victime d'un projet gouvernemental de voyage dans le temps pas vraiment au point. À la différence de Sam Beckett, le héros de *Code Quantum*, Tony Newman (James Darren) et Doug Phillips (Robert Colbert) parcourent aussi bien les méandres du passé que du futur sans pouvoir influencer sur les événements. Le fameux Chronogyre permettra à Bill Abbott, le responsable des effets spéciaux de remporter un Emmy pour son travail.



### Nés en 1967

Michael Easton, Andrew Shue, Maria Bello, Sheryl Lee, Kari Wuhrer, Cameron Bancroft, Eric Close, Sherry Stringfield, Gil Bellows, Pamela Anderson, Matt LeBlanc, Dan Cortese, Kristen Johnston, Courtney Thorne-Smith, Lisa Bonet



## LES ENVAHISSEURS

10 JAN. 1967

**Il n'y a que 43 épisodes des *Envahisseurs (The Invaders)* et pourtant, tout le monde connaît la série, surtout le nom de David Vincent, celui qui les a vus et qui doit convaincre un monde incrédule que le cauchemar a déjà commencé. Mais, arrêtée sans épisode de conclusion, la série ruina la carrière de son interprète Roy Thinnes. Quant aux fans, ils sombraient dans la paranoïa espérant en vain un retour de David Vincent qui n'apparaîtra que quelque minutes dans *Le retour des envahisseurs* en 1995 où Scott Bakula *(Code Quantum)* reprend l'enquête. Une énorme déception ! Combien de rêves d'adolescents sont ainsi partis en fumée ? Tout comme *Dallas* accusée par l'hebdomadaire *Variety* d'être « une série limitée à l'avenir limité », *Les envahisseurs*, de par le caractère répétitif des intrigues, risquait de s'essouffler rapidement. De plus, l'audience diminuait d'année en année et le producteur Quinn Martin ne parvenait pas à se mettre d'accord avec la chaîne. Devant ce combat perdu d'avance, la série fut stoppé vingt mois seulement après sa création...**

### Nés en 1968

Shannon Sturges, Chad Lowe, David Chokachi, Gary Coleman, Josh Brolin, Jeri Lynn Ryan, Lucy Lawless, Donna D'Errico, Stacy Haiduk, Traci Lords, Scott Wolf, Yasmine Bleeth, Laura Leighton, Julian McMahon, Gillian Anderson, Debra Messing, Will Smith, Ming-Na Wen, Lucy Alexis Liu, Rena Sofer, Brendan Fraser, Casper Van Dien, Klea Scott

### Nés en 1969

Ami Dolenz, Jennifer Aniston, Amy Pietz, Andrea Parker, Hudson Leick, Garett Maggart, Jamie Walters, Dina Meyer, Lisa Nicole Carson, Matthew Perry, James Marsters, Jason Priestley, Megan Ward, Patrick Muldoon, Erika Eleniak, Abraham Benrubi, David Strickland, Trey Parker, Sebastian Spence

## L'HOMME DE FER

14 SEPT. 1967

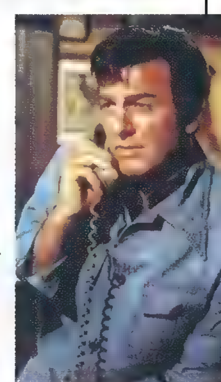
Cette série de 189 épisodes, diffusée dans 70 pays, a obtenu partout un tel succès qu'il était convenu, à une époque, de signaler qu'à San Francisco, il y avait effectivement le fameux Golden Gate, les tramways, le quartier chinois mais aussi Robert T. « Ironside » (l'homme de fer). Atteint d'une balle à la colonne vertébrale, ce flic continuera à lutter contre le crime, cloué à vie sur une chaise roulante. Rythmé de thèmes signés Quincy Jones, le concept connaît un tel succès, notamment grâce à Raymond Burr, qu'il supplante au box-office des séries plus convenues comme *Hawaï Police d'état* ou *Mannix*.



## MANNIX

16 SEPT. 1967

Imaginé par William Link et Richard Levinson, les géniteurs de Columbo, Joe Mannix a changé radicalement l'image du privé « amateur » et sophistiqué, grâce à son allure sportive et décontractée. Autre innovation, pour la première fois, sa partenaire et fidèle secrétaire Peggy est une actrice de couleur. Récompensée le 7 juin 1970 par un Emmy, Gail Fisher déclara à ce propos que « mettre le noir à la mode avait été l'un des grands privilèges de la série ». Dans le script de la seconde saison, Joe Mannix incarne un ex-flic qui a quitté la police à la suite du meurtre de son partenaire... noir. Une saga policière de 194 épisodes ponctuée par l'excellent thème musical signé Lalo Schifrin *(Mission impossible)*.



## HAWAI, POLICE D'ÉTAT

26 SEPT. 1968

Dépaysement, tel fut le maître mot de *Hawai, police d'état (Hawaï Five-O)*, nom d'une brigade imaginaire de la police d'Honolulu. En douze années, le détective Steve McGarrett et son adjoint Danny Williams passent le plus clair de leur temps à traquer les diaboliques gangsters eurasiens pullulant sur l'île paradisiaque. L'imperturbable Jack Lord – et sa non moins impertubable mèche – hérita du rôle après que Gregory Peck l'eut refusé. À la mort du créateur-producteur Leonard Freeman en 1973, il reprend d'ailleurs les rênes de la série, devenant co-producteur, parfois réalisateur, faisant régner une rare discipline sur le plateau. Depuis, Hawai lui a dédié un jour férié : le « Jack Lord Day ».



# OZ ...La meilleure façon de s'évader, c'est de zapper.

**Mercredi à 22h30**

OZ, c'est le quotidien d'une prison aux Etats-Unis. Un univers meurtrier où il vaut mieux surveiller son voisin de cellule.

Les meilleures séries sont sur serieclub

SUR LE CÂBLE ET TPS

www.serieclub.fr

# COLUMBO

15 SEPT. 1971

**Peter Falk est sans conteste l'acteur le plus « oscarisé » de la télé US : il a obtenu quatre fois la précieuse statuette de l'Emmy. Non seulement parce qu'il incarne son policier le plus célèbre mais parce qu'il est aussi un artiste au talent indéniable. Que dire de *Columbo* devenu une institution alors que personne n'y croyait réellement. « J'étais loin de m'imaginer que 30 ans après, les téléspectateurs apprécieraient encore autant le premier épisode (Inculpé de meurtre), à l'origine un scénario écrit pour le théâtre. Et de plus, qui avait été un échec ! » précise-t-il. Qu'ignore-t-on de lui ? Rien car tout, absolument tout apparaît familier : son imper usé, sa Peugeot cabriolet 403, son cigare et son œil de verre. Grand spécialiste des fausses sorties, Columbo a peaufiné l'image d'un flic ordinaire faussement distrait, merveilleusement détaché mais si attaché à confondre les criminels. Personnage hors norme, Columbo a bénéficié de quelques uns des réalisateurs les plus brillants de la planète parmi lesquels Steven Spielberg et Jonathan Demme.**

## KUNG FU

22 FÉV. 1972



Qualifié parfois de « western-soja », *Kung Fu* était la réplique télé des films de karaté « made in Hong-Kong » qui fleurissaient grâce à l'impact de Bruce Lee. La légende raconte que le rôle de Kwai Chang Caine fut d'ailleurs écrit pour « le petit dragon » avant que David Carradine ne décroche le kimono à sa place. À la lecture du scénario, Carradine entrevoit aussitôt les liens avec Caine : « Son côté non violent et sa philosophie me convenaient sans pour cela que je change un trait de mon caractère ». De ce rôle, l'acteur fera un modèle d'intégration à travers la sagesse philosophique d'un art martial millénaire qui donne son titre à la série arrêtée en 1975 après le colossal succès de ses 60 épisodes. En 1992, Carradine a repris combat pour 87 nouveaux épisodes dans *La légende continue*.

## M*A*S*H

17 SEPT. 1972



Avant que cela ne devienne une (souvent très mauvaise) habitude à Hollywood d'adapter certains films à succès en séries télévisées, *M*A*S*H* en fut une brillante démonstration et n'eut rien à envier au mordant film de Robert Altman. L'un comme l'autre conte la tâche ingrate des médecins du *M*A*S*H* (Mobile Army Surgical Hospital) chargés de sauver les soldats blessés en Corée dans les années 50. Mais la série tourne rapidement l'armée et la guerre en dérision et le public en redemande tant et tant qu'il y aura 251 épisodes entre 1972 et 1983, suivis d'un spin-off baptisé *After M*A*S*H* diffusé l'année suivante comme un épilogue. Un véritable *Apocalypse Now* satirique et caustique !

## LES RUES DE SAN FRANCISCO

16 SEPT. 1972

Outre ses brillans scénarios, cette série policière a eu le mérite de révéler aux téléspectateurs, Michael Douglas (qui donne la réplique à Karl Malden, un ami de son père), mais également Tom Selleck, Paul Michael Glaser, David Soul, Don Johnson ou encore Mark Hamill. Hélas, au terme de quatre saisons, Douglas, très attiré par le cinéma, quitte la série qui ne lui survivra guère malgré l'arrivée d'un nouvel inspecteur campé par Richard Hatch, futur héros de *Galactica*. 12 ans après l'arrêt de la série, Karl Malden/Mike Stone reviendra seul dans une ultime enquête *Retour dans les rues de San Francisco* .



# LES JOURS HEUREUX

15 JAN. 1974

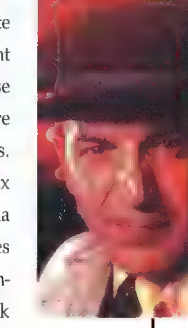
**Saura-t-on réellement un jour qui, de George Lucas dont le film *American Graffiti* sortait le 1er août 1973 sur les écrans, ou de Gary Marshall dont *Les jours heureux (Happy Days)* a été diffusée 5 mois plus tard, a eu le premier la juteuse idée d'un revival socialo-rock sur la joyeuse culture des années 50 ? Notons seulement qu'Henry Winkler alias Fonzie n'a été engagé que le 30 octobre 1973 alors que le film de Lucas « cassait la baraque » et venait d'obtenir 5 nominations aux Oscars ! Tout cela bien sûr n'enlève rien à l'aventure Happy Days et ses 256 épisodes inspirés d'un ancien projet de Marshall de... 1972 ! Toutefois, si *American Graffiti* permit à Lucas de s'envoler vers d'autres cieux plus sidéraux, Happy Days a placé un second rôle, l'ineffable loubard Fonzie, sur un piédestal auprès de la jeunesse US : objet d'un culte sans précédent, il déclenchait l'hystérie collective imité en cela par des nostalgiques de la « banane » et du blouson de cuir, celui-ci trônant d'ailleurs dans un musée officiel où sont conservés tous les vêtements des Présidents US. Authentique !**



| Nés en 1970 | Nés en 1971 | Nés en 1972 | Nés en 1973 |
|---|---|---|---|
| Lara Flynn Boyle, Rick Schroder, Kelli Williams, Zen Gesner, Charisma Carpenter, Malcolm-Jamal Warner, Josie Bissett, Kirk Cameron, Peta Wilson, Sabrina Lloyd, Brooke Langton | Reneé O'Connor, Nicholas Brendon, Shannen Doherty, Jamie Luner, David Boreanaz, Noah Wyle, Carla Gugino, Jenna Elfman, Christina Applegate, Gena Lee Nolin, Jared Leto | Nicole Eggert, Antonio Sabàto Jr., Kerr Smith, Jennie Garth, David Charvet, Selma Blair, Scott Foley, Elizabeth Berkley, Wil Wheaton, Angie Harmon, Jeremy London, Alyssa Milano | Portia DeRossi, Tori Spelling, Kathleen Robertson, Brian Austin Green, Tempestt Bledsoe, Neve Campbell, Mario López, Holly Marie Combs, Wilson Cruz, Alex Dimitriades, Jason Behr |

## KOJAK

24 OCT. 1973



Avec son crâne chauve (caché par un mignon petit doulos noir), sa sucette Lillipop vissée aux lèvres, son petit accent grec (disparu avec la voix française d'Henri Djanik), Theo Kojak avait fière allure tout au long de ses 127 enquêtes. En dix sept années d'activités, ce curieux flic gréco-new-yorkais très attaché à la justice est devenu l'un des plus célèbres policiers de la télévision. Peu conventionnel au regard de tous les autres, Kojak possède en lui le magnétisme d'un Mannix, l'élégance d'un Eliot Ness et surtout, seventies oblige, la violence verbale et physique d'un Inspecteur Harry. Sarcastique, virulent et réaliste, Kojak aura sans doute ouvert la porte aux futurs flics de *Hill Street Blues* et autre *New York Police Blue* si chers à Steven Bochco.

## LA PETITE MAISON DANS LA PRAIRIE

11 SEPT. 1974

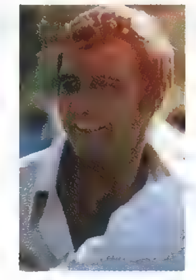
Située à Walnut Grove dans les plaines du Middle West à l'époque des pionniers et de la Conquête de l'Ouest, *La petite maison dans la prairie (Little House on the Prairie)*, western familial de 207 épisodes, vante les bienfaits de l'Amérique profonde avec son chapelet de grands sentiments : malgré l'adversité, un couple de modestes fermiers sera très heureux et aura une longue progéniture dont la petite Laura Ingalls qui nous raconte l'histoire. Tirée de son best-seller, cette série-fleuve permettra à l'ex-Little Joe de *Bonanza*, l'acteur Michael Landon, de s'essayer à l'écriture, à la co-production et à la réalisation.



## L'HOMME QUI VALAIT TROIS MILLIARDS

18 JAN. 1974

Parmi la pléthore de productions S.F. fantaisistes plus ou moins originales qui fleurissent dans les années 70, *L'homme qui valait trois milliards (The Six million Dollar Man)* occupe une place privilégiée. D'abord par la personnalité même de son interprète, le charmeur Lee Majors dont le physique athlétique offrait une assez honnête vision d'un cyborg. Ensuite, par la nature des sujets, purs produits de la littérature populaire entre science-fiction et comic-book. Enfin, par la cohorte de héros qu'il a pu générer plus ou moins directement que ce soit bien évidemment *Super Jaimie*, série dérivée officielle, mais aussi *Robocop*, *Terminator* et autres *Sentinel*.





## STARSKY & HUTCH

10 SEPT. 1975

En terme de popularité, *Starsky & Hutch* ont battu tous les records puisqu'ils ont conquis 65 pays et sont restés en tête de liste des séries vedettes. Flics en civil, Dave Starsky et Ken Hutchinson sont devenus à tel point des stars qu'ils ont marqué leurs interprètes Paul Michael Glaser et David Soul à perpétuité. Face au ton très «direct» des deux héros, gommé en France avec humour par leurs doubleurs Francis Lax et Jacques Balutin, les pouvoirs publics mirent en vigueur un code moral très strict face à la violence de certaines scènes. William Blinn, le créateur, devra revoir ses scénarios version soft. Personne n'oubliera alors ces deux machos, leur indic haut en couleur, Huggy les bons tuyaux, leur vitupérant supérieur Dobey, et leur Ford Torino rouge et blanche. Mais le fan resta encore une fois sur sa faim car, dans l'ultime épisode, Starsky sera grièvement blessé à abdomen. Vivra, vivra pas ? Quoi qu'on puisse en penser, l'aventure Starsky et Hutch forte de 88 épisodes et produite par Spelling, aura révolutionné le concept du flic télévisuel.

## SUPER JAIMIE

14 JAN. 1976



Série dérivée de *L'homme qui valait 3 milliards, Super Jaimie (The Bionic Woman)* conte les drôles d'aventures d'une femme bionique appelée Jaime Sommers. Dernière née de la famille de Superman, la petite fiancée de Steve Austin (Lee Majors) occupe la double fonction d'institutrice la semaine, et de « supergirl » une fois la classe terminée. Encore une miraculée de la médecine qui aura fait des siennes durant 57 épisodes, la seule de toutes ces dames aux pouvoirs délirants à décrocher, le 11 septembre 1977, le prix de la meilleure actrice dans une série « dramatique », battant ainsi une *Drôle de dames*, Kate Jackson, et la *Sergent Anderson* Angie Dickinson : les mauvaises langues murmurent que c'était grâce aux multiples effets spéciaux dont a bénéficié l'actrice...



## LES TÊTES BRÛLÉES

21 SEPT. 1976

« Papy » Boyington, le héros des *Têtes brûlées* (*Baa Baa Black Sheep* puis *Black Sheep Squadron*), inspira le pilote de B.D. Buck Danny. Surnommé « Papy » par les hommes de son escadrille lors dans le Pacifique, Gregory Boyington (décédé en 1988) fut contacté par Stephen J. Cannell pour l'adaptation de son livre. Détail amusant : Robert Conrad présentait certaines ressemblances avec ce héros de guerre – tous deux ont été champions sportifs durant leur jeunesse (Conrad challenger du titre mondial des poids moyens en boxe, et Boyington champion de catch de la côte Ouest), et ont été de grands supporters de l'armée (Conrad a participé à des tournées de soutien aux G.I. au Vietnam Boyington a servi 13 ans sous les drapeaux, et . Lors de la diffusion de la première saison, le succès était loin d'être au rendez-vous et la série n'a dû son salut qu'à des infirmières légèrement vêtues, les « Papy's Lamb » (les agnelles de Papy).

| Nés en 1974 | Nés en 1975 | Nés en 1976 | Nés en 1977 | Nés en 1978 | Nés en 1979 |
|---|---|---|---|---|---|
| Tiffani-Amber Thiessen, Seth Green, Jerry O'Connell, Mark-Paul Gosselaar, David Faustino, Alyson Hannigan, Barry Watson, Chad Allen, Justin Whalin, Bruno Campos | Danica McKellar, Lark Voorhies, Charlie O'Connell, Staci Keanan, Scott Speedman, Kellie Martin | Danny Pintauro, Rachel Blanchard, Keri Russell, Josh Saviano, Candace Cameron Bure, Melissa Joan Hart, Fred Savage, Will Friedle, Brandon Call, Meredith Monroe | Heather McComb, James Van Der Beek, Sarah Michelle Gellar, Clea DuVall | Ashton Kutcher, Lara Cox, Nicholle Tom, Nikki Cox, Joshua Jackson, Natalia Cigliuti, Randy Spelling, Jodi Lyn O'Keefe, Usher, Shiri Appleby, Katie Holmes | Brandy, Jennifer Love Hewitt, Claire Danes, Rachael Leigh Cook, Erika Flores, Rider Strong |

# DRÔLES DE DAMES

22 SEPT. 1976

Quelqu'effort qu'elles produisent, les Drew Barrymore, Cameron Diaz et Lucy Liu ne feront jamais oublier les authentiques *Drôles de dames (Charlie's Angels)* dont elles vont reprendre l'identité pour l'adaptation cinématographique attendue en l'an 2000. Les originales furent six à se passer le relais sur les six années et les 109 épisodes de la série : Kate Jackson (Sabrina), Farrah Fawcett-Majors (Jill), Jaclyn Smith (Kelly), Cheryl Ladd (Kris), Shelley hack (Tiffany) et Tanya Roberts (Julie) furent pour de nombreuses générations les anges de la télévision. A titre d'exemple chiffre, la diffusion du pilote obtint 62% d'audience. Féministe ? Sexiste ? Racoleuse ? Bien des adjectifs accompagnèrent cette série qui bénéficia – surtout grâce à Farrah Fawcett – d'un merchandising jamais vu jusqu'alors puisqu'on retrouvera l'effigie de ces anges un peu partout... même sur des flippers ! Derrière tout ça, étalons-or des séries télé, Aaron Spelling et Leonard Goldberg qui voulurent, les premiers, pimenter les habituels polars télévisuels d'une pointe de glamour et d'un zeste de charme.



## CHIPS

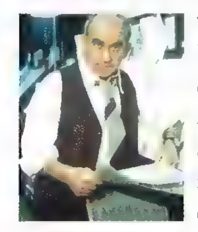
15 SEPT. 1977

On raconte que *C.H.I.P.s* (acronyme de la California Highway Patrol) demeure l'une des opérations les plus rentables de l'histoire des séries télé. Rétro contre rétro, main dans la main et roue dans la roue, Larry Wilcox et Erik Estrada avaient fière allure au cours des 138 épisodes. En réalité, Larry, le cowboy du Wyoming, et Erik, le portoricain de Spanish Harlem, avaient tout fait pour que leurs routes se séparent. Dans la coulisse, on connaissait leur inimitié et une certaine tension régnait même sur le plateau. Puis, il y eut l'accident qui entraînera six semaines d'arrêt du tournage : Wilcox, immobilisé avec un poumon perforé, fut remplacé. À son retour, le moteur s'enraya. Vingt ans plus tard, John et Ponch ont mis leurs rancœurs au garage pour un téléfilm intitulé *Chips 99*.

## LOU GRANT

20 SEPT. 1977

À écouter Gene Reynolds, le producteur de *Lou Grant*, l'affaire du Watergate serait à l'origine de la série qui vaudra deux Emmy à son acteur Edward Asner, en 1978 et 80. Plébiscitée par la critique – elle remporte l'Emmy en 79 et 80, elle tint l'audience six années durant et montra surtout une image grandie du journaliste d'investigation, encore un effet du Watergate et du film *Les hommes du Président*. Comme Edward Asner (45 ans) n'avait pas le physique de Robert Redford, il lui fallu perdre 20 kilos pour se conformer aux souhaits des producteurs. Asner marqua à tel point ce rôle de rédacteur en chef du fictif *Los Angeles Tribune*, qu'on en a oublié que la série n'est que le spin-off d'une célèbre sitcom, le *Mary Tyler Moore Show* où il était déjà Lou Grant !



## LA CROISIÈRE S'AMUSE

24 SEPT. 1977

Sorte de « Who's Who » du gotha hollywoodien, *La croisière s'amuse (The Love Boat)* fait suite à la populaire comédie *Love, American Style* diffusée durant cinq ans sur la chaîne ABC et dont l'un des épisodes servit de « pilote » à la série *Les jours heureux*. Il était de bon ton pour toutes les stars hollywoodiennes d'apparaître à bord du paquebot « Pacific Princess ». Ainsi tous les grands noms de l'âge d'or, de Ginger Rogers à Olivia de Havilland en passant par Billy Cristal, Linda Evans ou Raymond Burr, au total 120 vedettes, ne se firent pas prier pour effectuer une croisière aux frais de la « Princess ». Neuf ans d'un succès ininterrompu que Spelling, le producteur aux 1000 séries aura du mal à retrouver malgré une série revival avec Robert Urich.



## GALACTICA

17 SEPT. 1978



Attaqué pour contrefaçon par les pontes de la Fox et George Lucas pour 34 « similitudes » avec *Star Wars,* Glen A. Larson invoqua pour sa défense les treize tribus d'Israël et la Bible. Son procès gagné, il mit en chantier *Galactica* avec un budget colossal pour produire deux téléfilms exploités en salle en Europe (*Galactica, la bataille de l'espace,* et *Galactica, les Cylons attaquent*) et une série de 29 épisodes baptisés *Battlestar Galactica* puis *Galactica 1980.* À l'aube du 3e millénaire, la guerre fait rage entre Larson et Hatch (Capitaine Appolo) pour porter l'univers *Galactica* sur le grand écran.

## ARNOLD & WILLY

3 NOV. 1978



Bien avant le triomphe du *Cosby Show, Arnold & Willy (Diffrent Strokes),* série sur l'intégration raciale – deux orphelins noirs adoptés par un riche blanc et sa fille – aborde par ce biais les grands sujets de sociétés à la mode de nos jours mais dont les télévisions parlaient rarement : la drogue, le chômage, la violence urbaine. Le rôle du petit Arnold, 12 ans, était tenu en réalité par un jeune acteur noir de 19 ans atteint d'une maladie rénale et dont la taille n'excéda pas 1,40 m. Avec 50 000 dollars par épisode, il devenait l'un des « enfants-stars » les mieux payés d'Amérique. En dépit de sa naïveté boy-scout, *Arnold et Willy* était très prisé des stars du moment et pas seulement celles du show-biz puisque Nancy Reagan, la femme du Président, et Mohamed Ali jouèrent les « guests » de prestige.

## SHÉRIF, FAIS-MOI PEUR !

26 JAN. 1979

Bruyante et grossière caricature du Sud profond des États-Unis, *Shérif, fais-moi peur ! (The Dukes of Hazzard)* est une comédie rurale remettant en scène un genre fort populaire en vogue outre-Atlantique dans les années 60, la « good ol'boy comedy » dont, par exemple, Burt Reynold se fera le champion au cinéma avec la saga... *Cours après-moi, shérif !* Comme déclarait à l'époque le producteur de la série : « On n'est pas là pour faire du Proust, mais plutôt du " prout ", c'est-à-dire faire péter les indices d'audience ! ». Quoi qu'on puisse en penser, *Shérif, fais-moi peur !* (et sa véritable star, General Lee, la Dodge Charger 1969 rouge) aura marqué bien des générations !





## DALLAS/CÔTE OUEST

2 AVRIL 1978
27 DÉC. 1979

Son univers impitoyable a fait le tour de la planète. Déconcertante saga familiale à l'eau-de-rose, ce soap démarre timidement sa carrière. Mais, en un an, de deux millions, l'indice de vision passe à quarante millions de téléspectateurs. Rapidement, producteurs, auteurs et acteurs s'enrichissent les uns après les autres. Aux Etats-Unis, *Dallas* est devenue une telle force financière qu'une minute de pub intercalée au milieu des turpitudes de la famille Ewing peut grimper jusqu'à 3 millions de francs... en 1978. Trahisons, corruptions, chantages et manigances conquirent 160 millions de téléspectateurs à travers le planète, durant quatorze années et 360 épisodes. L'un d'eux, « Qui a tué J.R. ? » fut, avant *Friends* et *Seinfeld,* le plus suivi de l'histoire des séries TV. C'était le soir du 21 novembre 1980. Devant le fracassant succès de ce feuilleton, les Networks concurrents lancèrent des copies conformes : *Flamingo Road* sur NBC, et *Dynastie* sur ABC. Pour contre-attaquer, les producteurs de *Dallas* lancèrent *Côte Ouest (Knots Landing)* qui, en réalité, est sa sœur aînée. En effet, les auteurs-producteurs David Jacobs et Michael Filerman ont d'abord proposé à CBS le concept de la ville de Knots Landing, théâtre des difficiles cohabitations maritales d'une certaine « middle Class » aisée. Or, CBS préféra centrer le projet sur le clan des méchants restés au Texas. *Dallas* verra donc le jour le 2 avril 1978 et son succès entraînera la renaissance du projet *Côte Ouest* dont le premier épisode sera diffusé l'année suivante. Feuilleton au succès parallèle, il battra même *Dallas* au cours de ses 14 saisons grâce à des scènes d'une plus grande intensité dramatique et mieux écrites. *Côte Ouest* est devenue une référence du genre.




FANTASTIQUE ACTION AVENTURE SF
S.F.X
78
janvier 2000
CINÉMA ET EFFETS SPÉCIAUX S.F.X
EN CADEAU, L'AFFICHE DE SIXIÈME SENS ET DE PEUR BLEUE
SIXIÈME SENS
Bruce Willis chasseur de fantômes !
Histoire d'un succès historique.
PEUR BLEUE · LA FIN DES TEMPS
Les coulisses des tournages · Photos exclusives!
T 8351 - 78 - 30,00 F

## MAGNUM

11 DÉC. 1980

**Cité le plus souvent parmi les héros du siècle, Thomas Sullivan Magnum s'est imposé comme l'une des réussites les plus exemplaires de la télévision. Pourtant, rien ne prédisposait Tom Selleck, colosse découvert derrière James Garner dans *200 dollars + les frais (The Rockford Files)* à marquer ainsi les esprits. Cet obscur acteur refusa même le rôle lorsque le producteur Glen A. Larson le lui proposa. Heureusement, le scénariste-producteur Donald A. Bellisario intervient, retouche le personnage de ce privé hawaïen et fait revenir Selleck sur son refus initial. Dès le tournage du pilote de la série à Honolulu, chacun sait qu'il tient là le succès assuré. Robert Conrad, présent à la preview, prédit à l'acteur une carrière de superstar... On connaît la suite. À cause de *Magnum,* Selleck ratera le personnage d'Indiana Jones mais deviendra l'un des hommes les plus riches d'Hollywood. Toutefois, à l'issue des 154 épisodes (1980/1988), jamais il ne retrouvera l'aura d'un tel personnage. Personne ne l'oubliera de même qu'Higgins et ses impayables cerbères.**

## DYNASTIE

12 JAN. 1981



Classée n°1 au Top Ten des meilleures audiences 1985 et grande concurrente de *Dallas, Dynastie* et ses 220 épisodes font surtout l'apologie des mœurs dissolues, de l'argent sale et des pires magouilles. À l'époque, d'une audace rarement atteinte sur le petit écran, elle fait référence aujourd'hui pour son glamour, son luxe et son sens de la volupté. Autre innovation, ce soap fut sans doute l'un des premiers à occire ses héros pour les ressusciter au profit de l'audimat. Du même coup, les contrats de Linda Evans (Krystle), Joan Collins (Alexis) et John Forsythe (Blake, le mâle héros de la saga) atteignent des sommes faramineuses qui font rougir de honte J.R. et ses comparses. On parle encore, dans les studios de la Fox, des exigences de Miss Collins et des deux stars « gay » qui acceptèrent de figurer au générique : Rock Hudson et Helmut Berger. Quant aux créateurs Esther et Richard Shapiro, ils tannèrent les Reagan, grands fans du feuilleton, pour qu'ils y apparaissent. En vain !

## CAPITAINE FURILLO

15 JAN. 1981

Traduit en France d'abord sous le titre de *Capitaine Furillo* sur Canal + en 1984, avant d'être rediffusée sous son titre original, *Hill Street Blues*, la série de Steven Bochco et Michael Kozoll traite pour la première fois de l'hyper violence à l'état pur et des dérapages en tous genres et en tous domaines. Filmés à la manière d'un documentaire, les 146 épisodes racontent avec réalisme la vie quotidienne d'un commissariat d'un quartier minable d'une « grande ville de la côte Ouest des Etats-Unis ». Vingt-six prix couronneront sa carrière : un record inégalé depuis. Série-phare a bien des titres, elle a popularisé le nom de Bochco pourtant «renvoyé» des studios avant la fin de la série. Elle a également ouvert la voie à l'hyper réalisme dont font usage *New-York Police Blues* (du même Bochco) et, dans un autre registre, *Urgences*.



## CAGNEY ET LACEY

25 MARS 1982

**Premier duo féministe de la télé US concoctée par une femme scénariste (de soaps) Barbara Corday, la blonde Chris Cagney et la brune Mary Beth Lacey, deux fliquettes new-yorkaises, ont connu un succès planétaire conjointement aux héros de Hill Street Blues dont elles possédaient la noirceur et le franc-parler. A l'origine, le rôle de la détective Cagney fut tenu, pour le « pilote », par Loretta Swit (la « lèvres en feu » de la série *M*A*S*H*) puis par Meg Foster avant que Sharon Gless n'arrive à la rescousse pour former le team définitif. Au début, ce fut épineux entre les deux stars Sharon Gless et Tyne Daly, fille de comédien et professionnelle aguerrie, pour une simple priorité de nom au générique. Du même coup, ils figurent aujourd'hui côte à côte. 126 épisodes apportèrent la paix entre les deux femmes, la fortune (180 000 F chacune par épisode), leur étoile sur Hollywood Boulevard, et la gloire à tel point qu'elles reprirent leurs rôles respectifs six ans plus tard.**

| Nés en 1980 | Nés en 1981 | Nés en 1982 | Nés en 1983 |
|---|---|---|---|
| Michelle Williams, Marla Sokoloff, Eliza Dushku | Joseph Gordon-Levitt | Jessica Biel, Lacey Chabert | Ryan Merriman |

## K 2000

26 SEPT. 1982

Même si cette Pontiac Transam noire n'avait pas besoin de chauffeur tant elle possédait de super pouvoirs – elle se conduit toute seule – la production lui affecta un jeune homme bien de sa personne, David Hasselhoff dont les critiques affirmeront que sa voiture était plus intelligente que lui. Il est vrai que partout dans le monde, 62 pays très exactement, ce magnifique bolide lui a volé la vedette. Pas rancunier pour un sou, Hasselhoff qui devait sa célébrité à la « voiture qui parle », l'invita en guest dans les shows qu'il donnait en Allemagne où il mena, un temps, une carrière de chanteur. Pour les besoins du tournage, le producteur Glen A. Larson (*Galactica*, *Magnum*, etc.) fit construire à Los Angeles une piste spéciale afin de propulser Kitt (le nom du rutilant engin) à dix mètres de hauteur sur une longueur de 50 m. Elle était équipée d'amortisseurs de stock-car et d'un volant à crémaillère invisible à l'écran, maniée par le cascadeur Bill Shelley, ex-champion automobile.

## SACRÉE GÉNÉRATION

22 SEPT. 1982

Curieusement rebaptisée par TF1, *Sacrée famille* dix ans après sa première diffusion française sur la défunte 5, *The Family Ties* marque surtout la rencontre décisive entre le jeune comédien Michael J. Fox et le producteur Gary David Goldberg qui retravailleront ensemble sur *Spin City* en 1996. Pendant qu'il travaillait sur la série, Michael J. Fox décrocha son premier grand rôle dans *Retour vers le futur* qu'il devra tourner… la nuit ! C'est d'ailleurs grâce à cette série que le producteur du film, Steven Spielberg, le remarqua et le choisit pour le rôle de Marty McFly. Hélas, son rôle d'éternel ados narcissique et chahuteur allait lui coller un peu trop à la peau. Mais c'est aussi dans cette série décidément porte-bonheur que Fox rencontra l'élue de son cœur, l'actrice Tracy Pollan avec laquelle il convola en justes noces. Sept années de succès télévisuel qui allait apporter au couple amour, fortune et gloire.



## COSBY SHOW

**20 SEPT. 1984**

**Six mois après la diffusion du premier épisode - il y en aura 202 autres- cette sitcom modèle de toute une kyrielle d'autres, détrônait déjà les grandes séries familiales, laissant loin derrière elle des championnes du box-office telles Deux flics à Miami, Magnum, Roseanne, ou La loi de Los Angeles. Inscrite huit années consécutives au Top 25 des séries les plus populaires des U.S.A., The Cosby Show a été le meilleur argument télévisuel pour l'intégration de la black culture. Lui-même acteur honoris causa et titulaire d'un doctorat en sciences de l'éducation, William H. Cosby ajouta à son nom, et dans le générique, son titre «Ed. D.». Série championne, elle est la seule à avoir été suivie par 30 millions de foyers des mois durant, record battu depuis par Friends et quelques rares autres. Après avoir mis un terme à la série, Cosby a mis en chantier un Cosby Mysteries en 1994, série policière où il incarne un expert criminologiste avec infiniment moins de succès...**



## DEUX FLICS À MIAMI

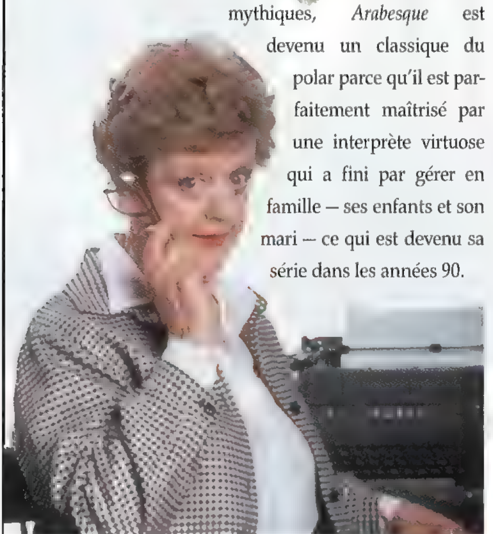
16 SEPT. 1984

Phénomène médiatique hallucinant, Miami Vice (111 épisodes) a bousculé tous les canevas habituels de la série télévisée policière. Tout y est nouveau à commencer par l'utilisation de la musique (les synthétiseurs de Jan Hammer) et l'exploitation de l'image des pop-stars (James Brown, Miles Davis, Phil Collins, Ted Nugent, Little Richard, etc.), des effets visuels empruntés au phénomène du vidéo-clip, du look des deux héros habillés sur mesure à la mode italienne, de leur moyen de transport (la sublime Ferrari Daytona noire à sièges or et ocre) et bien sûr l'utilisation des magnifiques décors naturels de ce paradis pour milliardaires de la Floride. Entourés de deux autres «couples» de flics, Trudy-Gina et Zito-Switek, le blond Crockett (Sony) et le très brun Tubbs (Ricardo), chapeautés par l'inénarrable sud-américain Castillo, deviendront les flics emblématiques de toute une génération de fans. Il nous reste le souvenir d'une esthétique surannée...

## ARABESQUE

30 SEPT. 1984

*Arabesque (Murder, she wrote)* présente l'un des plus beaux génériques de l'histoire du petit écran, Stewart Granger, Ernest Borgnigne et autre Cyd Charisse. C'est surtout l'une des réussites les plus inattendues de cette Agatha Christie américaine, Jessica Fletcher dont le rôle, toutefois, est tenu par l'Anglaise Angela Lansbury. Car le rôle était initialement écrit pour l'actrice Jean Stapleton par deux des scénaristes les mieux inspirés de la télé US., Richard Levinson et William Link, associés à Peter S. Fisher, le vrai maître d'œuvre. Intrigues brillantes, classiques mais futées, acteurs de cinéma mythiques, *Arabesque* est devenu un classique du polar parce qu'il est parfaitement maîtrisé par une interprète virtuose qui a fini par gérer en famille – ses enfants et son mari – ce qui est devenu sa série dans les années 90.



## CLAIR DE LUNE

3 MARS 1985

**C'est son rôle – au début le faire-valoir de Cybill Shepherd – qui attire l'attention sur Bruce Willis et lui offre de tourner *Piège de Cristal,* détonateur de son statut incontesté de superstar du cinéma. Succès critique et public, *Clair de lune (Moonlighting)* a révolutionné les séries U.S. Sur le même traitement que Les mystères de l'Ouest, elle parodie de nombreux genres, du policier à la comédie, du suspense au musical grâce à la révélation de l'organe vocal de Willis. Chanteur mais surtout excellent comédien, il obtiendra l'Emmy du meilleur acteur pour le rôle du détective David Addison au grand dam de la vedette du show, Cybill Shepherd, à laquelle Bruce Willis commence à faire de l'ombre. Les deux stars finiront par se détester ce qu'elles nièrent toujours obstinément. Quant à la série, elle sera stoppée faute d'audience... c'est du moins le sujet du dernier épisode : encore une façon de se moquer de soi-même et de partir avec panache !**

## EQUALIZER

18 SEPT. 1985

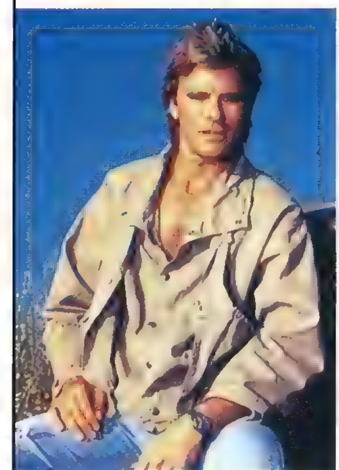
Imaginé par le producteur américain de Quincy et de McCloud, *The Equalizer* doit beaucoup au charisme du très british et shakespearien Edward Woodward. L'acteur se prit tant au jeu qu'il ne songea à aucun moment à se séparer du personnage de l'enquêteur McCall. Ainsi, lorsqu'il est victime d'une crise cardiaque, CBS projette de le remplacer vu le succès de la série et pense même à Kirk Douglas vivement intéressé par le rôle. Mais Woodward tint bon et ne céda pas la place. Héros plutôt atypique, McCall a abordé avec une infinie conviction quatre vingt huit enquêtes où, sexagénaire encore gaillard, il « égalise » les chances de ses clients. Comme nombre de ses confrères, McCall eut la chance de côtoyer de nombreuses guest stars venues le soutenir dan ses aventures dont Robert Mitchum et Telly Savalas. En revanche, Woodward eut aussi la chance de guider les premiers pas d'une future et météorite star : MaCaulay Culkin révélé l'année suivante dans *Maman, j'ai raté l'avion.*



## MAC GYVER

20 SEPT. 1985

Rarement série télé aura rencontré autant de soutien que *MacGyver.* Adulée par les enfants, adorée par les ados, appréciée par les parents, elle a toujours fait l'unanimité durant toutes ses années de diffusion. Né de l'imagination de Lee David Zlotoff, produit par Henry « *Happy Days* » Winkler, le parti pris était d'en faire un héros bricoleur, lointain héritier de Géo Trouvetout, compagnon de Donald. Richard Dean Anderson, toubib à succès d'un soap planétaire *General Hospital,* élimina lors d'un homérique casting tous les prétendants body buildés au rôle, et ce malgré son air dégingandé. À la différence de Chris Carter pour *X-Files,* Winkler transféra rapidement le tournage de L.A. à Vancouver pour d'évidentes raisons d'économie. Héros au grand cœur, Mac, dont on cacha longtemps le prénom – Angus – jusqu'à la fin de la série, fut l'archétype de l'anti-violence et un modèle pour la ligue nationale U.S. anti-arme à feu qui lui décerna même une récompense honorifique.



## MARIÉS, DEUX ENFANTS



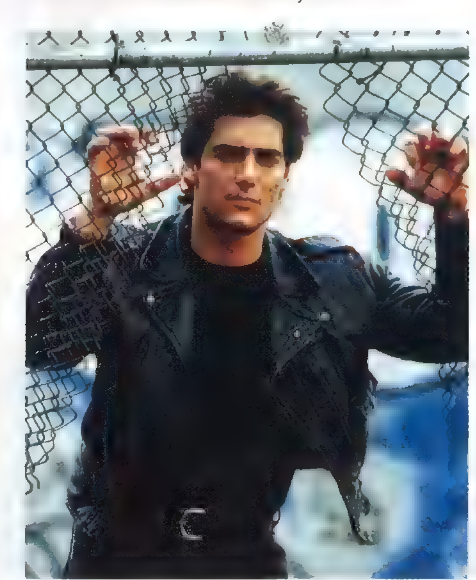



À mille lieues des *Jours heureux*, cette brillantissime sitcom de jette pour la première fois un regard acide sur la vie familiale. Les héros de *Mariés, deux enfants (Married... with Children)* représentent l'image parfaite de ce qu'il est convenu d'appeler chez nous « l'Américain moyen », un pavillon dans la banlieue de Chicago où vivent Al, un primaire fan de bière et de foot (l'un irait-il sans l'autre ?) et Peggy, une mégère peu reluisante. Tout cela est montré de façon particulièrement caustique, voire féroce. Curieusement, si la France la boude (il existe pourtant un public qui s'y reconnaîtrait), elle a fait l'objet en Allemagne et en Italie de thèses ou de sérieux ouvrages de référence sur l'étude de la vie familiale.

## UN FLIC DANS LA MAFIA

16 SEPT. 1987

En dépit d'une fin misérable où le charismatique Ken Wahl était remplacé par le mièvre Steven Bauer, *Un flic dans la mafia (Wiseguy)* marque une date majeure de l'histoire des séries américaines. Document remarquable et incontournable sur le monde mafieux, cette ambitieuse production marquait le début d'un genre nouveau où s'entremêlent la série traditionnelle avec ses personnages récurrents – tous réellement excellents – mais aussi le feuilleton car le mot fin ne s'inscrit jamais à l'issue des 72 épisodes, procédé repris plus tard, par exemple, dans *Le Caméléon* ou encore *Profit* du même Steven J. Cannell. *Un flic dans la mafia*, c'est aussi et surtout un incroyable vivier de seconds rôles, en général des « méchants » qui feront tous ensuite une fulgurante carrière cinématographique comme le regretté Ray Sharkey ou Kevin Spacey, incroyable dans la peau du mafioso Mel Profitt. On n'oubliera pas non plus l'ultime prestation télévisée dans un rôle déroutant de l'extraordinaire Jerry Lewis.



# LA LOI DE LOS ANGELES

16 SEPT. 1987

**En 173 épisodes, *La loi de Los Angeles (L.A. Law)* a effectué un tour complet de la fonction de l'avocat dans la société américaine. Pas d'une façon fonctionnelle mais avec une réflexion sévère sur les dessous d'une institution pas toujours au-dessus de tous soupçons. Belle démonstration de savoir-faire, *La loi de Los Angeles* est surtout l'œuvre-pivot d'un producteur intuitif en passe de devenir une véritable référence de la télévision U.S. : Steven Bochco. Évincé sans ménagement de *Capitaine Furillo* dont il était l'un des géniteurs, il tenait sa revanche sur Hollywood en dressant un portrait sans concession d'une institution à laquelle personne n'avait osé se frotter auparavant. Filmée à la manière d'un soap, elle en démonte avec une parfaite maîtrise tous les rouages avec ses avocats véreux, ses compromissions politiques, ses exclusions raciales. Elle innova également en introduisant un personnage récurrent de retardé mental et en évoquant, bien avant *Philadelphia*, le procès du Sida.**

# ROSEANNE

18 OCT. 1988

Lancée sur la chaîne ABC pour tenter de concurrencer l'indétrônable *Cosby Show*, *Roseanne* fera bien mieux que ça par son incroyable sens de la subversion, à la fois incisive et hilarante, caustique et débridée, une vision sans fard de la famille américaine. Version U.S. de la célèbre famille Groseille, héros du film *La vie est un long fleuve tranquille*, *Roseanne* doit tout à son interprète Roseanne Barr dont les révélations fracassantes – elle confessa publiquement qu'elle avait été victime d'un inceste – et les frasques sentimentales -elle refusa de se marier en blanc et opta pour le rouge sang- lui valurent la une de tous les tabloïds U.S. Résultat : Roseanne, devenue un véritable phénomène outre-Atlantique, battra des records d'audience ainsi que les *Simpsons, Beverly Hills, Côte Ouest* et *Seinfeld.* Il faut préciser que cette œuvre corrosive en diable était produite par l'excellent tandem Marcy Carsey-Tom Werner qui affirmèrent que Roseanne était sans doute l'élue des dieux « choisie pour rouspéter ».



## STAR TREK : LA NOUVELLE GÉNÉRATION

3 OCT. 1987

Avec les 178 épisodes et les sept saisons de *Star Trek : la nouvelle génération* (titre français), Gene Roddenberry a fait mieux que de renouveler le mythe : il a redoré le genre et, au passage, l'équipage de l'Enterprise doté d'un Capitaine français moins surgelé que le précédent bien que nommé Picard (campé par l'acteur shakespearien Patrick Stewart) ce qui a bien sûr ravi les nombreux Trekkers (fans de l'univers – contrairement aux Trekkies qui ne jurent que par *Star Trek Classique*) de l'Hexagone. Parfaitement évolutive, la série a su adapter les passions sixties à celles des années 80 où les interrogations, les motivations et les ethnies ont évolués. Résultat : de la S-F d'une grande honnêteté intellectuelle et scénaristique. Vingt ans après la série « classique », *la Nouvelle Génération* prend à nouveau la route des étoiles, plus axée sur la personnalité de cette poignée de conquérants, dotée d'effets spéciaux mieux élaborés avec, en prime, le retour en guest de l'homme aux oreilles de doberman, de son premier Capitaine et du Dr McCoy.

## LES ANNÉES COUP DE CŒUR

15 MARS 1988

À l'évidence inspiré du succès planétaire des *Jours heureux*, ici ce ne sont plus les jours mais carrément des années qui sont évoquées au travers des 115 épisodes. Six années (1968-73) où un adulte (la voix off de Daniel Stern, le « vilain » de *Maman, j'ai raté l'avion*) se souvient de son adolescence avec le visage de Fred Savage lequel allait devenir l'acteur-coqueluche de la fin des années 80. Kaléidoscope d'une période charnière de l'Amérique (Viêt Nam, Watergate et Woodstock) bien avant *Dream On* ou *Angela 15 ans*, *Les années coup de cœur* innove avec une savoureuse utilisation du flash-back souligné par un commentaire «décalé». Six saisons qui, comme le temps, passèrent trop vite même si personne n'a oublié le visage du gentil Fred Savage bien que l'acteur soit, lui, un peu oublié des studios ! Ados au sourire angélique, il nous entraînait dans son quotidien ainsi qu'un certain David Schwimmer qui jouait déjà le « friend » à ses côtés.



## MURPHY BROWN

14 NOV. 1988

Bien que diffusée tardivement, *Murphy Brown* s'est taillée la part du lion dans la course à l'audimat de cette fin de la décennie 1980. Jusqu'à son arrêt en 1998 parce que l'actrice Candice Bergen, veuve du cinéaste Louis Malle, déclarera forfait, elle est l'une des rares séries à toujours s'être classée dans les premières places du Top 20 malgré ses côtés anticonformistes et féministes, deux choses assez mal vues de l'autre côté de l'Atlantique. Non contente de souhaiter avoir un enfant sans être mariée, d'être une ancienne alcoolique repentie, la blonde Murphy souffre d'un cancer du sein, autant de sujets tabous abordés par cette forte femme à la fois mystérieuse, frivole, étourdie et implacable. Rien d'étonnant qu'avec cette incarnation réaliste de la femme des années 90, la quarantaine bien sonnée, Candice Bergen ait décroché par cinq fois l'Emmy.



## ALERTE À MALIBU

23 AVRIL 1989

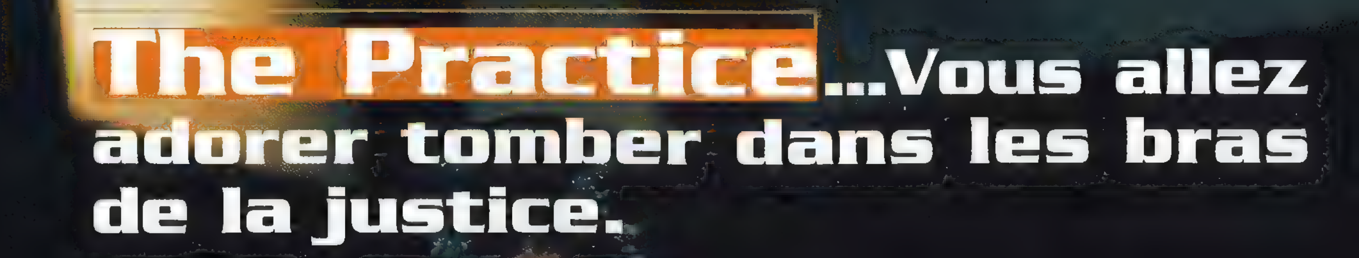
Des poitrines siliconées, des jeunes hommes beaux et souriants aux muscles bien dessinés, des jambes longilignes dépourvues de cellulite, des yeux bleus profonds comme l'océan tout proche et le maillot de bain couleur passion sur un bronzage impeccable, ont fait le succès planétaire d'*Alerte à Malibu (Baywatch)* dont le secouriste chic et choc, Mitch Buchannon, a fait son succès emblématique après s'être retiré des voitures bavardes de *K2000*. Si David Hasselhoff, acteur mais aussi producteur-scénariste-chanteur-réalisateur de la série, doit beaucoup à ses fameuses sirènes – on en compte 25 au fil des neuf saisons de ce soap aquatique – il a surtout eu le génie de créer une nouvelle sorte de héros à la fois sportif, jeune et au service des autres, le tout sur fond de plage en apparence paradisiaque. En pleine décennie d'« anti violence », de charité business et de top-models superstars, il est le seul à y avoir pensé.



## CODE QUANTUM

26 MARS 1989

**Explosif cocktail d'aventures, de fantastique, de suspense et d'humour, *Code Quantum (Quantum Leap)* reprend le vieux thème du voyage dans le temps avec l'idée de génie de Donald Bellisario de présenter le héros, un jeune scientifique, sous les identités les plus inattendues, d'une femme à un handicapé en passant même par le stade animal, changeant de métier (101 fois), de couleur de paau ou de sexualité. Truffé d'effets spéciaux, ce concept aurait pu perdurer à la manière d'un Columbo ou d'un Perry Mason si les studios n'avaient décidé de tout arrêter le 15 août 1993 après seulement 93 épisodes où, tel Forrest Gump, notre voyageur spatio-temporel rencontre Marilyn Monroe, Elvis Presley, Michael Jackson ou Stallone. Albert dit Al Calavicci (Dean Stockwell) se dit prêt à reprendre sa fameuse télécommande, Scott Bakula son baluchon mais personne à Hollywood ne songe à faire renaître ce projet « Quantum » qui rassemble des milliers de fans à travers la planète, les « Leapers » toujours très actifs.**




**Dimanche**
**à 20h45**

The Practice, la série dramatique la plus récompensée aux USA

The Practice, c'est le quotidien d'un cabinet d'avocats qui n'hésite pas à défendre ceux qui n'en ont pas les moyens

Les meilleures séries sont sur serieclub

SUR LE CÂBLE ET TPS

www.serieclub.f

## BEVERLY HILLS

4 OCT. 1990

**Riche en rebondissements et en interrogations sur le mal-être de toute une génération d'ados, *Beverly Hills (Beverly Hills, 90210)* a mis l'univers de cette colline chic d'Hollywood devant les yeux ébahis de la planète entière. En quelques épisodes, Brandon, Brenda, Kelly, Dylan et les autres devenaient les héros emblématiques des 15-20 ans. Série culte objet d'un adulation sans précédent, elle annonçait en quelque sorte *Melrose, Dawson, Buffy* et les autres qui, à leur tour, défraieront la chronique. 200 millions de télespectateurs – chiffre annoncé par le créateur-producteur-or de la télé US Aaron Spelling – confirme assez clairement le raz-de-marée constaté en neuf années de diffusion et quelques 245 épisodes. Tous les malheurs de l'intégration sociale ont été cyniquement exposés sous le soleil exactement, pas n'importe où comme dit la chanson. D'où un conte de fées sur fond de crise habilement présente avec un cynisme candide qui frise parfois l'ignominie.**

## LES SIMPSON

14 JAN. 1990

Caricature hautement fantaisiste mais parfaitement inspirée d'une famille américaine type, The Simpsons, imaginés par le cartoonist Matt Groening, ont révolutionné les arts graphiques au pays de l'Oncle Sam. Est-il besoin de présenter Hower, Marge, Bart, Lisa et Maggie, cinq prénoms qui ont progressé de dix pour cent depuis la fureur Simpson ? Ou encore de rappeler que toutes les stars d'Hollywood, Liz Taylor en tête qui ne prononça qu'un seul mot à Michael Jackson dans son propre rôle, se sont proposées de prêter leur voix à ces héros destroy qui ont même leur propre étoile sur la Hollywood Walk of Fame ! Anarchiques, choquants, vulgaires, débiles et franchement laids, ils n'en sont pas moins devenus les icônes du petit écran s'attirant les grâces d'un public fidèle autour de la planète. En dix années et 220 épisodes, ces drôles de gogos ont interpellé le monde entier rappelant au passage, même à George Bush, qu'il y a un Simpson qui sommeille en chacun de nous !

## SEINFELD

31 MAI 1990

Incontournable, phénoménale, démesurée, *Seinfeld* est sans conteste la sitcom la plus populaire et la plus regardée de l'histoire de la télé U.S. Pour son final, le 15 mai 1998, 76 millions de télespectateurs ont suivi l'ultime épisode ponctué de neuf coupures publicitaires. Au total, 178 véritables perles de l'humour yiddish, du burlesque et de la comédie de l'âge d'or. Malgré un pont d'or, Jerry Seinfeld, scénariste, acteur et producteur de cette sitcom ultra-branchée qui « parlait sans fin de rien », a décidé d'arrêter ce poids lourd de la télé qui rapportait à la chaîne 30 millions de francs par semaine. Avec une fortune évalué à 3 milliards de francs, cet ex-comique de cabaret formé à l'école de Jerry Lewis et Woody Allen n'a pas de souci à se faire pour son avenir. Seuls ses partenaires Michael Richards (Kramer), Julia Louis Dreyfus (Elaine) et Jason Alexander (George) regrettent encore l'heureux temps où ils écrasaient *Urgences* et *Friends* dans les sondages où la série culminait à la première place.



## MYSTÈRES À TWIN PEAKS

8 AVRIL 1990

Voilà ce qu'il est convenu d'appeler une série-culte : signée par un maître du 7e art, David Lynch, elle fait appel en seulement 29 épisodes (et un film épilogue) à toutes les références antérieures : un zeste de soap-opera, un soupçon de polar, de l'humour noir, du non-sens, des intrigues multiples qui s'enchevêtrent à n'en plus finir, tout cela contribuant à donner à cette troublante saga rurale un sens du mélodrame rarement atteint. Attendue comme un véritable événement ce dimanche 8 avril, 35 millions de télespectateurs sont au rendez-vous. Effectivement, c'est du délire. Mais à la fin de la première saison, sept épisodes, le public boude Lynch et la tyrannie de l'audimat risque de faire mal. De la 3e place au box-office, la série dégringole à la 28e. La chaîne accepte de financer 13 épisodes, Lynch en tournera 22 pour le même budget. Obsessions, maléfices, onirisme, humour noir, tout y est dans ce pur chef d'œuvre des années 90. La *Twin Peaks*-mania n'a pas fini de faire parler d'elle.



## NEW YORK DISTRICT

13 SEPT. 1990

Considérée comme la série la plus primée de l'histoire de la télé, *New York District (Law and Order)* est aussi et surtout la pionnière des réality-polars, genre dans lequel s'engouffreront *Homicide, New York Police Blue, New-York Undercover* ou *Brooklyn South*. Toujours en production ce qui en fait également la championne catégorie « longévité », elle a usé un nombre incroyable de comédiens : George Dzundza puis Paul Sorvino, Jerry Orbach, Richard Brooks puis Michael Moriarty puis Sam Waterston, Christopher Noth, enfin Benjamin Bratt, etc. Pourtant, le concept demeure invariablement le même : une enquête policière menée sur le terrain par une équipe de détectives puis le dossier passe entre les mains d'un procureur et de ses assistants jusqu'à la comparution finale sur laquelle la série inscrit le mot fin. Rare production policière à être tournée dans les rues mêmes de New-York et non en studios, elle est l'œuvre du producteur Dick Wolf, une sérieuse référence en la matière.

## DREAM ON

8 JUIL. 1990

C'est afin d'utiliser les images d'archives de MCA que Marta Kauffman et David Crane, qui connaîtront plus tard la gloire avec *Friends,* ont créé cette sitcom adulte, centrée sur les (més)aventures amoureuses et sexuelles d'un directeur littéraire divorcé de 36 ans. Tiraillé entre son ex-femme Judith (Wendie Mallick), son fils Jeremy (Chris Demetral) et de son irascible secrétaire Toby (Denny Dillon), Martin Tupper (Brian Benben) trouve son réconfort auprès de son meilleur ami Eddie (Joseph Martin puis Dorien Wilson) et des innombrables pulpeuses créatures qui hantent ses fantasmes et ses sorties. Edulcorée lors de son passage sur la chaîne Fox, la série ne connut pas le triomphe mérité que lui avaient fait les téléspectateurs de la chaîne câblée HBO.



# UN DRÔLE DE SHÉRIF

18 SEPT. 1992

**Seule série US à avoir changé trois fois de titres en traversant l'Atlantique, d'abord *Un drôle de Shérif*, puis *High Secret City*, enfin *La ville du grand secret*, *Picket Fences* montre l'envers du décor d'une calme petite cité américaine, Rome dans le Wisconsin. Mais que se passe-t-il donc derrière les barrières blanches où vivent pas mal de torturés, corrompus ou arrivistes ? Tout, évidemment, tourne autour d'une poignée de personnages : le shérif Brook (l'acteur Tom Skerritt), son épouse Jill, médecin, et leurs trois enfants. Sur le parti pris de livrer au public à la fois une série familiale, policière, religieuse, judiciaire et humoristique, le producteur David E. Kelley *(The Practice, Ally Mc Beal, etc.)* brouille les pistes avec un beau brio et un talent narratif exceptionnel. Quant aux personnages secondaires, qu'il soit juge, maire – il y en aura huit au cours des 88 épisodes – avocat, religieux, flic ou voyou, tous sont d'une rare authenticité.**

## DINGUE DE TOI

23 SEPT. 1992

Joyeuse sitcom basée sur les aléas de la vie d'un couple, Jamie, Paul et l'inévitable chien Murray, *Dingue de toi (Mad About You)* a mis trois longues années avant de trouver son rythme de croisière et de gagner les faveurs du public. En 1994, elle dépasse enfin *Frasier* et *Murphy Brown* et décroche le Golden Globe de la meilleure série de l'année. Peinture réaliste et tendre d'une existence simple où le rire tient une place prépondérante, cette série bénéficie surtout de la présence de deux acteurs à la solide expérience théâtrale : elle, Helen Hunt, revue dans *Twister*, fille d'un célèbre coach hollywoodien, connaît toutes les ficelles du métier ; lui, Paul Reiser, interprète du rôle titre mais aussi producteur, co-créateur des personnages et compositeur de la musique, est d'abord un acteur méticuleux et précis derrière son personnage de doux-dingue. Mais les privilégiés qui assistèrent en direct aux joutes oratoires de nos deux lascars n'oublieront pas de sitôt leurs formidables fou-rires entre deux scènes ratées...

## MELROSE PLACE

8 JUIL. 1992

Produite par l'infatigable Aaron Spelling dans le sillage du succès de *Beverly Hills*, cette série en est en quelque sorte le spin-off version adulte. Stoppée de façon brutale au printemps 1999 après 227 épisodes mais surtout une érosion sensible de l'audience, *Melrose Place* était tournée, non dans le quartier de L.A. mais dans des studios de Santa Clarita à cinquante kilomètres de là. La recette est simple, selon les critères Spelling : huit personnages principaux en quatre couples. Pour doper l'audience, quelques stars : David Charvet, Rob Estes, Alyssa Milano et surtout la blonde-platine Heather Locklear dont les troublantes turpitudes entraîneront les télespectateurs dans mariages, divorces, trahisons, chômage, maladies, agressions, autant de machiavéliques rebondissements imaginés par Darren Star, l'un des plus fructueux et talentueux collaborateurs de Spelling.





## DR QUINN, FEMME MÉDECIN

1ER JAN. 1993

Excellente à bien des égards, forte de 125 épisodes, *Dr. Quinn, femme médecin (Dr. Quinn, Medicine Woman)* possède de nombreuses qualités à commencer par le bonheur, attendu par beaucoup, d'avoir ressuscité un genre boudé à la télévision. Ensuite, elle a eu le mérite de véhiculer des idées qui, bien que n'étant pas de l'époque concernée (l'après-guerre de Sécession), en accentue toutefois le mérite : l'égalité des sexes, la tolérance, l'écologie et l'antiracisme. On raconte que pour incarner Byron Sully proche des Cheyennes, Joe Lando a appris les rudiments de la langue de ce peuple. Normal, la productrice Beth Sullivan affiche ouvertement des positions radicalement pro-indiennes et profondément féministes. De ce rôle qu'elle a fait sien, Jane Seymour ne songe pas à s'en séparer de sitôt puisqu'après l'arrêt de la série, en 1998, elle a tourné en 1999 sous la direction de son mari James Keach (frère de Stacy) le retour du bon docteur Mike Quinn.



## LOIS & CLARK

12 SEPT. 1993

Plus romantique que la série des années 50, *Lois & Clark* est en réalité centrée sur le personnage de Lois Lane que joue Teri Hatcher. Elle suit les débuts de l'Homme d'Acier (Dean Cain) à Metropolis où, déguisé en Clark Kent, il se fait engager comme reporter au Daily Planet où il découvre l'amour chez la reporter-vedette du journal. Mais la belle n'a d'yeux que pour Superman et écarte tous les efforts de Clark pour établir une relation plus personnelle. Le fil conducteur sentimental se développe à mesure que la série progresse et à la fin de la deuxième saison, Lois réalise que Clark Kent est en réalité Superman, et n'est pas surprise quand il révèle finalement sa véritable identité – et lui demande sa main, signant ainsi l'arrêt de mort de la série, à la manière de *Clair de Lune*.

## HOMICIDE

31 JAN. 1993

On raconte que c'est fasciné par la lecture d'un livre coup de poing sur le travail de la police de Baltimore que le cinéaste natif de la ville, Barry Levinson *(Rain Man)*, se décida à l'adapter et à le produire pour la télévision. Avec son complice Tom Fontana, il le transpose sous la forme de petits docudrames à épisodes (il y en aura 122) où l'on retrouve tout le réalisme, la brutalité et la psychologie de *New-York District*, série avec laquelle *Homicide* connaîtra trois épisodes croisés (les fameux crossovers). Filmée en décors naturels sur les lieux mêmes à Baltimore, la série s'enorgueillit de la prestation de quelques guest-stars non négligeables, Robin Williams en tête, et du record absolu en matière de récompenses puisqu'elle a obtenu trois fois le Peabody Awards, le Pulitzer des séries télés. Dans *Homicide : Life On The Street*, peu ou pas de fusillades ni de poursuites spectaculaires mais des sujets solides, proches parfois des tragédies antiques. Et TOUS les acteurs, Andre Braugher en tête, sont littéralement prodigieux.

## AUX FRONTIÈRES DU RÉEL

20 SEPT. 1993

Devenue une série-phénomène sans que personne ne comprenne vraiment pourquoi, Aux frontières du réel (The X-Files) séduit d'abord par la forte personnalité et l'étrange dualité de ses deux héros : Fox Mulder (Duchovny) et Dana Scully (Anderson). Ensuite, elle s'est libérée du carcan du fantastique pour aborder avec un égal bonheur et une rare rigueur l'humour, la science-fiction et le policier. Tout en restant profondément nébuleux, évasif, voire franchement incompréhensibles, chaque épisode attendu avec une rare ferveur ont fini par former une authentique « mythologie » ce qui donna lieu à un prolongement ciné, *Combattre le futur*, à l'issue de la 5e saison. Son créateur, Chris Carter, et son équipe de fidèles possèdent l'art et la manière, un peu comme Seinfeld, de « parler de tout sur rien », d'interroger sans répondre laissant le télespectateur plus perplexe de semaine en semaine. Mais l'intérêt persiste, l'hystérie grandit et le phénomène s'amplifie toujours six ans après.



## FRASIER

16 SEPT. 1993

Sacrée cinq années consécutives -1994-99- meilleure série comique de l'année, *Frasier* raconte par l'humour les névroses et les tribulations d'un psy consultant à la radio. Rappelons que ce personnage vit le jour dans une autre célèbre série inédite chez nous *Cheers* (1982-93) qui révéla, entre autres, Ted Danson *(A la une)* et Kirstie Alley *(Les dessous de Veronica).* Normal alors que Frasier ait pu remplacer sans honte de la grille NBC l'inénarrable *Seinfeld*. Ainsi, diffusé entre *Friends* et *Urgences* –quelle compagnie de choix ! – cette sitcom drôle et touchante doit beaucoup évidemment à la personnalité de l'acteur Kelsey Grammer, touche à tout de génie formé sur les bancs de la célèbre Julliard School de New-York où son camarade de classe s'appelait Robin Williams. Celui-ci et bien d'autres encore dont Ted Danson justement, ont promis de venir faire un tour au côté de ce délirant psychanaliste dont il vient de fêter, en 1999, ses quinze années d'exercice.

## NEW YORK POLICE BLUE

12 SEPT. 1994

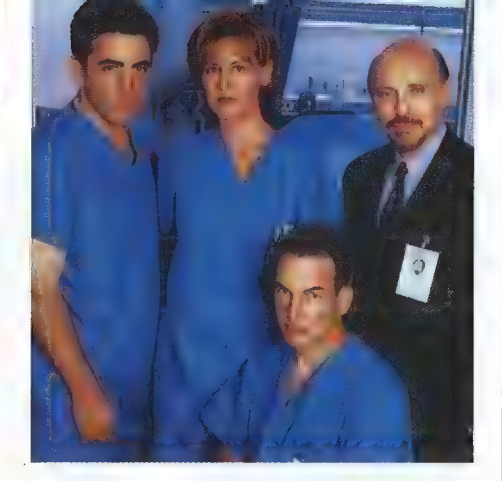
*New York Police Blue (N.Y.P.D. Blue)* a fait entrer le nom de son créateur Steven Bochco dans la légende du petit écran. Après *Hill Street Blues*, le new-yorkais souhaitait faire entrer encore plus de réalisme dans les foyers par le biais du network ABC avec lequel il a signé un contrat sur dix séries à produire. En compagnie de ses complices, le scénariste David Milch et l'acteur Dennis Franz, il envisage de produire ce qu'il y a de plus audacieux dans le registre policier. Grâce à Bill Clark, authentique détective de la police new-yorkaise, et futur co-producteur de *New York Police Blue*, cette dernière gardera toujours cette authenticité si rare ailleurs. À l'image de leurs créateurs, les nombreux personnages récurrents de la série possèdent une personnalité ambiguë, souvent violente, pleine de préjugés ou de racisme mais qui, à force d'abnégation ou d'humanité, deviennent à ce point poignants qu'ils marqueront des générations entières. Qui pourra oublier Andy Sipowicz, Bobby Simone ou John Kelly ?



# URGENCES

19 SEPT. 1994

Si, dans l'avenir, la mémoire effacera toutes les autres séries médicales, *Urgences (E.R.)* sera épargnée des affres de l'oubli. Dès le pilote, pas un d'entre nous n'est passé à côté de sa profonde originalité. Sans qu'il le sache, chaque télespectateur a modifié son attente à l'égard de la fiction à épisodes. Si *Urgences* a transformé leur regard sur l'hôpital et la maladie, elle présente surtout le monde médical de manière très réaliste. Par ses innovations, son rythme rapide, la tension sur les enjeux de l'existence de chacun, l'alternance des phases de montée d'adrénaline et de repos, son caractère imprévisible lié à la maladie et à la mort qui attendent chacun d'entre nous, *Urgences* présente ce côté zapping, à la fois original et prenant. Avec de très nombreuses histoires de patients – 512 cas ont été examinés durant la seule première saison – on n'en oublie pas pour autant les attentes professionnelles et les histoires personnelles des médecins, Clooney en tête.



## CHICAGO HOPE

18 SEPT. 1994

Lancée quelques heures seulement avant *Urgences*, cette série suscite beaucoup plus la réflexion et l'implication des télespectateurs. Concurrente de sa célèbre consœur, elle n'en est surtout pas la copie comme ont pu l'écrire certains esprits chagrins sans doute fâchés avec l'analyse pure et simple des deux productions. *Chicago Hope*, traduit chez nous par *Chicago Hospital* sur RTL 9, puis *La vie à tout prix* redevenu *Chicago Hope* sur TF1, n'a en effet rien en commun avec celle de Crichton car David E. Kelley, l'auteur d'*Ally McBeal* et autres réussites télévisuelles, n'est quand même pas le premier venu. D'abord, il a choisi de mettre en image un hôpital privé et non un établissement de la ville. Ensuite, il a pris le parti de montrer les opérations en gros plan, bruit à l'appui, Enfin, il a pris plaisir à pasticher ses aînés n'épargnant rien ni personne. Derrière un aspect grand-guignolesque, c'est du grand art... et une série qui enterrera sans doute sa rivale avant qu'on y ait pris garde !

## BABYLON 5




Jouer dans les espaces intergalactiques où planait déjà l'ombre de *Star Trek* et de ses clones n'était certes pas une mince affaire dont il apparaît aujourd'hui que J. Michael Straczynski, le créateur de *Babylon 5* ne s'en est pas si mal sorti. En effet, avec ses 115 épisodes, ses six années d'existence et son propre spin-off, Crusade, cette série-feuilleton de S-F est parvenue à s'imposer, trouver ses fans et bâtir sa propre légende autour de cette station orbitale en l'an 2258. Bien maîtrisée sur le plan scénaristique, dotée d'un casting impeccable, truffée d'effets spéciaux qui font référence, *Babylon 5* n'a déçu personne sauf les studios Warner qui ont quitté le navire remplacés par un autre équipage, celui de la chaîne TNT qui a sauvé la station spatiale Babylon 5, coque de métal de huit kilomètres de long, ultime espoir pour la paix dans la galaxie. Il faut également souligner la richesse et la beauté des costumes créés par une équipe de génies de la couture, ainsi que l'excellence des maquilleurs.

## FRIENDS

22 OCT. 1994

Qui a dit qu'on ne choisit pas ses amis ? Quel mensonge éhonté au regard des liens qui nous lient à Monica, Ross, Chandler, Phoebe, Joey et Rachel, ces six jeunes new-yorkais qui squattent nos antennes depuis cinq années déjà sans que l'on songe un seul instant à leur claquer la porte de notre salon au nez. Chaque semaine, aux States, nos amis réunissent devant leur téléviseur 25 millions d'adeptes, accumule deux dizaines d'Emmy et reçoivent en grandes pompes de « vraies » stars : Tom Selleck, Jean-Claude Van Damme, Julia Roberts, Brooke Shields ou Isabella Rossellini. Pourquoi se bouscule-t-on au portillon de cet événement cathodique ? Parce que *Friends* libère les ados (et les autres) de toutes les crises existentielles que nous avons vécues, parce que *Friends*, selon ses producteurs, les astucieux Bright, Kauffman et Crane (ceux de *Dream On*), fait parler nos six héros à la trentaine chic et à la gouaille choc « d'amour, de sexe et de carrière à un moment de la vie où tout est possible ».

## ANGELA, 15 ANS

25 AOÛT 1994

Peu d'épisodes, 19 au total, pour cette série dont le titre original « Ma soi-disant vie » *(My So-Called Life)* exprime le désir profond des créateurs, Marshall Herskovitz et Edward Zwick par ailleurs géniteurs inspirés de la fameuse *Génération Pub* rebaptisée *Nos meilleures années (thirtysomething)*, production au style narratif inspiratrice de la plupart des succès actuels du petit écran. La vie scolaire, les premiers émois amoureux, l'incompréhension des adultes, telles sont les dominantes de cette série ados sans pour cela tomber dans les clichés parfois faciles des productions Spelling. Angela, c'est aussi la forte personnalité de la jeune comédienne Claire Danes, 15 ans à l'époque, qui donne ici l'incarnation parfaite d'une adolescente des années 90. Nombreux, dont nous, sont ceux qui se demandent encore pourquoi la chaîne ABC annula cet intelligent psychodrame au terme de seulement 19 épisodes.



## LA VIE À CINQ

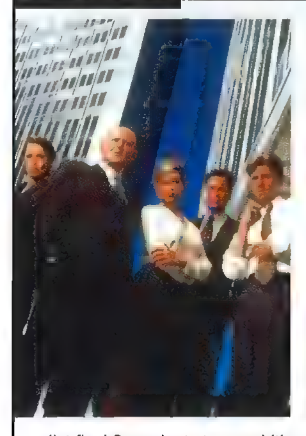
12 SEPT. 1994

Avec *La vie à cinq (Party of Five)*, Christopher Keyser et Amy Lippman, produisaient une série unique en son genre : l'histoire de cinq orphelins, dont un bébé de quelques mois, livrés à eux-mêmes à la mort de leurs parents. Traité avec beaucoup de réalisme et de retenue, la série a été diffusée dans une trentaine de pays et a été sacrée Meilleure série dramatique aux Golden Globe 1996 devant *Urgences* et *New York Police Blue*. Elle a également été récompensée par deux « Humanitos Prize ». Considérée comme l'une des meilleures séries de la seconde moitié des années quatre-vingt-dix, elle la bénéficié d'une cinquantaine de sites sur internet Quant à ses interprètes, ils mènent chacun une belle carrière.



## MURDER ONE

19 SEPT. 1995



C'est alors qu'il venait d'assister à l'affaire O.J. Simpson que Steven Bochco – dont le *New York Police Blue* fait un carton sur la chaîne ABC – décida de proposer sur la grille une fiction judiciaire qui reprendrait, en temps réel, un procès d'assises, allant du meurtre jusqu'au verdict final Sans doute trop ambitieux, le projet ne dépassera malheureusement pas quatre dossiers (les affaires Jessica, Banks, Latrell et Rooney) malgré sa nomination aux Emmy du meilleur scénario, de la meilleure réalisation et de la meilleure musique (celle de l'excellent Mike Post). Ambitieuse, construite comme un film noir, magnifiquement interprétée, *Murder One* aurait pu bénéficier d'un excellent accueil des télespectateurs US si ABC n'avait eu l'idée saugrenue de la programmer face au bulldozer *Urgences*. La moisson de récompenses récoltées depuis ses débuts de scénariste de *Columbo* n'aura pas suffit à Bochco pour gagner cette bataille judiciaire ! Dommage.



## XÉNA LA GUERRIÈRE

4 SEPT. 1995

Ce spin-off d'*Hercule*, série dans laquelle elle est apparue durant trois épisodes, *Xéna la Guerrière (Xena, Warrior Princess)* possède toutes les qualités d'une bonne série ados des années 90 : beaucoup d'effets spéciaux, des combats homériques où la stature de déménageur de Xéna (Lucy Lawless) fait des merveilles, sans oublier un ton décalé, irrévérencieux et humoristique. Même si le producteur Sam Raimi a choisi de jouer sur l'ambiguité homosexuelle entre Xéna et Gabrielle – la coproductrice Liz Friedman affiche elle-même son lesbianisme– son associé Robert Taper a effacé tout doute à ce sujet en épousant la star du show. Associant avec habileté les arts martiaux avec les éléments mythologiques, Xéna lorgne, on l'aura compris, du côté de l'humour à commencer par les génériques de la série dont l'un annonce par exemple que « aucun cyclope n'a été blessé durant le tournage ». Celui-ci a lieu, une fois n'est pas coutume, à Auckland, Nouvelle-Zélande d'où est originaire l'actrice titulaire du rôle-titre depuis 5 ans.

# TROISIÈME PLANÈTE APRÈS LE SOLEIL

9 JAN. 1996

**Installé dans la production depuis 1981, le couple Marcy Carsey et Tom Werner a produit trois des séries les plus regardées des années quatre-vingt : le *Cosby Show, Roseanne* et *Campus Show*. En 1990, il a remis ça avec un égal bonheur grâce à l'immense succès de *Troisième planète après le soleil (3rd Rock From The Sun)*, l'histoire farfelue de quatre extra-terrestres qui débarquent sur notre bonne vieille Terre. Pour passer inaperçus, ils prennent l'apparence d'une famille de classe moyenne : les Solomon. L'occasion pour nos joyeux lurons de scénaristes de brosser à travers cette sitcom un portrait moqueur et sans fards des travers du comportement terrien. Rien , bien sûr, n'aurait été autant couronné de succès sans le talent des acteurs John Lithgow et Kristen Johnson (une huitaine d'Emmy à eux deux), des scénarios originaux et des dialogues irrésistibles. D'ailleurs, *3e planète* a été l'une des rares séries à connaître l'honneur d'une diffusion en boucle sur une chaîne française !**

## LE CAMÉLÉON

19 SEPT. 1996

**Lors de son passage sur NBC, l'épisode « pilote » du *Caméléon (The Pretender)* a réalisé le plus fort taux d'audience jamais enregistré par cette chaîne depuis dix ans. Le charisme de l'acteur Michael T. Weiss dans le rôle-titre, l'originalité de ce nouveau héros non-violent, et la qualité des scénarios contribueront grandement à l'épanouissement de la série auprès des fans. Conçue par deux scénaristes-producteurs Steven Long Mitchell et Craig W. Van Sickle dans « le but de séduire un large public familial », *Le Caméléon* a rapidement dépassé ce seul stade pour devenir un authentique phénomène de masse. Aujourd'hui, des millions de fans autour de la planète étudient les moindres faits et gestes de Jarod, fugitif redresseur de torts, à la quête perpétuelle de ses parents. C'est l'un des mystères dominants de cette série-feuilleton où chaque personnage, Mlle Parker en tête, tient une part importante d'un labyrinthe dont on craint de ne jamais connaître l'issue !**



## SPIN CITY

17 SEPT 1996

Depuis sa création, elle a reçu diverses récompenses pour son interprète Michael J. Fox (Emmy, Golden Globe, etc.), ou son écriture comme le prestigieux Valentine Davies Award décerné par la Guilde des scénaristes. Innovante et en avance sur son temps, un prix lui a même été remis par le GLAAD, association homosexuelle américaine, pour avoir créé le personnage de Carter Heywood, militant gay chargé des questions liées aux minorités auprès de l'assistant du maire, alias Michael J. Fox. Ce dernier, sur le plateau de *Spin City*, a appris qu'il était atteint d'une terrible maladie se traduisant par la paralysie progressive de ses membres. D'un courage exemplaire, l'acteur n'a pas voulu quitter le plateau new-yorkais où le show est enregistré en public. Il a été soutenu par la présence de nombreuses vedettes venues le soutenir : Raquel Welch, Luke Perry ou Alyssa Milano ont ainsi participé chacun à un épisode ! Dans cette «ville-toupie» (traduction littérale de Spin City), Michael J. Fox tourbillonne malgré son mal...

## THE PRACTICE

3 MARS 1997

Le quotidien d'un cabinet d'avocats n'était pas à proprement parler une chose nouvelle à la télévision. Néanmoins, Bobby Donnell et ses associés se sont rapidement taillés une place de choix grâce à cette série judiciaire, Emmy Award de la meilleure série dramatique en 1998 et 1999, où tous les personnages en quête de vérité et de justice sont d'une rare justesse bien qu'un peu trop idéalistes au regard de la réalité. Après tout, ça n'est qu'une fiction ! Assez habile toutefois parce qu'elle porte un regard divertissant sur les multiples problèmes contemporains de la société américaine avec ses scandales ou sa violence au quotidien, mais surtout parce que le séduisant Dylan McDermott, Golden Globe 99 du meilleure acteur, ne manque jamais d'arguments pour défendre les laissés pour compte de cette société. Qui mieux que le producteur David E. Kelley, lui-même ex-avocat, pouvait mieux rendre compte de cette profession parfois si décriée mais aussi tant convoitée.



# BUFFY CONTRE LES VAMPIRES

10 MARS 1997

*Buffy contre les vampires (Buffy the Vampire Slayer)*, c'est d'abord un film datant de 1992 où Kristy Swanson, Luke Perry et Donald Sutherland faisaient équipe pour lutter contre les vampires – un film qui n'a marqué ni les esprits, ni les annales du 7e art. Déçu par la version finale du film, le scénariste Joss Whedon *(Toy Story, Alien : la résurrection)* accepte non sans surprise d'adapter son concept – une blonde évanescente qui se voit investie des pouvoirs et de la mission de combattre les forces du mal – en une série télé. Grâce à des personnages développés, des intrigues passionnantes, le parallèle entre terreurs de la nuit et peurs adolescentes et une troupe d'acteurs talentueux, la série connaît un succès retentissant partout où elle passe. Sarah Michelle Gellar et David Boreanaz sont instantanément érigés en objet de culte et *Buffy* commence à générer une floppée de produits dérivés, comme Gillian Anderson et David Duchovny et *X-Files* à leur heure de gloire. Du coup, une série dérivée centrée sur Angel, le vampire au grand cœur joué par Boreanaz est lancée, et on parle même d'un retour sur grand écran de la Tueuse de vampires.

## ALLY MC BEAL

8 SEPT. 1997



Avocate sexy et névrosée, elle a dû séduire par le passé l'ex-avocat devenu producteur David E. Kelley, actuel époux de Michele Pfeiffer. C'est, paraît-il, cette dernière qui aurait murmuré à l'oreille de son mari le nom de la comédienne Calista Flockhart pour tenir le rôle d'Ally. Le 12 septembre 1999, soit à peine deux ans après sa création sur le réseau Fox, la série remporte l'Emmy Award de la meilleure comédie de l'année. À l'origine, personne à Fox TV ne songeait à une quelconque récompense pour, précise son directeur, « une série destinée seulement à conquérir un auditoire jeune et féminin le lundi soir, en jouant la contre programmation face à ABC qui programme toujours du football » ! Devant la forte poussée d'audience, la chaîne a mis le paquet : le 18 janvier 1999, elle s'est même offert le luxe d'inviter un psychanalyste de choc pour Ally en la personne de Bruce Willis.



## OZ

12 JUIL. 1997

Jamais personne n'aurait osé une façon plus terrifiante de s'évader du quotidien en entrant de plein pied dans l'univers concentrationnaire le plus dur qu'il existe : une prison de haute sécurité. Barry Levinson et Tom Fontana, déjà auteurs du très spectaculaire *Homicide*, l'ont fait... et ont réussi la pari le plus fou, le plus audacieux jamais imaginé : montrer l'intérieur d'une maison d'arrêt sous haute surveillance, la prison « imaginaire » d'Oswald surnommée Oz, un lieu qui, malgré son nom, n'a rien d'un lieu magique ni d'un conte de fées. À Oz, tout n'est que sadisme, viols, tortures, haine et souffrance. Cette production n'a rien à voir avec un film sur les prisons comme les (nombreux) autres déjà existants, mais elle décrit, avec précision parfois, un univers impitoyable où la violence se conjugue au quotidien. Comme l'indiquait la publicité de lancement : «Maintenant, vous êtes à l'intérieur». Et malgré la noirceur des lieux, nul n'a plus la volonté d'en sortir une fois qu'il y est entré...

## DAWSON

20 JAN. 1998

**Dans le sillage d'un *Beverly Hills*, ce feuilleton pour ados a été conçu par l'un des surdoués des écrans US, Kevin Williamson, l'auteur des *Scream* et *Souviens-toi... l'été dernier*. L'histoire du jeune Dawson Leery et de ses copains ressemble à celle de tous les adolescents de la planète qui découvrent avec tendresse, émotion et maladresse les joies et les peines de l'amour et de l'amitié avant le grand saut vers l'âge adulte. Capeside, jolie et proprette petite ville de la banlieue de Boston, Massachusetts, ressemble à n'importe laquelle des cités partout ailleurs. Sur un ton bon-enfant, Williamson décline, en moins turbulent que ceux de Hartley, les clichés de l'adolescence. Gros succès aux U.S.A., *Dawson (Dawson's Creek)* possède tous les atouts de la réussite : un bel « ange » blond (Van Der Beek), Joey le « garçon manqué » (Katie Holmes), Pacey l'adolescent mature (Joshua Jackson), et Jennifer, l'osbcur objet du désir (Michele Williams), tous personnages récurrents de la propre enfance de Kevin Williamson.**



## CHARMED

7 OCT. 1998

Ce sont nos sorcières bien aimées version 90 ! Elles sont trois, nanties d'un prénom commençant par P : Prue, Piper et Phoebe, campées par trois stars du petit écran sur lequel elles ont déjà fait leur apprentissage. Car Spelling n'est pas homme à laisser filer un bon filon : Shannen Doherty *(Beverly Hills)*, Alyssa Milano *(Madame est servie)* et Holly Marie Combs *(Un drôle de shérif)*, c'était trois atouts supplémentaires pour un succès assuré. Outre le côté glamoureux de nos trois sorcières, on peut aussi apprécier la parfaite maîtrise de la pléthore d'effets spéciaux illustrant leurs pouvoirs : Prue peut déplacer les objets par sa seule volonté, Phoebe possède le don de visions prémonitoires, et Piper peut figer instantanément le temps. Judicieux mélange de fantastique, de suspense et de comédie, Charmed flirte toujours avec ces trois genres. « Leur mission, précise Spelling, c'est de faire le bien » ! Elles y sont parvenues, tout au moins auprès des téléspectateurs.



## LES SOPRANO

Au départ, le projet d'une série sur le mafioso Tony Soprano n'était déjà pas chose aisée car aux Etats-Unis, on n'a guère l'habitude de plaisanter avec la Cosa Nostra. En faire l'objet d'une sitcom à l'humour à l'emporte-pièce – Soprano a recours aux services d'un psy pour vaincre ses démons – représentait de très gros risques de choquer les vrais « parrains » new-yorkais. D'où le refus de l'un des réseaux nationaux, CBS, de diffuser le pilote de la série. Le créateur-producteur David Chase se rabattra donc sur la chaîne câblée HBO où elle obtient un énorme succès et pas moins de 16 nominations aux Emmy du 15 septembre 1999. Succès dû au seul concept car la série ne dispose d'aucune star, James Gandolfini se bornant depuis dix ans à accumuler des seconds rôles de... mafioso (*Time Romance*, *Get Shorty*, etc.). A noter enfin que le rôle de l'un d'eux, Sylvio Dante, est tenu par un certain Steven Van Zanat, le musicien le plus fidèle derrière un autre boss new-yorkais : Bruce

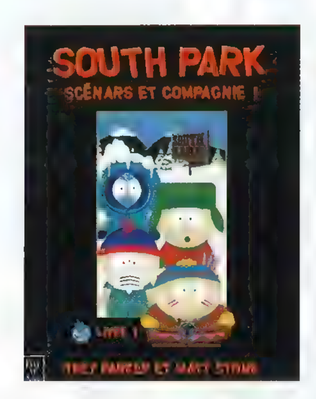

Buffy
CONTRE LES VAMPIRES
L'ALBUM




MUSIC


SÉRIES
ma
nia

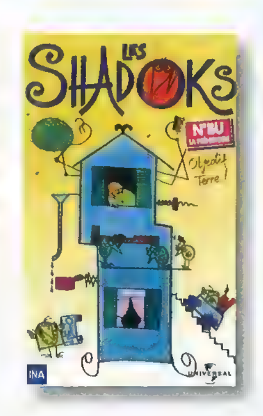



La deuxième saison de *South Park* est disponible en coffret chez Warner Vision, tandis que Fleuve Noir propose rien de moins que les scripts (gros mots inclus) dans un ouvrage intitulé très judicieusement « South Park Scénars et compagnie ! » À ne pas mettre entre toutes les mains, surtout si l'on veut qu'elles restent propres.




Les séries-maniaques adultes se délecteront de la nouvelle enquête de Fitz, le héros de Cracker, dans «Dépression sur Manchester» [Fleuve Noir], tandis que les plus jeunes dévoreront les péripéties des héros de *Roar* et de *Dawson* [J'ai Lu].



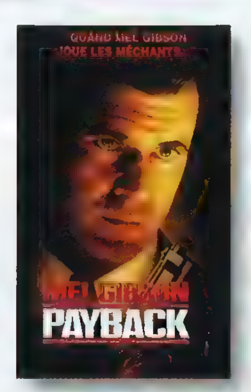

Parce qu' « il vaut mieux mobiliser son intelligence sur des bêtises que mobiliser sa bêtise sur des choses intelligentes », Universal Video propose trois cassettes titrées « BU », « ZO » et « MEU », regroupant des « shadokeries » plus cultes que jamais [Universal Vidéo]

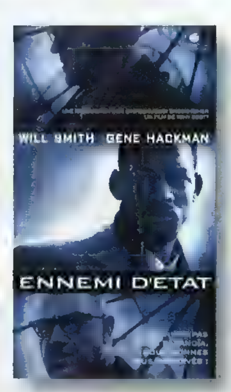



Après *Ally McBeal* et *Buffy* qui étaient pratiquement des valeurs sures, Columbia/Sony Music prend plus de risque en proposant la bande originale de Soprano, la série mafieuse de HBO (récemment diffusée sur Canal Jimmy). Z'avez intérêt à l'acheter sinon on lance un contrat sur vous ! [Columbia/Sony Music]




Après *Galactica* et *Chapeau Melon*, ce sont les *Mystères de l'Ouest* qui sont étudiés dans ce troisième volume signé par Didier Liardet aux éditions Yris. Et cette fois, avec le « parrainage » de Robert Conrad *himself*. [Éditions Yris]




*Payback* permet aux admirateurs de Lucy Liu de la retrouver dans un rôle qui n'est pas sans rappeller par certain côté l'inénarrable Ling d'*Ally McBeal* [Warner Home Video]. Dans *Ennemi d'état*, le « Prince de Bel Air » se fait surveiller par Seth Green (Oz dans *Buffy*) [Universal Vidéo].




Vous avez apparemment été nombreux à acquérir la première saison de *Babylon 5* en vidéo puisque non seulement la deuxième saison, mais également le téléfilm *Au commencement* sont désormais disponibles. Même si nous n'avons aucun intérêt dans l'affaire, nous ne vous en remercierons jamais assez : grâce à vous, les fans de la série (bon, d'accord, j'en fais partie) ne resteront pas sur leur faim, et connaîtront les tenants et les aboutissants de cette fantastique saga. On compte sur vous : tenez bon, il ne reste plus que trois saisons ! [Warner Video].

**SCIENCE FICTION**

## FICHE ARTISTIQUE

Shiri APPLEBY *(Liz Parker)*, Jason BEHR *(Max Evans)*, Katherine HEIGL *(Isabel Evans)*, Majandra DELFINO *(Maria DeLuca)*, Brendan FEHR *(Michael Guerin)*, Colin HANKS *(Alex Whitman)*, Nick WECHSLER *(Kyle Valenti)*, William SADLER *(Shérif Jim Valenti)*

## FICHE TECHNIQUE

Autre titre : *Roswell High* – Production : Jason Katims Productions, 20th Century Fox Television et Regency Television – Série créée par Jason KATIMS d'après Melinda METZ – Origine : USA – Année : 1999 – Durée : 60' – En couleurs – Genre : Science-fiction



ÉPISODES ENREGISTRÉS

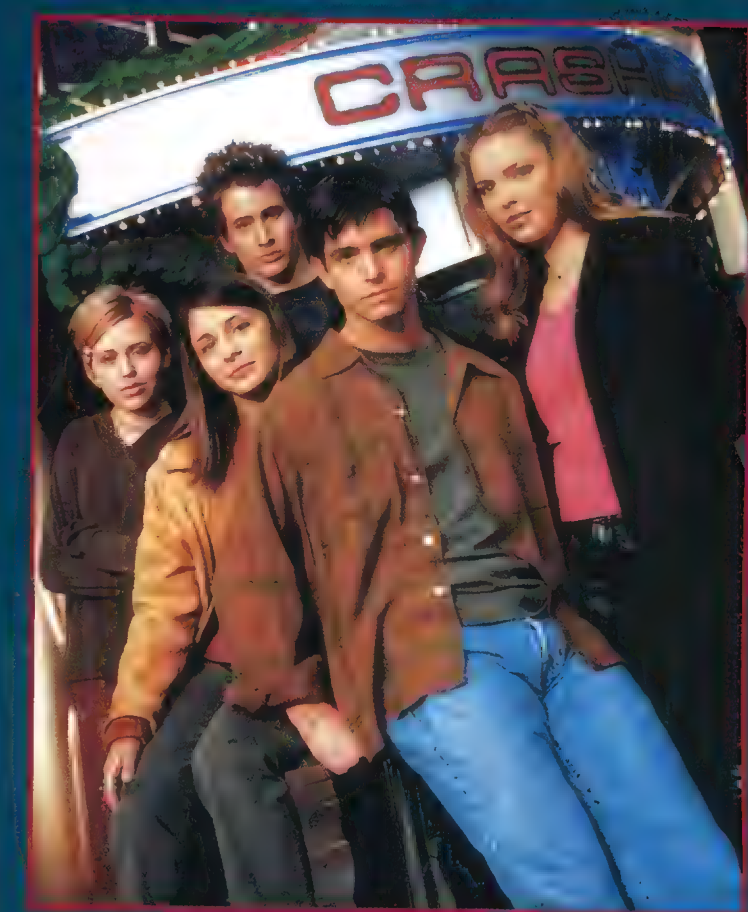
PHOTOS : 20TH CENTURY FOX/SÉRIE CLUB



ROSWELL




# APPLEBY BEHR




# ROSWELL

## DROIT DE RÉPONSE

**Dans le *Séries Mania* de novembre, vous avez laissé paraître un article dans la rubrique Courrier des lecteurs qui me mettait personnellement en cause, et ce de façon très négative et complètement infondée. Ce même texte impliquait par le fait, Monsieur Alain Carrazé, rédacteur en chef de l'émission *Destinations Séries* sur Canal Jimmy. Mon nom « Virginie Platel » apparaît deux fois alors que le courrier n'est même pas signé (!). je vous demanderai donc de me laisser au moins le droit de réponse en publiant le texte ci-joint dans votre rubrique Courrier des lecteurs.**

VIRGINIE PLATEL (PARIS)

À l'attention des «deux fidèles lectrices»
Je n'ai pu que constater avec surprise que vous aviez mal interprété les propos sur David Boreanaz que j'avais tenus dans l'émission Destinations Séries sur Canal Jimmy du 13 juin dernier. Lorsque je disais trouver «son nom imprononçable», il s'agissait d'une réflexion personnelle, ne sachant pas comme prononcer « Boreanaz » à l'américaine. Et surtout, lorsque je dis (parlant de *Buffy*) qu'elle aurait pu « trouver mieux », cette remarque ne s'applique en aucun cas à la personne ou à l'acteur (qui est un très bon comédien), mais plutôt au fait que David apporte déjà physiquement au personnage d'Angel une certaine noirceur. Pourquoi Angel n'aurait-il pas pu être comme Oz, avec une certaine candeur, ce qui aurait vraiment apporté en contraste lors de sa transformation en démon ? Mais hélas, faute de temps (il faut être concis en télévision), je n'ai pu développer cette idée... d'où peut-être votre surprise. Sachez que j'apprécie beaucoup *Buffy* et que je n'en manque aucun épisode. Bien à vous.

*Chère Virginie, loin de nous l'idée de soutenir ou d'excuser les propos de nos lecteurs mais, tout comme vous, ils se font une opinion de ce qu'ils voient - opinion qui ne correspond pas nécessairement à la vôtre. Apparaissant à l'antenne, vous vous exposer (et exposer vos «réflexions personnelles») au public, les « anonymes » qui regardent* Destinations Séries, *les « anonymes » qui lisent* Séries Mania *et qui n'ont pas, contrairement à vous, d'autres moyens de s'exprimer, que d'écrire dans notre rubrique Courrier des lecteurs. Ceci dit, désormais, nous avons décidé de ne plus publier de lettre «anonyme» incriminant une série ou une personne. Amis lecteurs, vous avez le droit de dire ce que vous pensez, mais ayez au moins le courage de vos opinions. Par ailleurs (c'est l'avantage de la presse par rapport à la télé : on peut s'étaler à loisir sur un sujet aussi trivial soit-il), personnellement, je vois mal comment un vampire torturé par sa conscience depuis des siècles peut encore garder sa « candeur » !*

## BIEN ESSAYÉ !

Je m'appelle Jonathan, j'ai 18 ans et je suis **dégoûté** ! Je viens d'acheter le *Séries Mania* n°18 et en le feuilletant, j'ai vu qu'il m'en manquait un : le n°15. Je vous en supplie de tout mon coeur. Pourriez-vous me l'envoyer ? En plus, je suis méga fan de *Buffy* et dans ce numéro, c'est *Buffy* en couverture. Cela me ferait énormément plaisir et je vous en serais éternellement reconnaissant. **Please** ! J'espère que vous aurez pitié de moi et que vous me l'enverrez (c'est bientôt Noël) !

**JONATHAN (MIGENNES)**

*Bien essayé Jonathan, mais la vocation de* Séries Mania, *c'est pas Père Noël. C'est beau d'y croire encore à ton âge ! Pour la flatterie, tu repasseras, on te vois venir à trois kilomètres !*

Je vous écris pour vous demander quelques nouvelles de l'enveloppe que je vous ai envoyée timbrée pour que vous m'envoyiez des photos, docs, posters, etc. sur *Buffy contre les vampires*. Cela fait un à deux mois que j'attends !

CELINE (EU)

*Chère Céline, désolés, mais vous pouvez encore attendre longtemps !*



## LE PROJET BLAIR

J'ai découvert sur Série Club une série pour laquelle j'ai eu un coup de coeur. Elle s'intitule *Zoé, Duncan, Jack & Jane*, avec Selma Blair (qui avait le rôle de la nunuche dans *Sexe Intentions* aux côtés de Sarah Michelle Gellar). l'histoire : le quotidien d'une bande de lycéens new-yorkais, plus particulièrement d'une jeune fille Zoé Bean interprétée avec plein de pêche et de malice par la belle Selma Blair qui illumine de sa beauté nos écrans de télé. J'aimerais tout savoir d'elle (âge, mensurations, filmo, site internet, etc.). Une dernière chose : que la force soit avec vous !

**OBI ONE RAHMANI**
**(UNE GALAXIE, LOINTAINE)**

*Selma Blair est née le 23 juin 1972 à Southfield aux États-Unis. Elle rêvait de devenir photographe avant de se passionner pour la comédie. Après un premier cachet dans un spot de pub, elle enchaîne films et téléfilms, dans notamment* In & Out, Can't Hardly Wait *(avec Jennifer Love Hewitt et Seth Green, toujours inédit en France). La célébrité arrive avec* Zoé, Duncan, Jack & Jane, *qui lui permet de décrocher le rôle de l'innocente Cecile Caldwell dans* Sexe Intentions *aux côtés de Sarah Michelle Gellar. Détail d'autant plus amusant que, comme toutes les jeunes actrices, elle avait également auditionné pour le rôle de Buffy. On la verra prochainement sur grand écran dans* Down to You.

Bonjour chez vous !
Pour nous écrire, adressez vos lettres à
**SÉRIES mania**
Rubrique Courrier
40 Cours Albert 1er
75008 Paris






Merci à Alexandre TUIS de Combs la Ville pour sa peinture très réussie de Buffy et Angel. Et comme tu ne réclames rien d'autre que d'être publié dans ce courrier des lecteurs, nous t'offrons un abonnement d'un an à *Séries Mania*. Ben ouais, on est comme ça, nous ! Au passage, étant une fille, je précise que je trouve aussi Alex de plus en plus anthipatique. Et non, le côté « musclé » et « macho » n'est pas particulièrement appréciée par les filles !

## SITCOM

### FICHE ARTISTIQUE

Brandy NORWOOD *(Moesha Mitchell)*, Lamont BENTLEY *(Hakeem Campbell)*, Shar JACKSON *(Niecy)*, Marcus T. PAUL *(Myles Mitchell)*, Sheryl Lee RALPH *(Dee Mitchell)*, Yvette WILSON *(Andell)*, William Allen YOUNG *(Frank Mitchell)*

### FICHE TECHNIQUE

Production : Big Ticket Television – Musique : Matthew Mc CAULEY – Origine : USA – Année : 1996 – Durée : 30' – En couleurs – Genre : Sitcom







PHOTOS : WORLDVISION/M6

ÉPISODES ENREGISTRÉS






# Brandy Bentley



# Moesha

Chaque mois, Séries Mania présente un fan club à travers ses activités, ses animateurs et son actualité, l'occasion pour faire le point sur le bien fondé et le sérieux afin de vous aider à vous y retrouver et faire éventuellement le bon choix dans la pléthore d'associations parfois discutables dans leurs buts. Toutefois, en règle générale, même le site officiel d'une série télévisées n'est jamais aussi précis, aussi documenté qu'un groupe de fans.

# La Guilde de Buffy

À n'en point douter, celle-ci est coulée dans le bronze ! Normal, elle est toute entière consacrée à Buffy, à sa vedette Sarah Michelle Gellar et à sa bande. Ce groupe de fans s'est immédiatement intéressé à tous ceux qui, en France, s'intéressaient comme eux au phénomène, comme les éditions Fleuve Noir, éditeur de petits ouvrages et d'un guide officiel sur Buffy, ou encore les éditions Semic qui ont eu l'idée d'adapter en français les comics US de la série. Parallèlement, La Guilde de Buffy s'est improvisée éditeur en livrant à leurs adhérents deux luxueux petits fascicules de 24 pages chacun, regroupant une foule de renseignements et bien sûr un forum des lecteurs. Pour en savoir plus, nous sommes allés à la rencontre de son président-fondateur-animateur Laurent Koffel, alias « Angel ».

**Séries Mania : Peux-tu te présenter ?**

**Laurent Koffel :** Au téléphone, je me présente toujours «Angel». Je suis animateur d'une émission sur les séries dans une radio FM...

**Pourquoi un fan club Buffy ?**

**L. K. :** Parce que j'étais un fan moi-même J'ai commencé à traduire les documents américains que j'avais sur le net et puis, avec deux ou trois copains, on s'est lancé dans l'édition de news. Nous sortons actuellement le bulletin N° 3 pour la fin de l'année.

**Quels sont les sujets abordés ?**

**L. K. :** Angel, la nouvelle série dérivée avec David Boreanaz dans son rôle, série achetée par TF1, des infos sur la nouvelle saison de Buffy, le nouveau film de Sarah Michelle Gellar, Simplement irrésistible, des pages de news, etc.

**Combien as-tu de fans inscrits ?**

**L. K. :** Plusieurs milliers, c'est gratuit sur Internet, sinon la cotisation bulletin est de 115 francs par an [pour quatre magazines, un poster et plein de goodies].

**Vous vous réunissez ?**

**L. K. :** Oui, à Paris le 22 novembre dernier, nous avons rencontré les doubleurs. En janvier prochain, nous serons à Rouen, puis nous essaierons de réunir les fans de Marseille, Nantes, Bordeaux, Lyon, etc.

**Vos rapports avec Joss Whedon ?**

Disons que nous faisons du boulot désintéressé, alors nous sommes tolérés.

**Guilde de Buffy**
**7 Rue des Ardennes — 75019 Paris**
**Tél. : 01 47 70 14 65**
**Site internet : http://iann.simplenet.com/buffy**
**e-mail : planetblue@francemel.com**

Bonjour chez vous !
Pour nous écrire (inutile d'envoyer une enveloppe timbrée pour la réponse), adressez vos lettres à
**SÉRIES mania**
22 Rue de Billancourt,
92100 Boulogne.

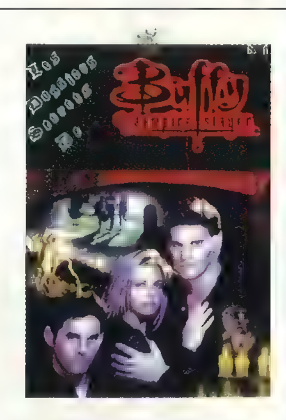



Le deuxième numéro de *L'interdimensionnel*, le fanzine du fan-club francophone d'*Invasion Planète Terre*, vient de sortir. Il comprend un dossier sur Majel Barrett Roddenberry, une interview de Leni Park (Da'an)...
Earth Final Conflict France
17 rue Mathis — 75019 Paris

Très bien fait, *Refuge*, le fanzine du fanclub francophone du *Caméléon* a été lancé avec le parrainage (et une longue interview exclusive) de Patrick Bauchau (Sydney). Un intéressant article retrace les aentures de Ferdinand Demara, le « vrai » caméléon qui a inspiré les créateurs de la série. Une bonne trentaine de pages bourrées d'infos.

Xavier Lorenzato
27 av. de Brimont
78400 Chatou
e-mail : refuge@ifrance.com




Plus modeste, *Les dossiers secrets de Buffy* aborde, évidemment, les aventures de la Tueuse et de sa bande. 12 pages pour 15 F c'est un peu court et un peu cher, mais les débuts sont prometteurs.
Géry Pain
31 rue Lancefoc — 31000 Toulouse

## FICHE ARTISTIQUE

Ed FLANDERS *(Dr Donald Westphall)*, William DANIELS *(Dr. Mark Craig)*, David BIRNEY *(Dr. Ben Samuels)*, Ed BEGLEY Jr. *(Dr. Victor Ehrlich)*, David MORSE *(Dr. Jack Morrison)*, Cynthia SIKES *(Dr. Annie Cavanero)*, Barbara WHINNERY *(Dr. Cathy Martin)*, Terence KNOX *(Dr. Peter White)*, G.W. BAILEY *(Dr. Hugh Beale)*, Christina PICKLES *(Infirmière Helen Rosenthal)*, Denzel WASHINGTON *(Dr. Phillip Chandler)*...

## FICHE TECHNIQUE

Production : MTM Enterprises, Inc. – Série créée par Joshua BRAND et John FALSEY – Musique : Dave GRUSIN et J.A.C. REDFORD – Origine : USA – Année : 1952-1988 – Durée : 60' – En couleurs – Genre : Drame



ÉPISODES ENREGISTRÉS

PHOTOS : MTM/TÉVA

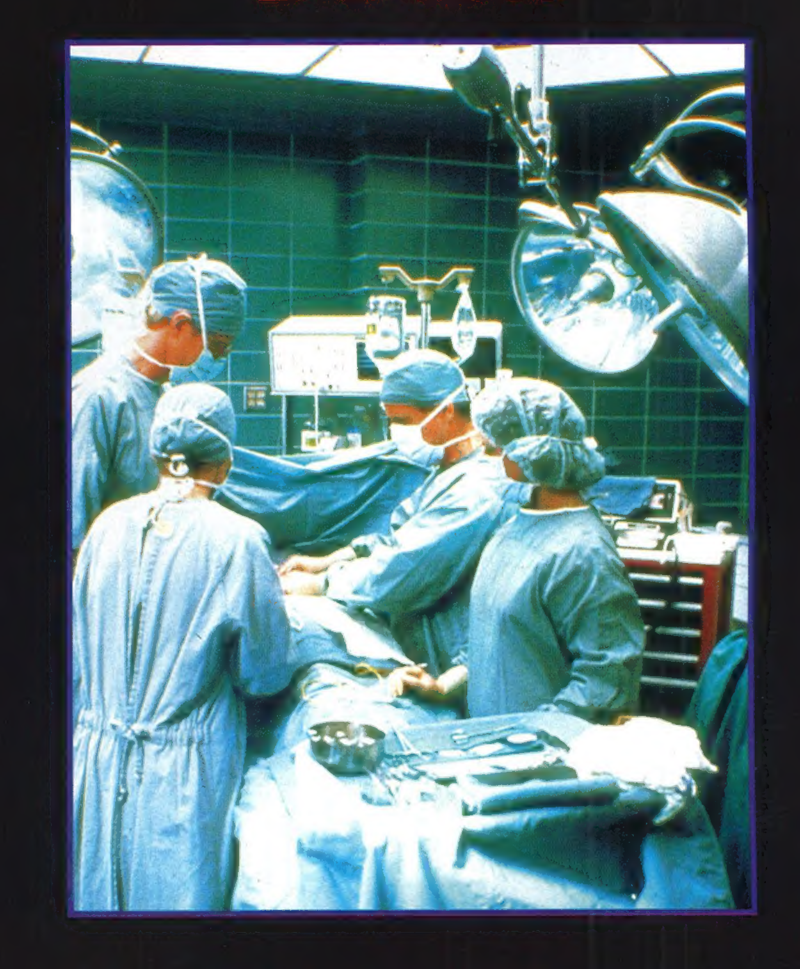


DRAME

St. Elsewhere

SÉRIES mania

# Flanders Daniels



# St. Elsewhere

# Petites annonces

A tous les fans de **Lois & Clark, Dawson, Buffy, X-Files**, etc. recherchant photos sur leurs acteurs, vds ma collection à prix raisonnable. Photo à l'unité ou plus. Demander liste à Frédéric RIUS, 34 av. Louis Masson, 26120 Chabeuil

Rech. les 2 CD BO d'**Ally McBeal**, la S1 de **Friends** et épis. « Celui qui était prof élève « et « Celui où Rachel fume « (je fournis les K7), docs sur ces 2 séries et corres. 12-18 ans fans de **Friends, Ally McBeal, Urgences, Dharma & Greg, Une nounou d'enfer**, etc. Yoann BRETÉCHÉ, 22 Rue du Laguedoc, 44230 St Sébastien/Loire

Fan de **Buffy, La vie à cinq, Urgences, Ally McBeal, Le caméléon** ainsi que des acteurs et actrices **Nicholas Brendon, Joshua Jackson, Peter Mac Nichol, Jennifer Love Hewitt, Sarah Michelle Gellar** et **Jennifer Aniston**, ch. corres. Réponse assurée. Julien MAHLER, 6 Rue Victor Prouvé, 54000 Nancy

Gde fan de **Buffy** et **Hartley** rech. tt sur ces 2 séries. Ech. avec **Dawson, Beverly Hills, Melrose Place, X-Files** et **Urgences**. Laëtitia GLOAGUEN, 25 rue Duc d'Aumale, 29200 Brest

Rech. corres. fan de **Buffy**. Ech. ou ach. guides, photos, posters, romans, trading cards et tt sur la série. Réponse assurée. Cédric BELLE, Quartier les Pignes, 26400 Autichamp

Vds ou éch. tt sur **Santa Barbara, Amour, Gloire et Beauté** et **Quoi de neuf, docteur ?** (dont photo dédicacée par les acteurs dont DiCaprio), contre tt sur **Amoureusement Vôtre, Peyton Place, Dynastie** et **Les Colby, Contre vents et marées**. Rech. aussi les mag. Télé Séries. Thibaut GRANDVILLEMIN, 44 Rue de Gabès, 51100 Reims

Fans de **Buffy, X-Files, Urgences, Melrose Place, Sunset Beach, Friends, Ally McBeal, Lois & Clark, Dawson, Sous le soleil, Les feux de l'amour**, rech. tt doc. Sur ces séries et leurs acteurs. Ech. contre **Beverly Hills, Alerte à Malibu, Le rebelle, Les dessous de Palm Beach, SClub 7, VIP, Amour Gloire et Beauté**, etc. Liste sur demande. Sophie FLEURIOT et Vanessa BONET, Rés. Les Sauges, 385 Rte de Mende, Bât 1, 34090 Montpellier

Fan du **Caméléon** ch. corres. Jessica TERRAZZONI, Rte de Fiuminale, 20220 Monticello, Corse

Fan de **Charmed, Profiler** et **Ally McBeal** rech. corres. Carole BOURRET, 9 rue du Bourg, 36310 Chaillac

Gde fan du **Caméléon** rech. les 2 coffrets S2 neufs ou d'occasion. Rech. aussi tt sur **Le Caméléon** et **Buffy**, éch. avec **Friends, Buffy, Profiler, Charmed, Urgences, Ally McBeal, L'immortelle.** Auror ALLIOT, 4 rue du Bois Charlet, 91320 Wissous

Rech. tt et n'importe quoi ayant rapport au **Caméléon** contre docs sur **Friends** ou n'importe quel acteur. Sophie ECHEVERRIA, 3 chemin de la Palombière, 33610 Cestas

Fan de **Buffy** collec. photocards et trading cards S3, ch. fans ds le même cas pour faire des éch. Pascaline TODESCHINI, 48 av. Gambetta, 94700 Maisons-Alfort

Fan de **X-Files, Friends, Dawson, Felicity** parmi tant d'autres, rech. corres. env. 17 ans. Olivier RAPHAËL, 97 rue de Châtellerault, 36000 Chateauroux

Rech. tt sur **Buffy**. Ach. et éch. contre tt sur les autres séries, acteurs, actrices, chanteurs, chanteuses, sportifs, etc. J'ai tt sur tt le monde. Et si vous avez en projet le tournage de quoi que ce soit, je suis votre actrice ! Audrey BOQUIÉ, 62 rue Grande, 27220 Bois-le-Roy ou 1 allée Zola, 78990 Elancourt

**Buffy** rech. ses Slayerettes. Fans de la série, n'hésitez pas à écrire. J'ai pas mal de merchandising étranger et vidéo. Ach. vte, éch. À vous de voir. Réponse assurée (joindre timbres svp). Angela LECLAIR, La Cognardière, 44330 Le Pallet

Vds vidéo de **X-Files** : Dossier 7 « Tunguska «, Dossier « L'épave « ainsi que les trading cards S1 (complet), Génération Séries HS n°2 spécial X-Files, Télé K7 HS n°8 spécial X-Files + posters et photos divers. Liste contre enveloppe timbrée. Sébastien CATALANO, Les Hirondelles Bât 7, 13013 Marseille

Fan de **Buffy** rech. absolument tt sur la série contre tt sur tt ! Christelle MOUNIER, 5 imp. des Nefliers, 31400 Toulouse

Rech. docs, posters, cartes postales, livres, etc. sur **Buffy** (et Christophe Lambert) contre **L'immortelle, Dawson, Le Caméléon, Buffy** (double), et autres stars. Ch. fans de **Buffy**. Vds/éch. photos **Buffy, Friends, X-Files, Beverly Hills**, etc. contre des photos de **Buffy** (et Christophe Lambert). Lydia GIMEL, 5 rue du 140e RIA, 38100 Grenoble

Fan de séries cède divers mag sur séries et trading cards (**X-Files**, etc.). Daniel AUGELLO, 15 av. Stanlingrad, Immeuble Le Cotta 1, 30100 Ales

Fan de **Buffy** rech. épis. « Portée disparue » S1 ainsi que tt sur la série (photos, art., cartes, vidéos, etc.) souhaite trouver corres. +17 ans. Magali LAUTREDOU, 20 av du Maréchal Pyautey, 8300 Toulon

Vds Séries Mania n° 15 comprenant un article sur **Buffy**, et cartes dédicacée de **Sarah Michelle Gellar**. Faire offre. Kevin Damiens, 93 Rue Etienne Flament, 62300 Lens

Rech. tt sur **Hartley** et **David Boreanaz** (Angel) contre docs sur **Urgences, Friends, X-Files**, et **Sarah Michelle Gellar.** Mélanie NOIZET, 141 rue Charles Dubois, Apt 12, 80000 Amiens

Rech. épis. de **Buffy** (S1 et S2), ainsi que tt doc sur **Invasion Planète Terre** et d'autres fans pour parler de ces 2 séries. Prop. photocopies du Séries Mania HS n°2 (dossier sur **Buffy**). Vds épis. d'**Invasion Planète Terre** (S1), livres sur **X-Files** et **Code Quantum** et docs sur **Buffy, Caméléon, Ally McBeal, Invasion Planète Terre.** Ech. poss. Nadège ANTOINE, 2 allée des Mésanges, 21121 Fontaine-les-Dijon

Vds nbx docs sur **Beverly Hills**, 11 mag officiels BH à 25F pièce, des autocollants BH à 1F pièce et bcp d'autres choses sur cette série dont vraies photos. Vds aussi des docs sur **S. Doherty, A. Milano, P. Anderson, Classe Mannequin, Hartley, Urgences** et bcp d'autres stars, 2F la page. Magali TROUVÉ, 30 rue du Gd Maine, 16730 Fléac

Fan tte neuve d'**Ally McBeal** rech. tt sur cette série, notamment des épis. et les livres VO. Rech. Séries Mania n° 12. Poss. N°8 d'X-Posé. Rech. aussi corres. fan d'**Ally McBeal, Buffy, Caméléon, Friends, Hartley.** Marie PERRINAUD, Beaumont, 17620 Beaugeay

Fan de **Buffy** rech. docs, K7, photos, livres. Sabrina BENAÏCHA, HLM St Paul, Bât F4, 40 Traverse de la Palud, 13013 Marseille

Gds fan de **Buffy**, rech. tt sur la série, alors faites exploser ma boîte aux lettres ! Jean-Philippe SCHMITT, 66 rue Jules Ferry, 54130 St Max

Rech. et ach. K7 des bêtisiers de **X-Files** ainsi que épis. S6 VO. Stéphanie GUEMENE, 53 rue Théodore Albert, 35170 Bruz

Vds **Séries Mania n°3 et 4** (épuisés). Faire offre. Florie MASSON, Collège Y. Gagarine, Rue S. Lanoy, 62640 Montiny-en-Gohelle

Big fan de 17 ans de **Friends** (VO), **Ally McBeal, Buffy, Caméléon, Felicity**, et bcp d'autres, j'aimerai corres. Réponse assurée à 200%. Sandy ZARKA, 5 allée des Marguerites, 93120 La Courneuve

Rech. absolument tt (doc, photos, articles, posters, etc.) sur **Richard Dean Anderson** (Mac Gyver, Stargate SG-1). Corinne BARD, La Borie, Dore l'église, 63220 Arlanc

Rech tt sur **Buffy** : produits (la claddagh), trading cards (VF et VO), docs, posters, articles, photos, vidéo (VF et VO), CD, CD-Rom, etc. Ech. avec docs, photos, CD, vidéo, articles, livres, mag, romans, trading cards (S1 et S2, VF et VO) et posters **X-Files**, et livres, posters **Friends**. André RILLEROT, 205 ch. de l'eau vive, Ham. de la Gipière, 83190 Ollioules

Fan de **Buffy** ach. à très bon prix Séries Mania HS n°2, et Séries Mania n° 15 qui manquent à ma collection et tt art. sur la série. Karine MAILLOT, 9 bis rue Jean-Jaurès, 77410 Claye-Souilly

Très gds fan de **Buffy, Ally McBeal** et **Friends**, rech. tt sur ces 3 séries. Ech. avec doc sur chanteurs et acteurs divers. Réponse assurée. Nadège LUTHER, 14 rue Fleurie Intvault 45300 Manchecourt

Willow rech. Alex pour tailler les pieux de **Buffy**. Rech. doc VO de **Buffy, Urgences, Caméléon, Ally McBeal, X-Files, Profiler** et fans pour corres. Rech. aussi interviews VO des acteurs. Vedrana DONIC', 10 rue Marcel Pagnol, 18100 Vierzon

Rech. tt sur **Hartley, Moesha** et **Angela 15 ans** contre **Urgences, Beverly Hills, VIP, Profiler, La vie à cinq, Charmed, Ally McBeal, Le Caméléon** et **Felicity.** Marie-Ange AMMOURA, 15 rue du Hainaut, 45250 Briare

Gde fan de **Buffy** rech. tt sur la série et les acteurs et éch. tt sur **Ally McBeal, Charmed, Urgences, Friends, Felicity, Hartley, Melrose Place, Beverly Hills**, et bien d'autres stars. Ach. vidéos et guides sur **Buffy** (si prix raisonnable) et rech. corres. ts âges, tt pays (Français, Anglais, Italien ou Espagnol) pour parler de nos séries préférées. Fabienne LEPAPE, 31 Rue Cdt Le Conniat, 22000 Saint Brieux

Rech. et ach. tt sur **Une nounou d'enfer** : épis., docs, photos, articles sur **Fran Drescher** et **Charles Shaughnessy.** Elisabeth LARRANDABURE, 46 rue Thiers, 65300 Lannemezan

Fan de **Sarah Michelle Gellar, Jared Leto** (Angela 15 ans), **Roméo Sarfati** (Sous le soleil) et **Courteney Cox**, rech. doc sur eux. Rech. aussi les doc. sur SMG du Séries Mania n° 16. Ech. avec docs sur vos stars préférées sauf Hartley ! Alexandra FAMECHON, 8 rue Sully, 78180 Montigny-le-Bretonneux

Très gde fan de **Buffy** et du **Caméléon**, rech. tt sur ces séries et leurs acteurs (et notamment les photocopies des articles de Séries Mania épuisés). Rech. aussi des corres. Sandrine MEGNIEN, 37 rue Jules Ferry, 58640 Varennes-Vauzelles

Rech. tt sur **Côte Ouest** (photos, presse, etc.) en priorité sur **Ted Shackelford** et **Donna Mills**, rech. vidéo sur eux deux. Sylviane BUSSET, Imp. Des Kermes, 30400 Villeneuve-les-Avignon

Vds divers docs et livres sur **X-Files, Friends, Lois & Clark.** Kristel PEREZ, 13 rue Marcel Lecat, 95210 St Gratien

Très gds fan de **Buffy** et de **David Boreanaz** (Angel) rech. fans pour corres. Poss. ts les épis. passés sur M6 en K7. Ech. docs sur **Charmed, X-Files, Dawson** et **Friends** contre docs sur **Buffy** et **David Boreanaz** ainsi que le Séries Mania HS n°2 (dossier Buffy). Peut ach. Olivia RIVOALES, 81 rue Clément Marial, 76620 Le Havre

Passionnée par Duncan McLeod rech. tt doc su la série **Highlander**, ainsi que les articles dans Séries Mania n°8, 13 et HS n°3. Gds fans adultes bienvenus ! Natacha MORENS, 15 rue de la Donzière, 74600 Seynod

Rech. tt sur **Côte Ouest**, poss. éch. contre **Le Caméléon, Charmed, Friends, Beverly Hills, X-Files, Dawson** et bien d'autres. Emmanuelle VISSAC, 92 rue du Cdt Beuchet, 91270 Vigneux

**X-Philes** absolue ch. corres. Ch. aussi le pilote de la série en VOST (« Nous ne sommes pas seuls «) et le Dossier 5 « 82517 » à prix raisonnable. Julie GUEGUEN, 6 place des Cotats, 89800 La Chapelle Vaupelteigne

Méga-fan de **Buffy** rech. collectors sur **Buffy** ou sa pte sœur **Angel**, vidéos VF ou VO. Rech. ttes interviews exclusives, photos de **Sarah Michelle Gellar, David Boreanaz**, adresse pour leur écrire, photos de famille ou photos d'enfance de Sarah Michelle Gellar. Ech. avec interviews de **Gillian Anderson (X-Files)**, etc. Sarah MASCLEF, Rés. Le Dyck A, Rue de Douai, 59240 Dunkerque

**Formulaire à découper (ou photocopier) et renvoyer à Séries Mania – 40 Cours Albert 1er – 75008 Paris**

Pour répondre à vos souhaits, Séries Mania vous donne la possibilité de passer une petite annonce gratuite. Si vous êtes un particulier et offrez ou recherchez ce qui se rapporte aux séries télé, il suffit de nous retourner ce bulletin rempli en **lettres majuscules uniquement à raison d'une lettre, signe, ponctuation ou espace par case.** Nous nous réservons le droit de refuser sans explication une annonce qui ne remplirait pas les conditions énoncées ci-dessus ou dont l'esprit ne semblerait pas correspondre à celui de Séries Mania et de cette rubrique. Les annonces seront publiées dans le numéro indiqué sur le bulletin, avec, en priorité, celles des abonnés.

S M 2 0

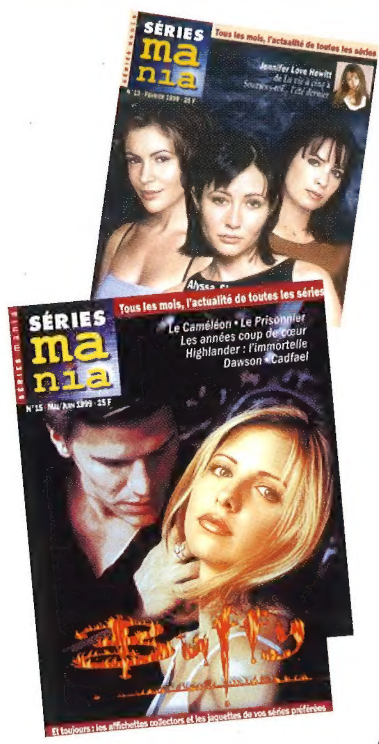
Indiquez votre numéro d'abonné (7 chiffres) pour être sûr d'être publié

Nom.................................................... Prénom....................................................

Adresse....................................................................................................

Code postal.............................. Ville.................................................... Pays..............................

# ABONNEZ-VOUS !




**RECEVEZ CHEZ VOUS**

**12 NUMÉROS**

**DONT**

**6 SPÉCIAUX**



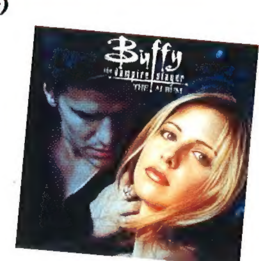




**ET CHOISISSEZ VOTRE CADEAU** Buffy
**OFFERT PAR COLUMBIA/SONY MUSIC :**




**La bande originale**
**Buffy, the Vampire Slayer, the Album**
***(Columbia/Sony Music)***




**Le t-shirt exclusif**
**Buffy, the Vampire Slayer, the Album**
**introuvable dans le commerce**
***(Columbia/Sony Music)***

*** dans la limite des stocks disponibles***

**Bon de commande ci-dessous à découper (ou photocopier) et renvoyer, accompagné du règlement à**
**Séries Mania — 40 Cours Albert 1er — 75008 Paris**
**Renseignements, abonnements, commandes Tél : 01 56 43 25 00**

---

**Oui,** je désire m'abonner à Séries Mania à compter du numéro de Février/Mars pour :

| | | | |
|---|---|---|---|
| ❑ 4 numéros (2 normaux + 2 spéciaux) : | 115 F | | (Étranger : 230 F) |
| ❑ 6 numéros (3 normaux + 3 spéciaux) : | 170 F | | (Étranger : 340 F) |
| ❑ 12 numéros (6 normaux + 6 spéciaux) : | 340 F | + 1 cadeau* | (Étranger : 680 F) |

* Je choisis mon cadeau en indiquant mon ordre de préférence (uniquement en France métropolitaine) :

- La bande originale *Buffy, the Vampire Slayer, the Album* ❑ n°..............................
- Le t-shirt *Buffy, the Vampire Slayer, the Album* ❑ n°..............................

Ci-joint mon règlement de..............................francs à l'ordre de Arcane par :
❑ Chèque bancaire ou postal
❑ Mandat-lettre

pour l'étranger, exclusivement par : ❑ Mandat international

Nom.............................................................................. Prénom..............................................................................

Adresse..............................................................................................................................................................

Code postal.............................. Ville.............................................................................. Pays..............................